



Jean-Pierre GIBRAT

Matteo

TROISIÈME ÉPOQUE (AOÛT 1936)

*« Tout semblait possible, même le meilleur.
Il s'agissait d'améliorer l'ordinaire, un nouveau menu,
avec occupation des cuisines, Blum au fourneau.*

On remettait tout à plat, la France pique-niquait. »

Jean-Pierre GIBRAT

Mattéo

TROISIÈME ÉPOQUE (AOÛT 1936)

À Joni Mitchell et à Jimi Hendrix...

Ce sont parfois les mêmes.



AH, ELLE EST DEVENUE PROPRE, LA FRANCE, C'ÉTAIT BIEN LA PEINE DE SE FAIRE CASSER LA GUEULE À VERDUN!

VOUS ÉTIEZ À VERDUN?
C'EST NOUVEAU, ÇA.



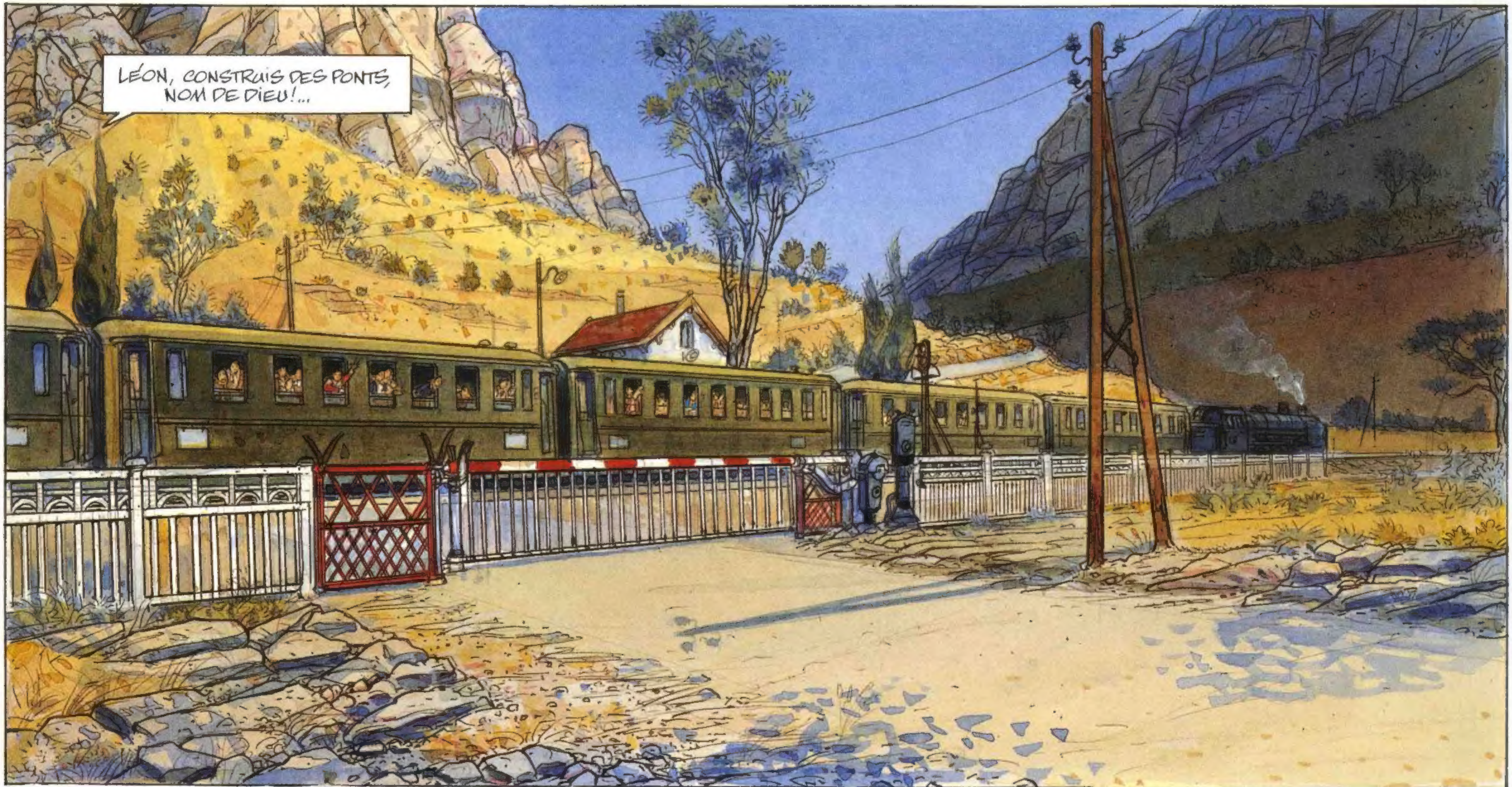
ÉPARGNEZ-MOI VOTRE IRONIE, MON CHER LOUIS, J'AI ÉTÉ RÉFORMÉ, ET J'EN AI ÉTÉ MEURTRI. LA POLIO VOUS RACCOURCIT LES JAMBES ET INSULTE LE PATRIOTISME. J'AURAI SOUFFERT DES DEUX... BEAUCOUP ONT OFFERT LEUR SANG, MOI, PLUS MODESTEMENT, J'AURAI DONNÉ DES STATUES À LA NATION.

PAS DONNÉ,
VENDU!



PLAIGNEZ-VOUS, UNE PARTIE DES BÉNÉFICES FINANCE NOTRE COMBAT D'AUJOURD'HUI... VOUS EN ÊTES UN TRÉSORIER BIEN INGRAT, CE SOIR...



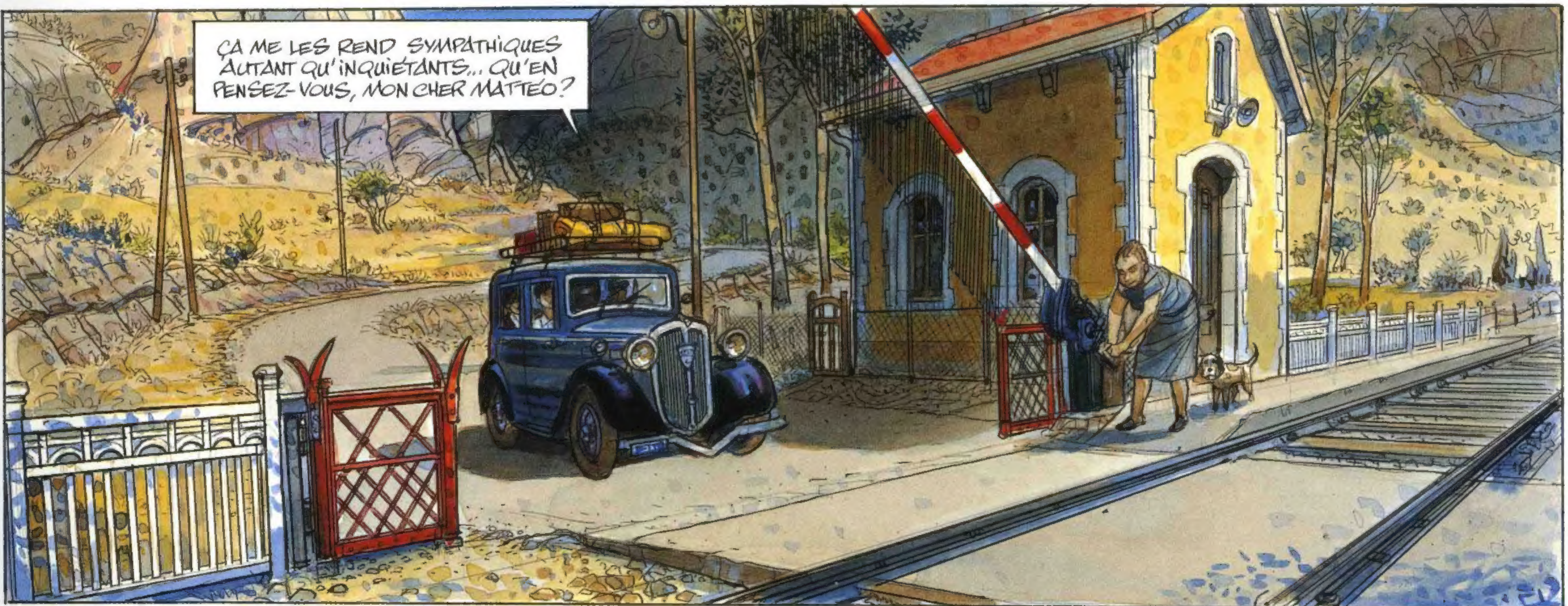




...OU ALORS DONNE-NOUS
TROIS SEMAINES DE
CONGÉS!



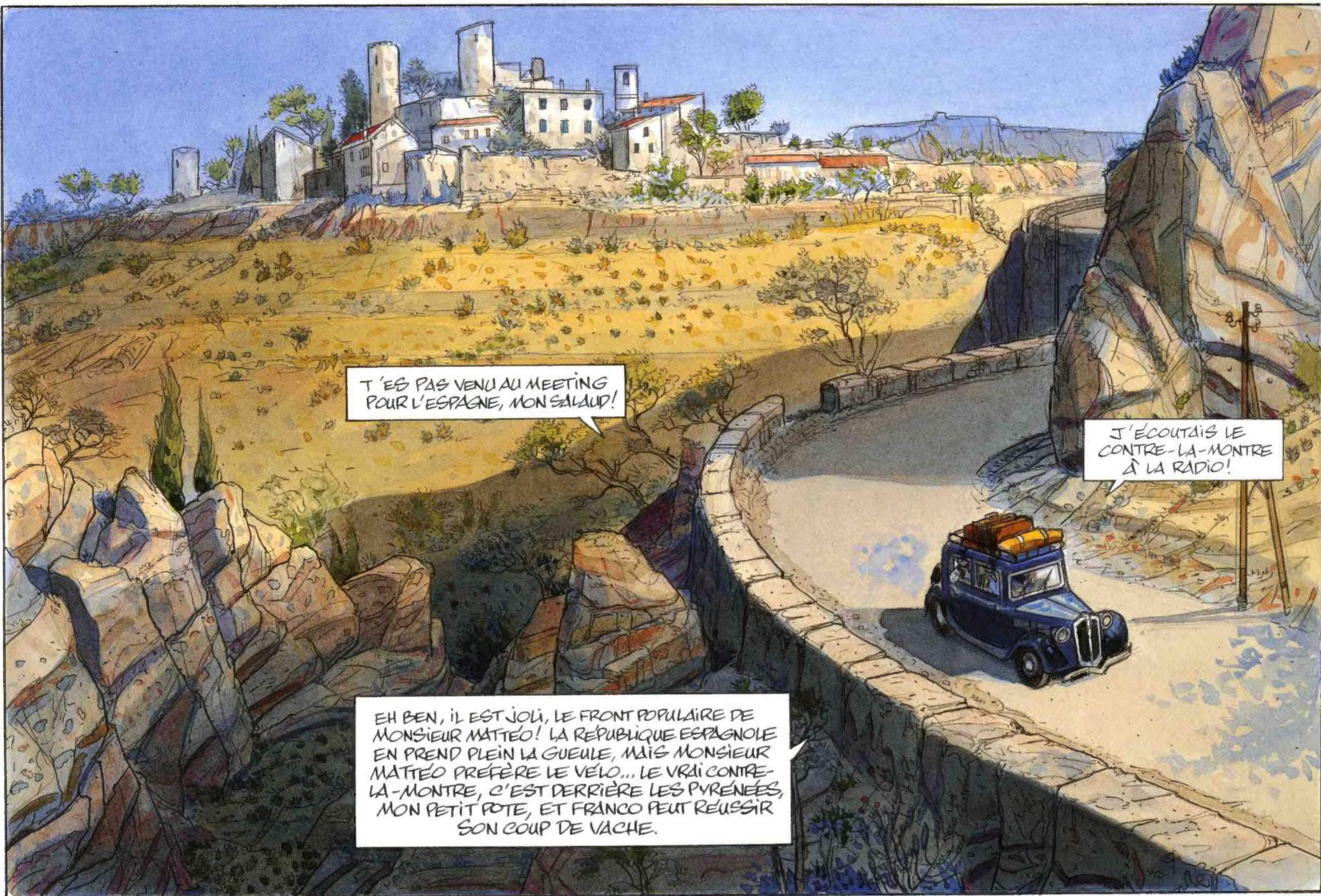
L'INSATISFACTION EST LA PREMIÈRE
VERTU DES COMMUNISTES...



ÇA ME LES REND SYMPATHIQUES
AUTANT QU'INQUIÉTANTS... QU'EN
PENSEZ-VOUS, MON CHER MATTEO?



MATTEO, IL S'EN FOUT!...
IL SE FOUT DE TOUT D'AILLEURS...



T'ES PAS VENU AU MEETING
POUR L'ESPAGNE, MON SALAUD!

J'ÉCOUTAIS LE
CONTRE-LA-MONTRE
À LA RADIO!

EH BEN, IL EST JOLI, LE FRONT POPULAIRE DE
MONSIEUR MATTEO! LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE
EN PREND PLEIN LA GUEULE, MAIS MONSIEUR
MATTEO PRÉFÈRE LE VÉLO... LE VRAI CONTRE-
LA-MONTRE, C'EST DERRIÈRE LES PYRÉNÉES,
MON PETIT RÔTE, ET FRANCO PEUT RÉUSSIR
SON COUP DE VACHE.



IL EST LOIN
AU GÉNÉRAL,
FRANCO...

ET IL FAIT SON
MALIN, EN PLUS...
IL EST
VRAIMENT TROP
CON!



QU'EST-CE QUE TU FOUS
AVEC CE PLANT, AUGUSTIN?!

JE LAISSE AUX BOVINS
LE PLAISIR DE S'ASSEoir
DANS L'HERBE, NOUS
POUVONS AIMER LES
ANIMAUX EN ÉVITANT
LE MIMÉTISME
DÉMAGOGIQUE.



LES COMMUNISTES NE PARTICIPENT
PAS AU GOUVERNEMENT, MAIS POUR
LE PIQUE-NIQUE, C'EST PAS
LA MÊME LIMONADE...



...LÀ, ON PEUT
COMPTER SUR EUX!

PLOP



TU ME D'IS QUAND
ÇA DÉBORDE...

UN PEU ROUGE
PEUT-ÊTRE
POUR
L'ESTOMAC
DU CAMARADE
AUGUSTIN...

AUGUSTIN PRÉFÈRE
LE ROSE...
EFFECTIVEMENT.



MAIS VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE
L'HEURE EST À L'OUVERTURE, MON CHER,
NE BOUDONS PAS CELLE DES BOUTEILLES...



BON ALORS, DU SIFFLARD
ET DEUX TOMATES CHACUN...
PAS DE TRICHÉRIE, JE
LES AI COMPTÉES...



AUGUSTIN N'AIME PAS LES
TOMATES, AUGUSTIN EST
UN GARÇON DIFFICILE...

LA COULEUR,
PEUT-ÊTRE...

C'EST MARRANT, ÇA,
TOUT LE MONDE AÎME
LES TOMATES, D'HABITUDE.



MAIS AUGUSTIN NE
FAIT RIEN COMME
TOUT LE MONDE...

...IL S'Y EMPLOIE
TOUS LES JOURS À
NE PAS FAIRE COMME
TOUT LE MONDE...
ÇA FAIT PARFOIS
SON CHARME...



JE LÈVE MON VERRE
À MA PETITE AMÉLIE
QUI SAIT RECONNAÎTRE
LES EFFORTS LOUABLES.



MOI, Y A PAS
GRAND-CHOSE
QUE JE N'AIME
PAS... JE SUIS
UN BÉNI-
BOUFFE-TOUT...



PARÂIT QUE ÇA SE VOIT UN PEU...
J'M'EN FOUS, JE ME RENDS PAS
COMPTE... C'EST L'AVANTAGE.





C'EST LA PREMIÈRE FOIS
QUE J'APPRÉCIE LE BIGNOU...
ET JE SUIS SÛRE QUE VOUS
CHANTEZ AUSSI...

SI JE CHANTE, C'EST
PAS TOUT SEUL, HEIN?
ME LAISSEZ PAS
TOMBER!



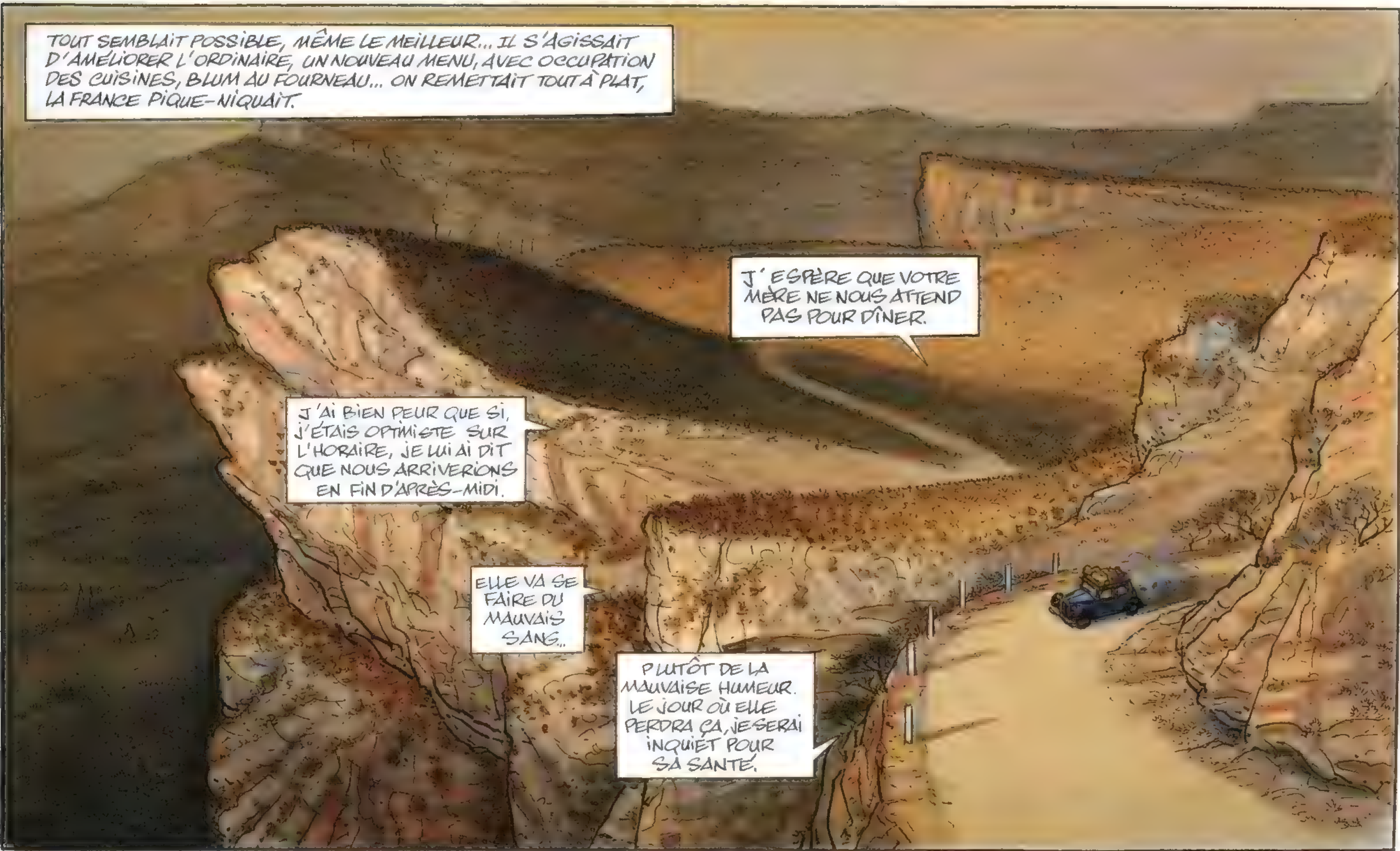
L' INTEEEER-NAAATIONAAA-LEU!



BON, C'EST PAS LE TOUT,
MAIS IL Y A DE LA ROUTE!



C'ÉTAIT ÇA, LE FRONT POPULAIRE. IL Y AVAIT DE LA
ROUTE, MAIS ON AVAIT DES SOULIERS NEUFS...



TOUT SEMBLAIT POSSIBLE, MÊME LE MEILLEUR... IL S'AGISSAIT
D'AMÉLIORER L'ORDINAIRE, UN NOUVEAU MENU, AVEC OCCUPATION
DES CUISINES, BLUM AU FOURNEAU... ON REMETTAIT TOUT À PLAT,
LA FRANCE PIQUE-NIQUAIT.

J'ESPÈRE QUE VOTRE
MÈRE NE NOUS ATTEND
PAS POUR DÎNER.

J'AI BIEN PEUR QUE SI,
J'ÉTAIS OPTIMISTE SUR
L'HORAIRE, JE LUI AI DIT
QUE NOUS ARRIVERIONS
EN FIN D'APRÈS-MIDI.

ELLE VA SE
FAIRE DU
MAUVAIS
SANS...

PLUTÔT DE LA
MAUVAISE HUMEUR.
LE JOUR OÙ ELLE
PERDRA ÇA, JE SERAI
INQUIET POUR
SA SANTÉ.



AH QUAND MÊME ! UN PEU PLUS, J'ALLAIS ME COUCHER !



BONJOUR, MADAME, EN TANT QUE CHAUFFEUR, JE PRENDS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE CE DECALAGE HORAIRE CONTRARIANT.

NE VOUS FATIGUEZ PAS, JEUNE HOMME, MON FILS N'A BESOIN DE PERSONNE POUR ÊTRE EN RETARD SON PÈRE ÉTAIT PAREIL... C'EST PAS GRAVE, À TABLE.



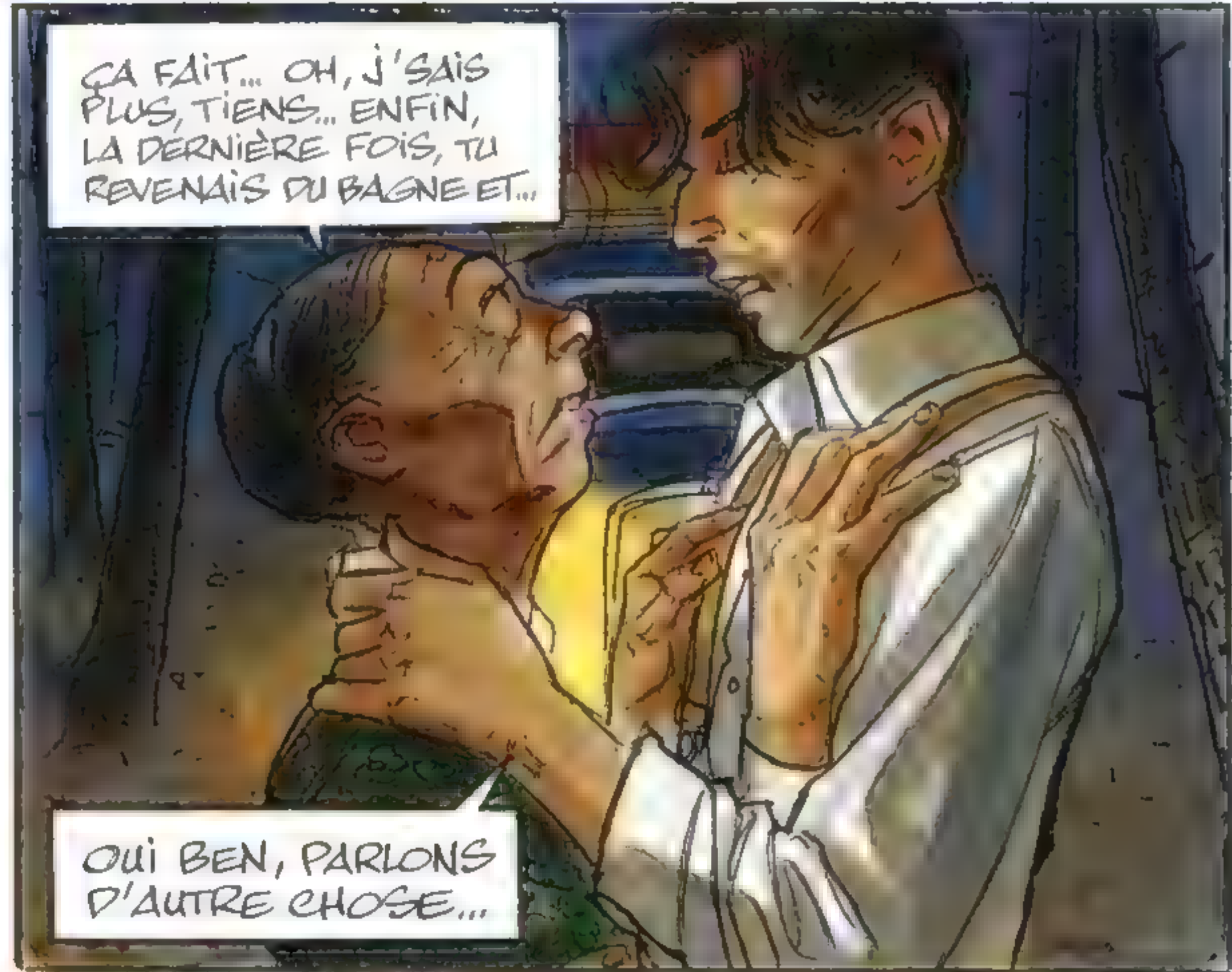
VOUS VOILÀ RASSURÉ, VOTRE MÈRE A L'AIR EN PLEINE FORME.



EH BEN T'AS PAS GROSSI... MAIS... T'AS DES CHEVEUX BLANCS, DIS DONC...

ALLONS BON.

ENFIN... ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE VOIR.



ÇA FAIT... OH, J'SAIS PLUS, TIENS... ENFIN, LA DERNIÈRE FOIS, TU REVENAIS DU BAGNE ET...

OUI BEN, PARLONS D'AUTRE CHOSE...



T'AS RAISON... ALLEZ, À TABLE ! Pousse-toi, le chien... IL EST TOUJOURS DANS MES PATTES. IL EST PAS COMME MON FILS...



CONNAISSANT MON OISEAU, JE SAVAIS QU'ON MANGERAIT FROID, ALORS C'EST POULET ET LÉGUMES DU JARDIN !



VOUS AIMEZ LE
POULET, MONSIEUR
VALENTIN ?

AUGUSTIN...

J'AI MIS LES ÉCHALOTES
À PART, TOUT LE MONDE
N'AIME PAS LES ÉCHALO-
TES DANS LES TOMATES...



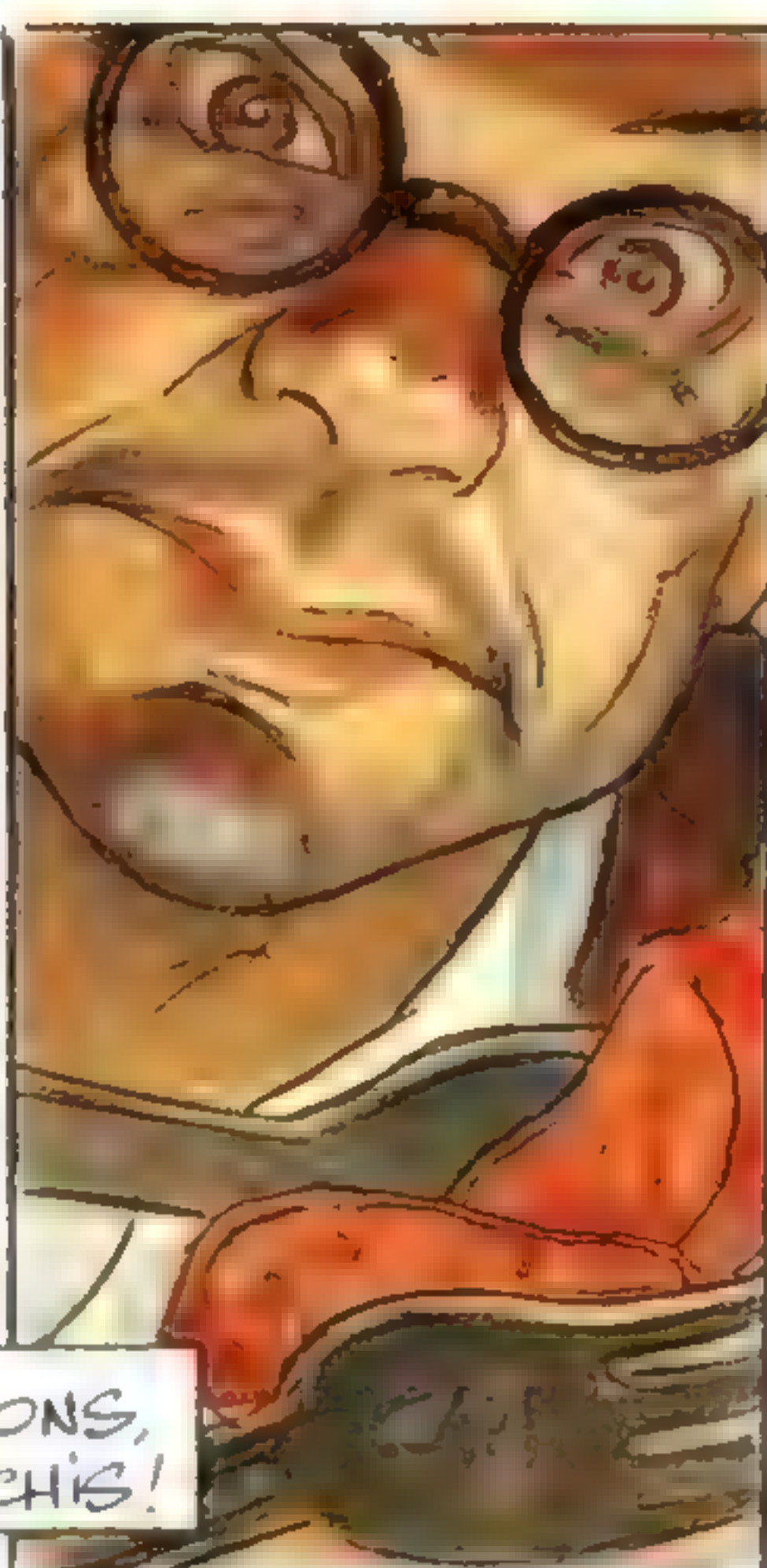
J'OUBLAIS
LE VIN...



VOUS AVEZ DÉJÀ
TERMINÉ ? ÇA
CREUSE, LA ROUTE,
HEIN ? IL VA EN
REPRENDRE UN
PETIT FEU...

SANS FAÇON, C'ÉTAIT
EXQUIS, MAIS...

ALLONS, ALLONS,
PAS DE CHICHIS !



VOILÀ LE FROMAGE.

J'ÉTAIS SÛRE QU'IL
OUBLIERAIT LE PAIN !



AMÉLIE, VOUS QUI ÊTES MÉDECIN, EXISTE-T-IL
UN REMÈDE CONTRE L'ÉTOURDERIE ?

JE NE SUIS
QU'INFIRMIÈRE...

DES PIQÛRES,
ALORS.



BON, LES AMIS, C'EST PAS QUE J'AIE PEUR
DU NOIR, MAIS IL FAUT QUE JE RENTRE...
IL EST TARD.

ATTENDS, JE
T'ACCOMPAGNE.



MERCI, MADAME
CORTÈS, C'ÉTAIT
TRÈS BON.

BONNE NUIT,
PAULIN.



TU VAS POUVOIR TE DÉBROUILLER SEUL DANS
TA MAISON, TU PEUX RESTER LÀ, SI TU VEUX.

COMMENT JE FAIS
À PARIS ?... ELLE
EST VRAIMENT
CHOUETTE, AMÉLIE...

C'EST LA SEULE QUI M'AIT DIT BONSOIR... REMARQUE,
ME DIRE "BONNE NUIT", C'EST UN PEU SE
FOUTRE DE MA GUEULE !



ALORS, BIEN DORMI?

D'IONS QUE LES MOUSTIQUES
M'ONT FAIT BON ACCUEIL!

AUGUSTIN EST UN CITADIN PUR
SUCRE, ET LES MOUSTIQUES
AIMENT LE SUCRE, IL LE DÉCOUVRE.

VOUS N'ÊTES PAS
PARISIENNE?



JE SUIS NÉE
À BESANÇON,
DANS LE DOUBS

TOUT N'EST QUE
DOUCEUR CHEZ
MA BONNE
AMÉLIE.



EN PARLANT DE DOUCEUR,
VOUS AVEZ ME FAIRE
LE PLAISIR DE GÔTER
MES CONFITURES... SI
MATTEO NE MET PAS
DEUX JOURS POUR RA-
MENER LE PAIN!



T'EN A MIS
DU TEMPS!



ALORS
LE PROGRAMME
POUR CE MATIN,
JE PROPOSE:
DESCENTE AU
VILLAGE, ACHAT DE
CARTES POSTALES,
RÉDACTION
DES DITES CARTES,
ET APRÈS
LA PLAGE!



QU'EN PENSEZ-VOUS, MATTEO?



BEN...



IL EN PENSE QU'IL VA AIDER SA
MÈRE À REPEINDRE LE BATEAU!





ELLE EST MARRANTE, VOTRE MÈRE...

MARRANTE, C'EST PAS LE PREMIER ADJECTIF QUI ME VIENDRAIT À L'ESPRIT.

ENFIN, ELLE FAIT TOUT POUR NOUS FAIRE PLAISIR.

ÇA PEUT MÊME ÊTRE ENCOMBRANT.



ÇA DOIT VOUS FAIRE DRÔLE DE REVENIR ICI, APRÈS TOUT CE TEMPS.

OH, ÇA N'A PAS TELLEMENT BOUGÉ...



... ENFIN, LES CAILLoux, LES ROCHERS, LA MER... N'ONT JAMAIS ÉTÉ DOUES POUR LE CHANGEMENT...

CE SERAIT DOMMAGE... MAIS VOUS, PAR CONTRE, VOUS AVEZ CHANGÉ...

COMME TOUT LE MONDE.



NON, MOI J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR UN PEU VIEILLI, MAIS JE GARDE LES MÊMES CONVICTIONS...

POUR LE VIEILLISSEMENT, IL VOUS A ÉPARGNÉ, VISIBLEMENT... POUR LE RESTE, C'EST TOUT À VOTRE HONNEUR.



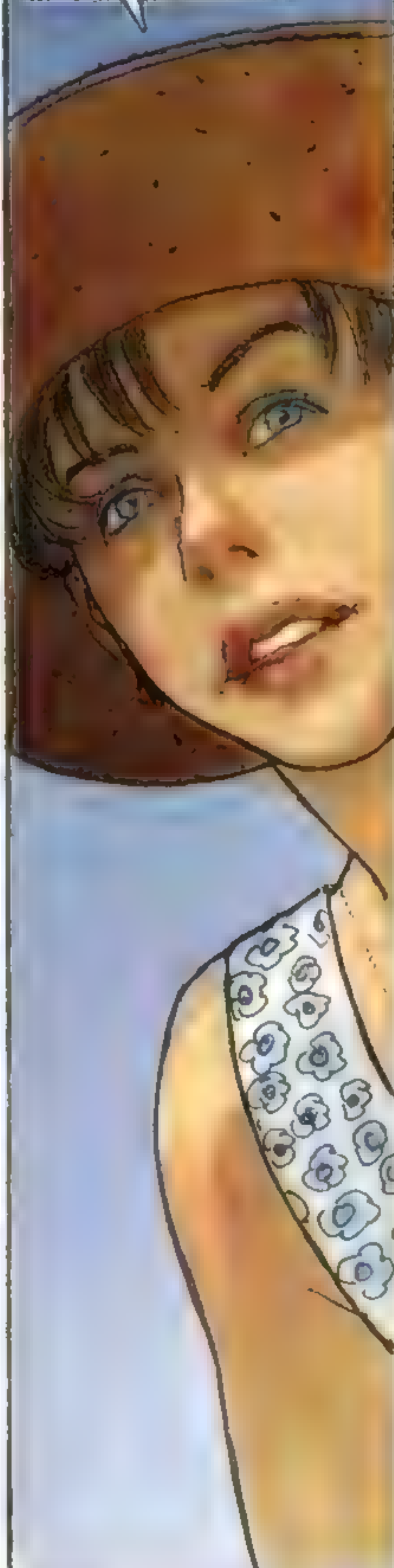
C'EST VOTRE TRUC, ÇA, LES PIROUETTES, POUR NE PAS RÉPONDRE... JE NE VOUS RECONNAIS PLUS TOUT À FAIT... IL SE PASSE TANT DE CHOSES ENTHOUSIASMANTES... ET VOUS SEMBLEZ... INDIFFÉRENT.

MÊME L'ESPAGNE... JE NE PEUX PAS CROIRE
QUE CE COUP D'ÉTAT NE VOUS TOUCHE PAS...



JE M'EN
CONTREFOUS!

JE NE VOUS
CROIS PAS...



JE CROIS QU'AUGUSTIN
TRAÎNE UN PEU LA PÂTE...

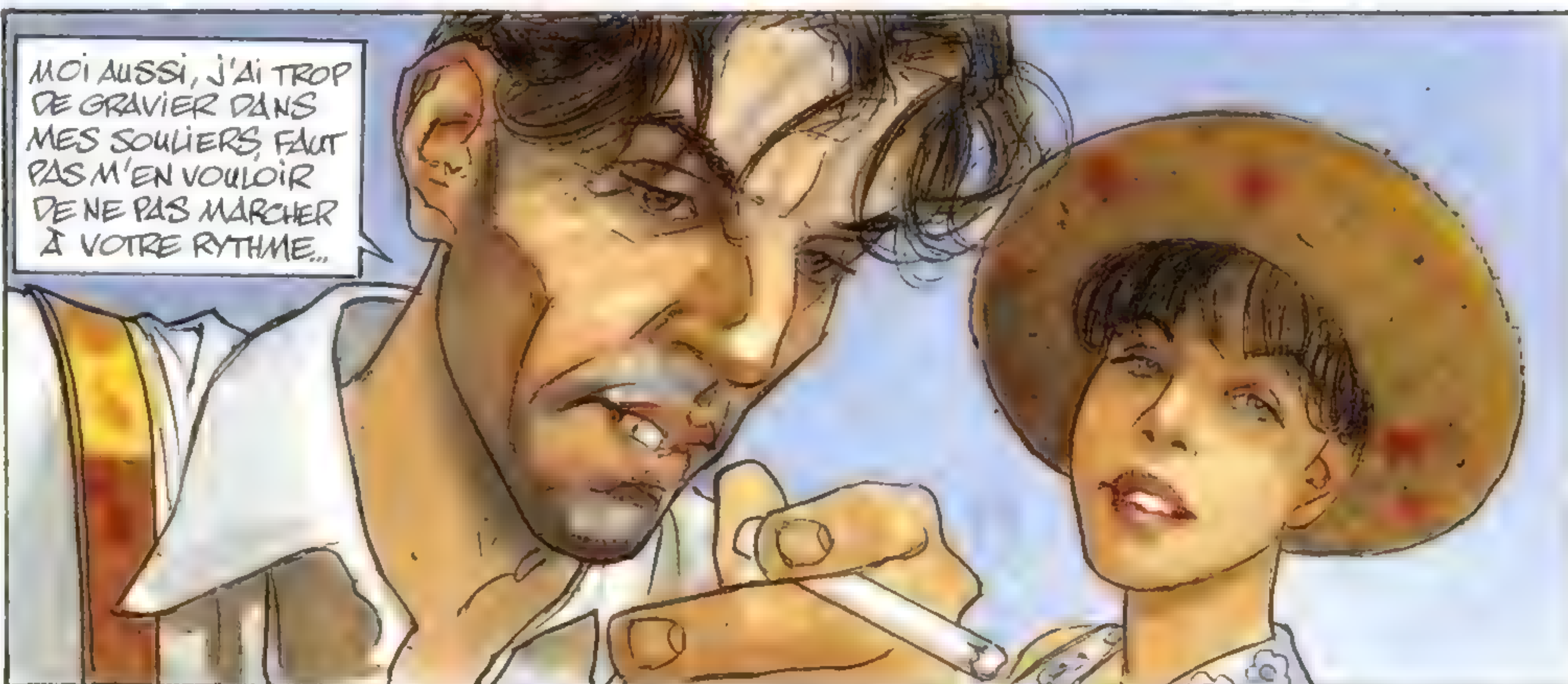


VOUS ESQUIVEZ,
MON CHER MATTEO,
UNE FOIS DE PLUS.

J'AI DU GRAVIER
DANS MES SOULIERS...



MOI AUSSI, J'AI TROP
DE GRAVIER DANS
MES SOULIERS, FAUT
PAS M'EN VOULOIR
DE NE PAS MARCHER
À VOTRE RYTHME...



NOUS POURRIONS NOUS ARRÊTER UN PEU ICI,
PROFITER DE CETTE PETITE OMBRE ACCUEIL-
LANTE... D'AUTANT QUE J'AI OUBLIÉ MON CHÂPEAU!





JE SUIS ÉRISÉ... JE NE
SÉRAIS PAS LOIN DE
M'ASSEoir PAR TERRE.

TU AS PRIS UN COUP DE SOLEIL,
T'AS LE NEZ TOUT ROUGE. VA
FAULOIR QUE TU TROUVES UNE
CRAVATE QUI VA AVEC!



TENEZ, JEUNE HOMME...
JE CROIS QUE C'EST À
VOUS... VOUS HABITEZ
UNE BIEN BELLE RÉGION,
MON CHER.

OUI, ET JUSQUE LÀ,
ON ÉTAIT TRANQUILLES!



AH BON? DOIS-JE
COMPRENDRE QUE
NOUS DÉRANGEONS?

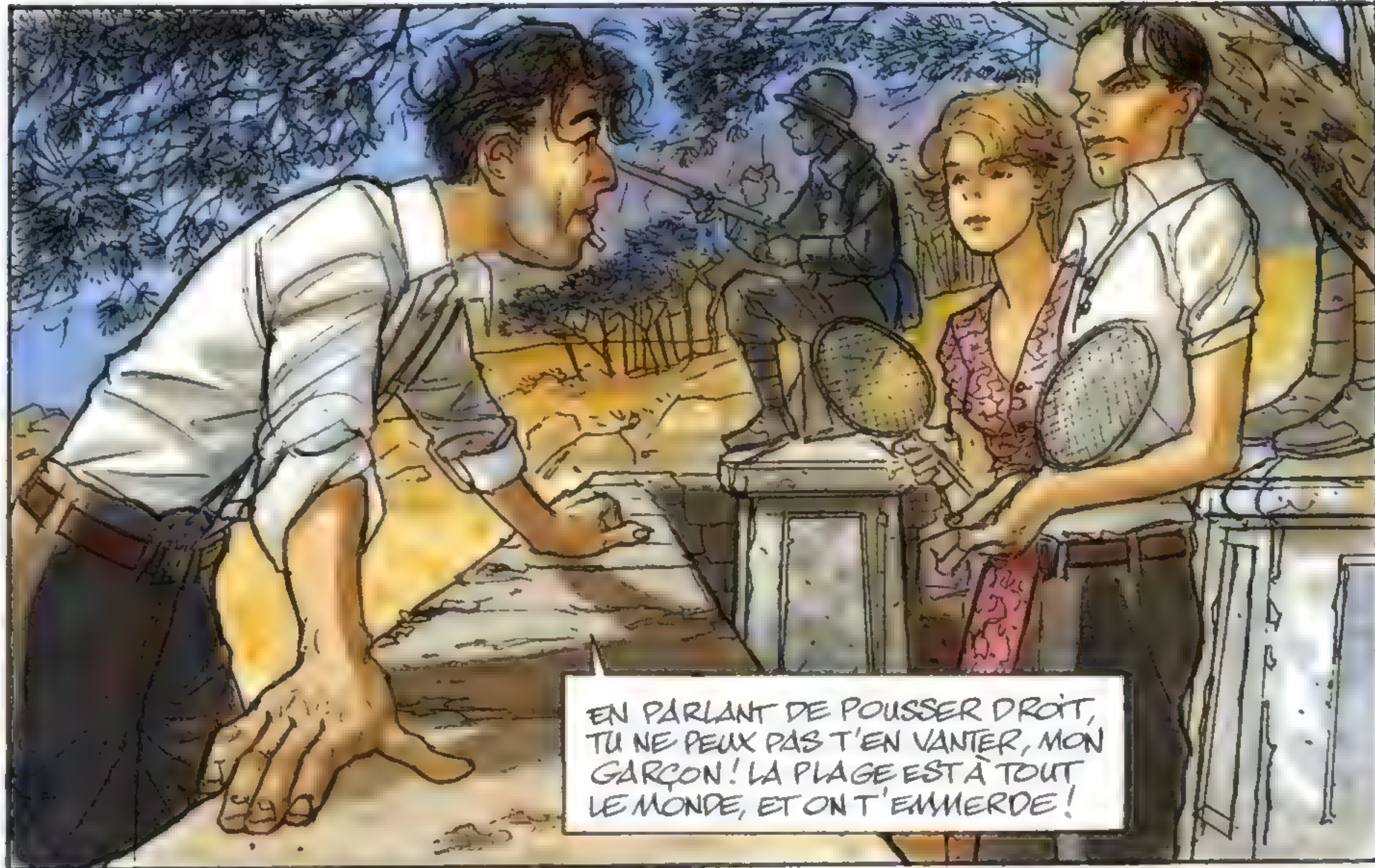
BEN OUI, IL Y A UN PEU DE
ÇA, LA PLAGE EST ASSEZ
GRANDE, NON?



MON CHER, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR
QUE VOTRE PLAGE PRÉSENTE L'INCONVÉNIENT
D'ÊTRE ASSEZ PEU OMBRÉE, ET VOTRE ARBRE,
PLUS AIMABLE QUE VOUS, NOUS OFFRE UN
PEU DE FRAÎCHEUR, ET NOUS L'ACCEPTONS...
D'AUTANT QUE CETTE PLAGE EST PROPRIÉTÉ
DE LA RÉPUBLIQUE...



CET IMBÉCILE AURAIT DÙ
POUSSER DROIT, ÇA AURAIT
SIMPLIFIÉ LES CHOSES...



EN PARLANT DE POUSSER DROIT,
TU NE PEUX PAS T'EN VANTER, MON
GARÇON ! LA PLAGE EST À TOUT
LE MONDE, ET ON T'EMMERDE !



ALLEZ, VIENS, LOUIS...

TU NE PEUX PAS
T'EMPÊCHER
DE FAIRE DES
HISTOIRES...

EXCUSEZ-LE.
BONNES
VACANCES,
MESSIEURS
DAMES



TU PARLES D'UN PETIT CON !

LÉON VA NOUS LES DRESSER, MON
CHER... ET C'EST QUOI, CE CARNA-
VAL, AVEC TOUTES CES STATUES...
UN NOSTALGIQUE ?



BON, FAUT QUE
J'ACHÈTE LE JOURNAL.

POUR LE TOUR DE
FRANCE SANS ROUTE...



... ET L'HUMANITÉ, EN PLUS...

C'EST POUR PAULIN !



"... SOUS LA PRESSION DES RADICAUX-SOCIALISTES, ET DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE, LE CABINET BLUM A DÉCRÉTÉ, DANS LA NUIT, L'EMBARGO SUR LES ARMES À DESTINATION DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS. C'EST DONC UN PACTE DE NON-INTERVENTION, SIGNÉ PAR LES GRANDES PUISSANCES..."



"... LE FRENTE POPULAIRE NE PEUT DÉSORMAIS COMPTER QUE SUR SES PROPRES FORCES POUR TENTER D'ENRAVER LA PROGRESSION INQUIÉTANTE DES FORCES NATIONALISTES."

PUTAIN ! ILS VONT LES LAISSER CRÉVER !

MON CHER PAULIN, JE COMPRENDS VOTRE DÉCEPTION, MAIS C'EST POUTANT LA DÉCISION LA PLUS SAGE QUI SOIT..."

BEN VOYONS...

MAIS OUI, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE SI LA FRANCE LIVRE DES ARMES...



... LES ALLEMANDS ET LES ITALIENS FERONT DE MÊME...



MAIS BORDEL, ILS LE FONT DÉJÀ !

ILS L'ONT SIGNÉ HIER, CE PACTE.



C'EST LA MEILLEURE ! MUSSOLINI ET HITLER ONT SIGNÉ... ET APRÈS ? MAIS, HITLER, IL VA S'ASSEoir DESSUS, IL N'AURA PAS BESOIN DE PLIANT, LUI ! ÇA ME DÉBECTE.



EN ATTENDANT, ILS L'ONT SIGNÉ HIER...

AH, ILS SONT BEAUX, LES RAD-SOCS ! MATTEO, ON EST PARTIS AVEC DES TRAITRES ! ... IL S'EN FOUT, MAIS A GAGNÉ LE TOUR !



TRAITRES ? MAIS NE M'ASSOCIEZ PAS À AUGUSTIN, PAULIN, JE PARTAGE VOTRE POINT DE VUE. LES PROMESSES D'HITLER N'ONT PAS BEAUCOUP DE VALEUR... ÇA SE SAURAIT.

BON, LES AMIS, ON NE VA PAS S'ENGUEULER LE PREMIER JOUR DES VACANCES... ALLEZ, PAULIN, VIENS TE BAIIGNER...

J'AI PAS ENVIE !

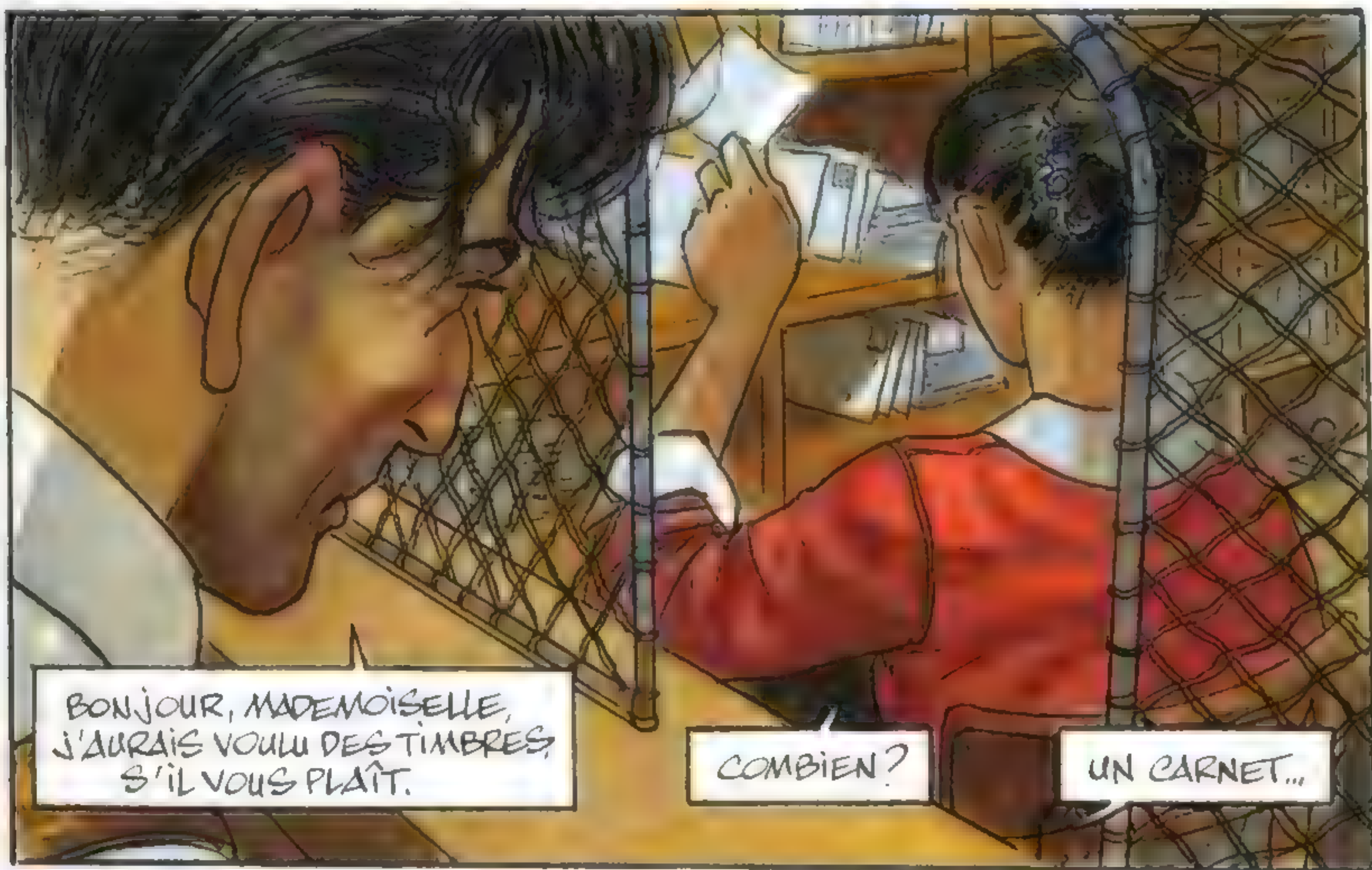






VOUS ÊTES SÛRE QUE ÇA ARRIVERA DEMAIN, PARCE QUE C'EST L'ANNIVERSAIRE DE MA BRU, ALORS VOUS COMPRENEZ... LE TRI N'EST PAS EN GRÈVE, AU MOINS ?

ÇA, JE NE PEUX PAS VOUS DIRE... ÇA VOUS FERA DEUX FRANCS SOIXANTE.



BONJOUR, MADAMOISELLE, J'AURAIS VU LU DES TIMBRES, S'IL VOUS PLAÎT.

COMBIEN ?

UN CARNET...



JULIETTE...
...MAIS... MAIS
QU'EST-CE
QUE TU
FOUS LÀ ?

BEN, TU VOIS,
JE TRAVAILLE...
ET TOI ?

BEN, TU VOIS, JE VIENS
CHERCHER DES TIMBRES...
JE SUIS EN VACANCES,
QUOI... C'EST FOU, ÇA,
TU BOSSES À LA POSTE,
ALORS...



POURQUOI ? C'EST
HONTEUX ?

MAIS NON, MAIS ÇA M'ÉPATE
UN PEU... UNE CHÂTELAINE
POSTIÈRE... C'EST VRAIMENT
LE FRONT POPULAIRE...



JE NE VIS
PLUS AU
CHÂTEAU...

AH MERDE... ENFIN,
JE VEUX DIRE, QU'EST-
CE QUI S'EST PASSÉ ?



MAIS ON S'EN FOUT DE
CE QUI S'EST PASSÉ... IL
Y EN A QUI ATTENDENT...

QU'ON LES PAYE À RIEN
FOUTRE, C'EST DÉJÀ BEAU,
MAIS ÇA LEUR SUFFIT PAS,
FAUT QU'ILS EMPÊCHENT
LES AUTRES DE
TRAVAILLER...

AH, PARCE QUE
TU BOSSES, TOI ?



T'AS PLUTÔT LA GUEULE
DU MEC QUI FAIT
BOSSE LES AUTRES!



OUI, JE NE SAIS PLUS
OÙ NOUS EN ÉTIONS...

JE FINIS À DIX-HUIT
HEURES, SI TU VEUX,
ON PEUT SE VOIR
APRÈS... ENFIN, SI TU
AS UN PEU DE TEMPS...



ET MES TIMBRES,
PAPA ? JE NE LES AI
PAS CHOISIS... ALORS,
T'ATTENDS GENTI-
MENT TON TOUR !

JE SUIS EN VACANCES...
MAIS TU VIS OÙ, ALORS,
SI TU N'ES PLUS AU
CHÂTEAU ?

BON, ÇA SUFFIT,
MADEMOISELLE, SI CE N'EST
PAS TROP VOUS DEMANDER,
J'AIMERAIS POSTER CE COUS
POUR L'ITALIE !



ALORS, J'AURAIS VU
DE JOLIS TIMBRES...
JE VOUDRAIS QUELQUE
CHOSE DE PAS BANAL,
C'EST POUR DES AMIS,
VOUS AVEZ DES
TIMBRES AVEC DES ANIMAUX
EXOTIQUES, DES SERPENTS,
DES SCORPIONS ?



J'AIME BIEN LES ÉCRA-
SER SUR L'ENVELOPPE
AVEC LE POUCE...

ON N'A QUE DES FLEURS
ET DES OISEAUX...



OUI, LES OISEAUX, C'EST PAS MAL,
UN PEU CLASSIQUE... J'HÉSITE...
JE PEUX REVOIR LES PREMIERS ?



VOUS NE DEVINEREZ
JAMAIS QUI J'AI RETROUVÉ
À LA POSTE...

UN GARÇON OU
UNE FILLE ?



SI JE VOUS LE DIS,
JE VOUS DONNE LA
MOITIÉ DE LA RÉPONSE...



ALORS, C'EST
JULIETTE.

CHEZ PAULIN, CETTE RETROUVAILLE
N'EMPORTA QU'UN ENTHOUSIASME
MESURE...

JE LA REVOIS À
DIX-HUIT HEURES..

T'ES VRAIMENT
TROP CON...

... POUR MA MÈRE, C'ÉTAIT UN DÉSASTRE.

MANQUAIT PLUS
QUE ÇA !

JE SUIS PASSÉ
À LA POSTE...

JE COMPRENDS MIEUX
POURQUOI TU VOULAIS POS-
TER LES CARTES TOI-MÊME...

ALORS, T'AS REVU L'AUTRE TOUPIE...
IL N'Y A PLUS QU'À TIRER L'ÉCHELLE !

AH, NOM D'UN CHIEN, FALLAIT QUE TU
Y PASSES À LA POSTE, HEIN !... ENFIN,
J'ESPÈRE QUE T'ES VACCINE...

FAUT ÊTRE VACCINÉ
POUR ALLER À LA
POSTE À COLLIOURE ?

TOUTES LES PROVINCES
ONT LEURS COUTUMES, MAIS
LÀ, J'AVOUE QUE C'EST
ASSEZ SINGULIER...

JE NE TE DEMANDE PAS
SI TU VAS LA REVOIR...

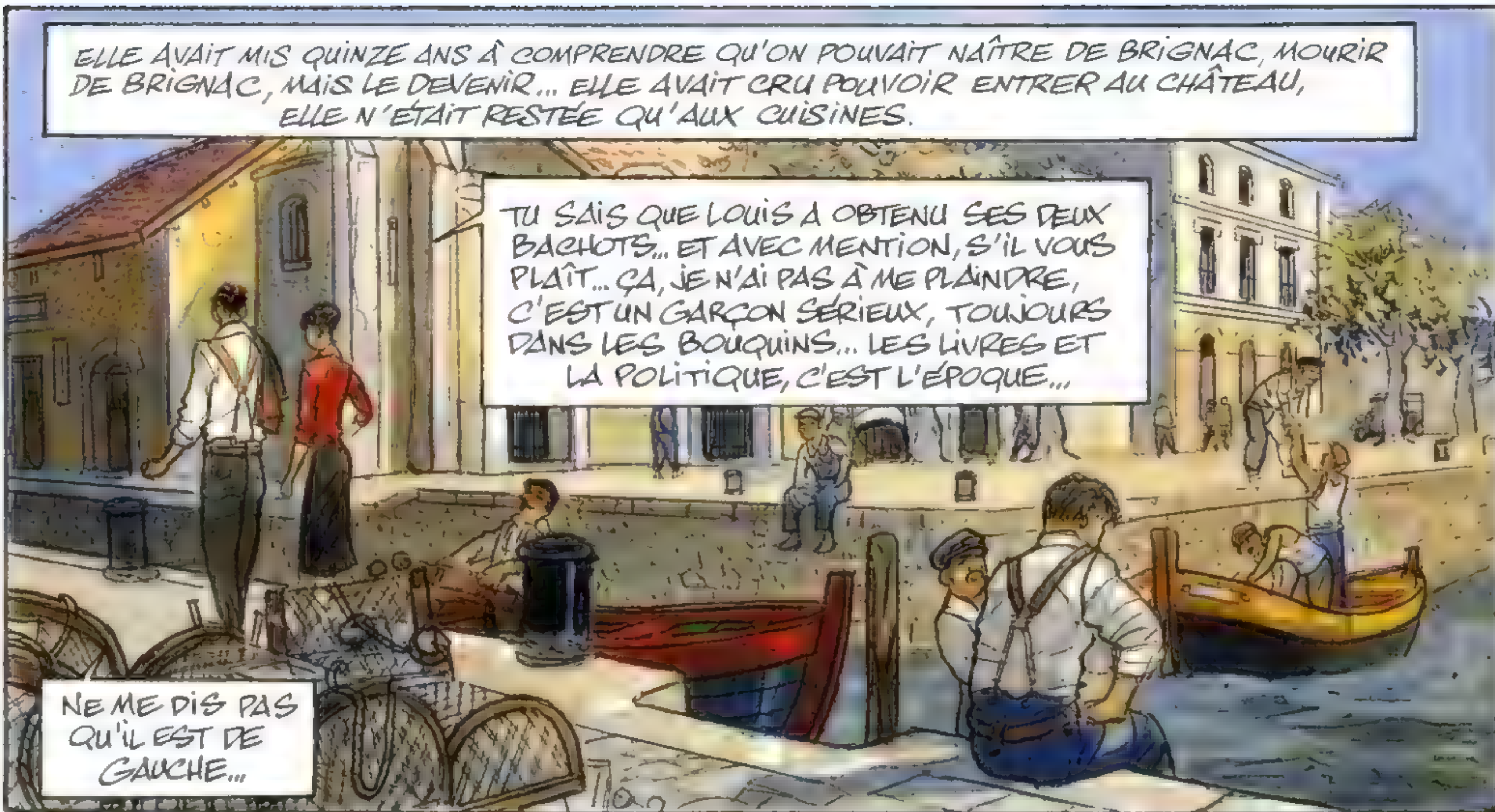
PAS PLUS TARD
QUE TOUT À L'HEURE.

EH BEN, ÇA VA NOUS FAIRE
DU PROPRE... ENFIN... COMME
DISAIT TON PÈRE, IL N'Y
AURA QUE LA FIN DE TRISTE...
ALLEZ, POMPE !



J'AUROIS DÛ PARTIR PLUS TÔT, JE NE ME SUIS JAMAIS SENTIE VRAIMENT ACCEPTÉE COMME ÉPOUSE DE GUILLAUME, JE RESTAIS TOUJOURS LA FILLE DE LA BONNE... TU PENSES QU'APRÈS SA DISPARITION LES CHOSSES NE SE SONT PAS ARRANGÉES...

ENFIN VOILÀ, ÇA FERA CINQ ANS EN SEPTEMBRE QUE JE VIS TOUTE SEULE... ENFIN, AVEC LOUIS, BIEN SÛR...



ELLE AVAIT MIS QUINZE ANS À COMPRENDRE QU'ON POUVAIT NAÎTRE DE BRIGNAC, MOURIR DE BRIGNAC, MAIS LE DEVENIR... ELLE AVAIT CRU POUVOIR ENTRER AU CHÂTEAU, ELLE N'ÉTAIT RESTÉE QU'AUX CUISINES.

TU SAIS QUE LOUIS A OBTENU SES DEUX BACHOTS... ET AVEC MENTION, S'IL VOUS PLAÎT... ÇA, JE N'AI PAS À ME PLAINDRE, C'EST UN GARÇON SÉRIEUX, TOUJOURS DANS LES BOUQUINS... LES LIVRES ET LA POLITIQUE, C'EST L'ÉPOQUE...

NE ME DIS PAS QU'IL EST DE GAUCHE...



OH, MA FOI NON, AVEC UN GRAND-PÈRE COMME LE SIEN, TU RIGOLÉS... IL EST TRÈS PROCHE DE LUI... ÇA M'AGACE UN PEU DES FOIS, ON S'ACCROCHE LÀ-DESSUS, MAIS GENTIMENT.

ET TOI, PARLE-MOI UN PEU DE TOI, TU TRAVAILLES À PARIS?



À COURBENOÎE, C'EST PAREIL, LA LIÈRE VAUT PAS MIEUX QUE LE DRAP...

TU NE TE PLAÎS PAS, LÀ-HAUT?

JE NE ME POSE PAS LA QUESTION.



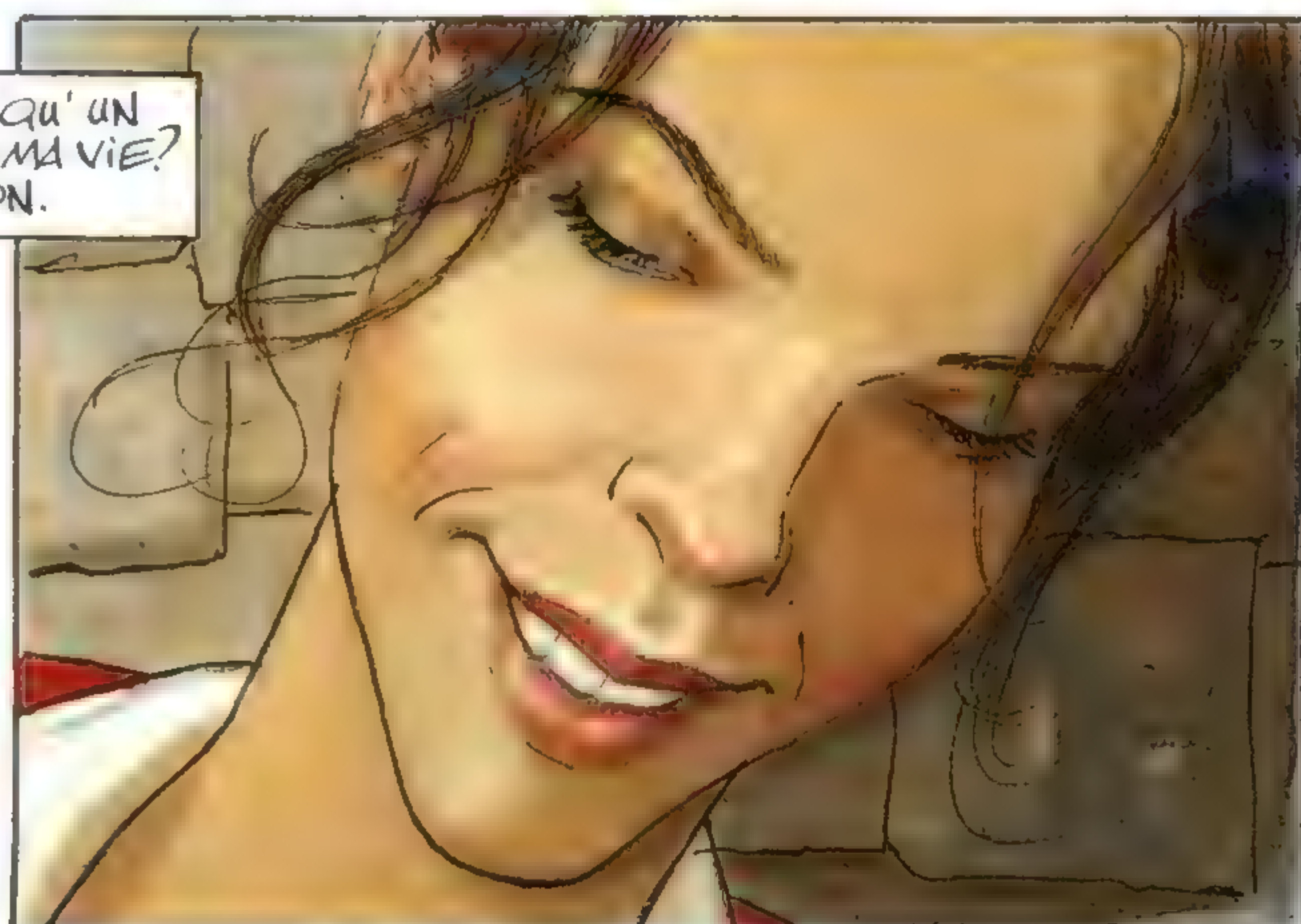
ET QU'EST-CE QUE TU FAIS À COURBENOÎE, À PART NE PAS TE POSER DE QUESTIONS?

JE SUIS DEvenu TAILLEUR DE PIERRES... À FORCE DE CASSER DES CAILLoux À CAYENNE, J'Y AI PRIS GÔÛT... ON RESTAURE DES MONUMENTS, ÇA SE RETAPE MIEUX QUE LES GENS... À PART ÇA, PAS GRAND-CHOSE...



QUELQU'UN DANS MA VIE? NON.

ET TU ES... ENFIN JE VEUX DIRE... TU AS...?





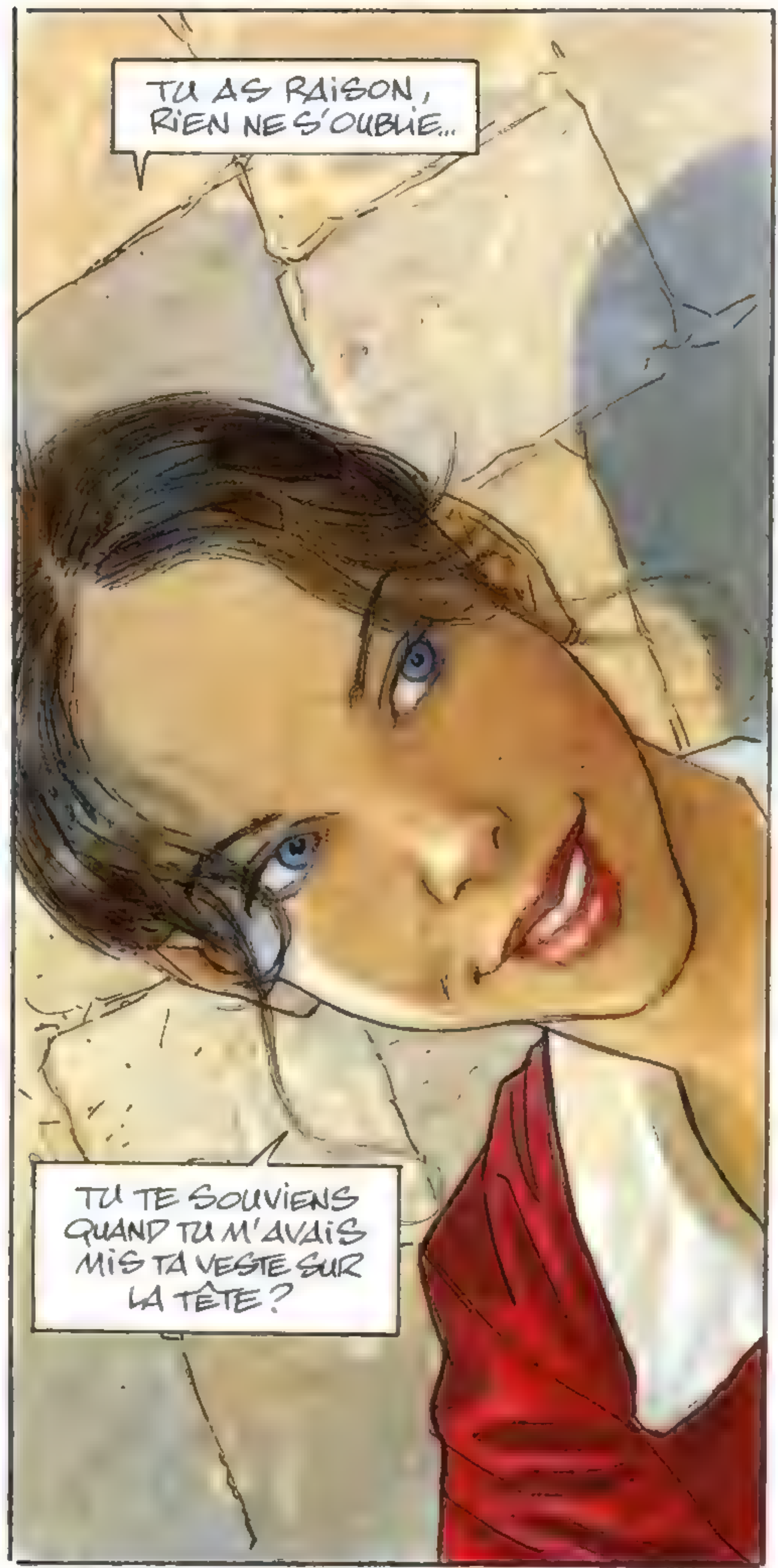
ET CE BAGNE, JE
PENSAIS SOUVENT
À TOI QUAND TU Y
ÉTAIS... ÇA A DÛ
ÊTRE HORRIBLE...

JUSTEMENT,
ÇA NE SE
RACONTE PAS.



IL VAUT SANS
DOUTE MIEUX
OUBLIER...

ÇA NE S'OUBLIE
PAS NON PLUS.



TU AS RAISON,
RIEN NE S'OUBLIE...

TU TE SOUVIENS
QUAND TU M'AVAIS
MIS TA VESTE SUR
LA TÊTE?



SUR LA TÊTE?



MAIS SIIII, SUR LA PLAGE...
TU M'AVAIS EMBRASSEE...
JE VAIS TE MONTRER...

ARRÊTE, ON
POURRAIT NOUS VOIR...



C'EST LUI QUI A PEUR,
MAINTENANT...



... C'EST MIGNON,
ÇA.



AH, LA VACHE ! PAULIN, C'EST POUR TOI, ÇA.

Y A QUELQUE CHOSE POUR MOI ?

UN PEU : "CONCOURS D'ACCORDEON... LE JEUDI 13 AOÛT..."



T'AS RAISON, C'EST TOUT À FAIT POUR MOI ! DÉJÀ QUE J'AI LES COPEAUX DE JOUER DEVANT LES COPAINS...

C'EST ÇA, FOUS-TOI DE MA GUEULE...

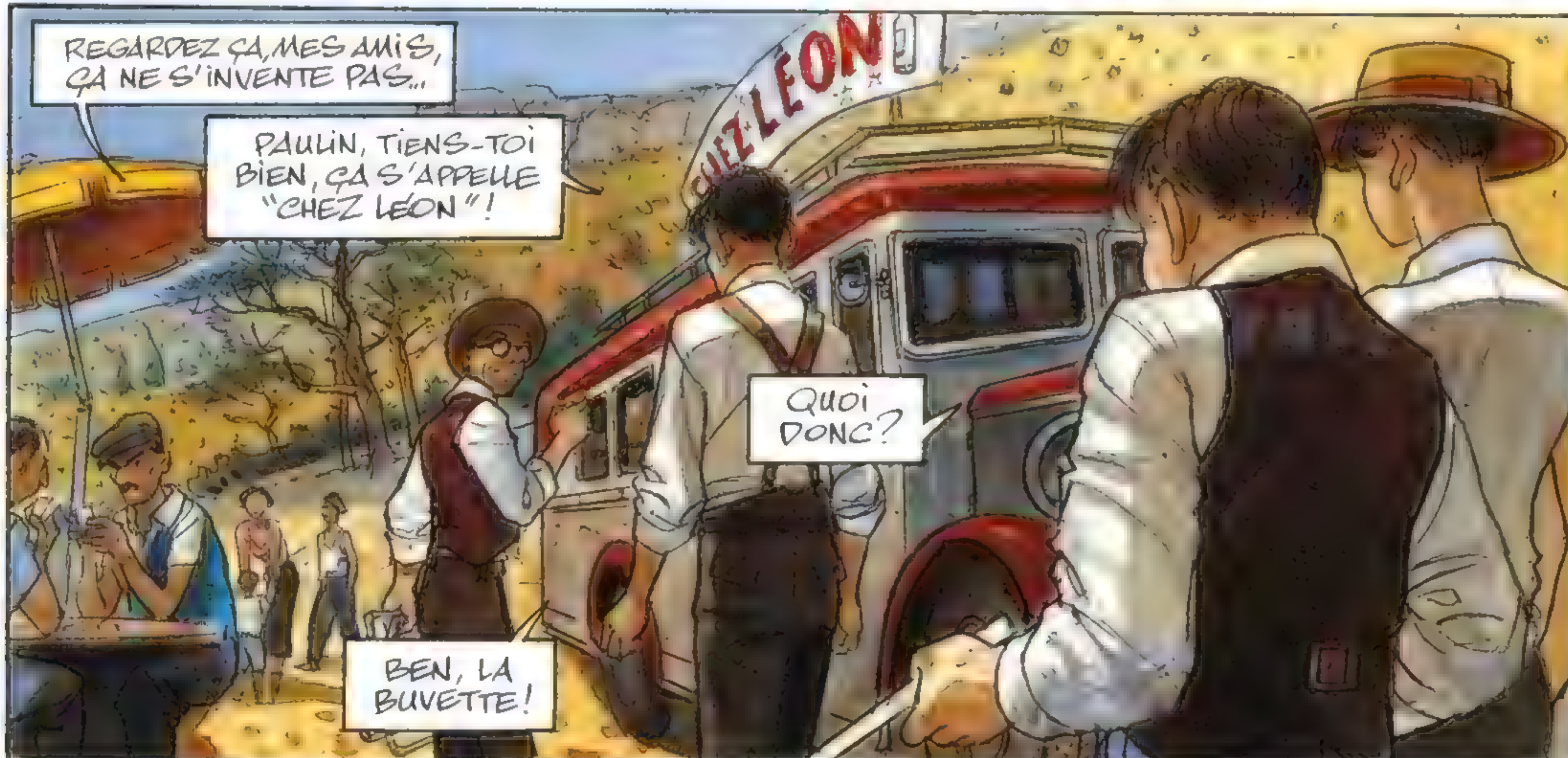


TU JOUES PAS TERRIBLE, MAIS IL TE RESTE UNE SEMAINE... TU BOSSES UNE NOTE PAR JOUR...

MAIS, MOI, JE VIENDRAI VOUS ÉCOUTER.



ALLEZ, C'EST PAS LA MER À BOIRE, UNE NOTE PAR JOUR...



REGARDEZ ÇA, MES AMIS, ÇA NE S'INVENTE PAS...

PAULIN, TIENS-TOI BIEN, ÇA S'APPELLE "CHEZ LEON" !

QUOI DONC ?

BEN, LA BUVETTE !



PAULIN, C'EST ROBERT, DIS DONC !

QUI DONC ?

BEN, CELUI QUI TIENT LA BUVETTE ?



PUTAIN, ROBERT... ÇA FAIT UNE PAYE, DIS DONC... ALORS, QU'EST-CE QUE TU DEVIENS ? T'ES PLUS DANS LA BRICOLE ? ET TON GARAGE À VELOS ?

MAIS JE L'AI TOUJOURS, MON PETIT VIEUX...



IL RÉPARE TOUJOURS
LES VÉLOS.

J'AVAIS
COMPRIS.



LE GARAGE, C'EST LE MATIN.
L'APRÈS-MIDI ET LE SOIR,
C'EST LIMONADE...

TU TE SOUVIENS
DES VENDANGES?



AH, TU
PARLES...



VOUS ÊTES DE
COLLI OURE AUSSI, ALORS?

PRESQUE, C'EST TOUT COMME, DE
LAROQUE-DES-ALBÈRES, DANS L'ARRIÈRE-
PAYS, UN DES PLUS BEAUX VILLAGES...
ET JE D'IS PAS ÇA PARCE QUE J'Y SUIS
NÉ... MATTEO NE VOUS A PAS MONTRE?

MINUTE PAPILLON, ON EST
À PEINE ARRIVÉS...



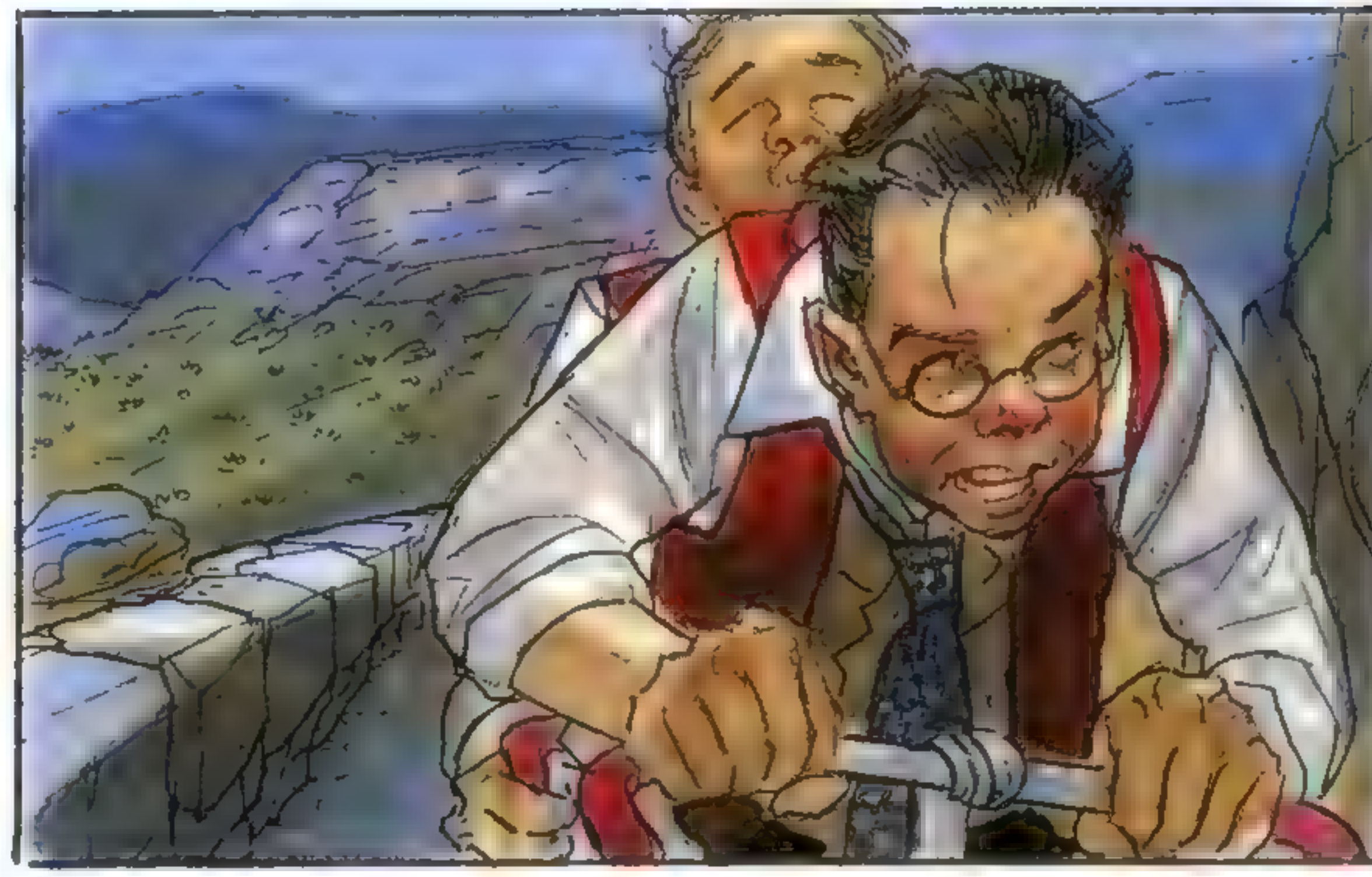
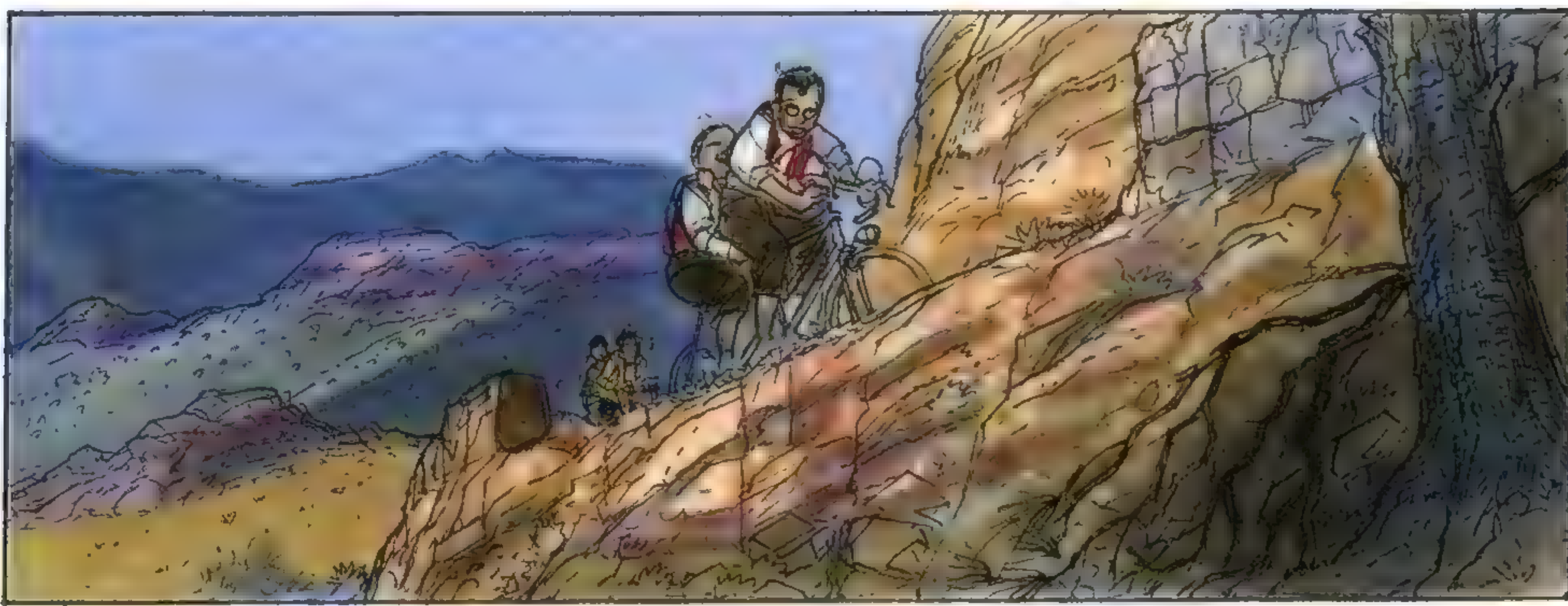
JE VOUS PRÊTE DES TANDEMS,
SI ÇA VOUS TENTE... VOUS
NE SEREZ PAS DÉÇUS!

MAIS C'EST
ÉPATANT, ÇA...

MOI, JE NE PÉDALE
QU'AU RETOUR... JE
PRÉFÈRE PRÉVENIR!

EH BIEN, FAISONS ÉQUIPE,
MOI JE PÉDALE À L'ALLER...
C'EST LOIN?

NON, C'EST
HAUT.





J'AI LE SENTIMENT QUE PAULIN NE M'APPRECIÉ PAS OUTRE MESURE.

QUANT À MA PETITE AMÉLIE, CEN'EST PAS LA POLITIQUE QUI NOUS RAPPROCHE...

ÇA, C'EST PAS BIEN GRAVE.



... C'EST PAS BIEN GRAVE, MAIS ÇA DÉBORDE PARFOIS SUR LE RESTE... JE ME DEMANDE SI ELLE VRAIMENT HEUREUSE AVEC MOI...

ELLE N'A PAS L'AIR DE S'ENNUYER EN TOUT CAS...

AVEC PAULIN NON PLUS, ON DIRAIT...



ENFIN, C'EST COMPLIQUÉ, LA VIE DE COUPLE, N'EST-CE PAS ?

JE N'AI PAS TROP D'IDEE SUR LE SUJET...

ELLE NE RIT PLUS BEAUCOUP AVEC MOI... ENFIN, MOINS QU'AVANT... DES FOIS, J'AI LE SENTIMENT QU'ELLE M'ÉCHAPPE UN PEU...



BEN LÀ, SI ON N'APPUÏE PAS SUR LES PÉDALES, ELLE VA NOUS ÉCHAPPER COMPLÈTEMENT...

PAUVRE AUGUSTIN, IL ÉTAIT SÛR D'À PEU PRÈS TOUT SAUF DE LUI-MÊME.



PLUS JA-MAIS!

IL EST PAS TOUT À FAIT SOCIALISTE, MAIS ENFIN IL EST QUAND MÊME UN PEU RADICAL !



IL ÉTAIT CUIT, LE PAUVRE AUGUSTIN. T'AS VU, IL EST ALLÉ SE PIÉTER SANS MANGER...

BEN MOI, CE QUI ME FATIGUE, C'EST LES CONNERIES QU'IL RACONTE... T'AS ENTENDU SUR L'ESPAGNE? AVEC SON PETIT TON DE PROFESSEUR...



"MON CHER PAULIN, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR..."

EN ATTENDANT, TU T'ES BIEN DÉMERDÉ AVEC LE TANDEM...



COMMENT ÇA ?

FAIS L'INNOCENT.



C'EST ELLE QUI M'A PROPOSÉ DE FAIRE ÉQUIPE...

C'EST BIEN CE QUE JE DIS, TU T'ES BIEN DÉMERDÉ.

AU FAIT... JE VOULAIS TE DEMANDER... ELLE EST COMMENT, AMÉLIE?



BEN, ELLE EST CHOUETTE, TU ME LE DIS TOUS LES JOURS.

T'ES VRAIMENT TROP CON... ELLE RESSEMBLE À QUOI ?

PAS FACILE À DIRE... T'UTE SOUVIENS DE LA FILLE DU TONNELIER DE PERPIGNAN?

LA GROSSE BLONDE AVEC DES ROUSSEBIQUES?



VOILÀ... T'ES VACHE, ELLE ÉTAIT PAS GROSSE.

PUTAIN, ELLE ÉTAIT TELLEMENT PAS GROSSE QU'ON L'APPELAIT "BARRICOU"...



ALORS... ELLE RESSEMBLE À "BARRICOU" ?

MAIS SANS LES TACHES DE ROUSSEUR...



AH BEN MERDE ALORS.



SANS LES TACHES DE ROUSSEUR ET SANS LE RESTE D'AILLEURS. EN FAIT, JE VOULAIS TE DIRE QUE C'EST LA FILLE QUI RESSEMBLE LE MOINS À "BARRICOU", ENFIN DE TOUTES LES FILLES QUE JE CONNAIS.



T'ES VRAIMENT TROP CON... ELLE EST COMMENT ALORS?

C'EST TOUJOURS ÉMOUVANT, LES PREMIÈRES FOIS, POUR LES VACANCES
COMME POUR LE RESTE, ET ELLES RESPECTAIENT L'ESPRIT DU TEMPS.



UN SOULÈVEMENT DÉLICIEUX.

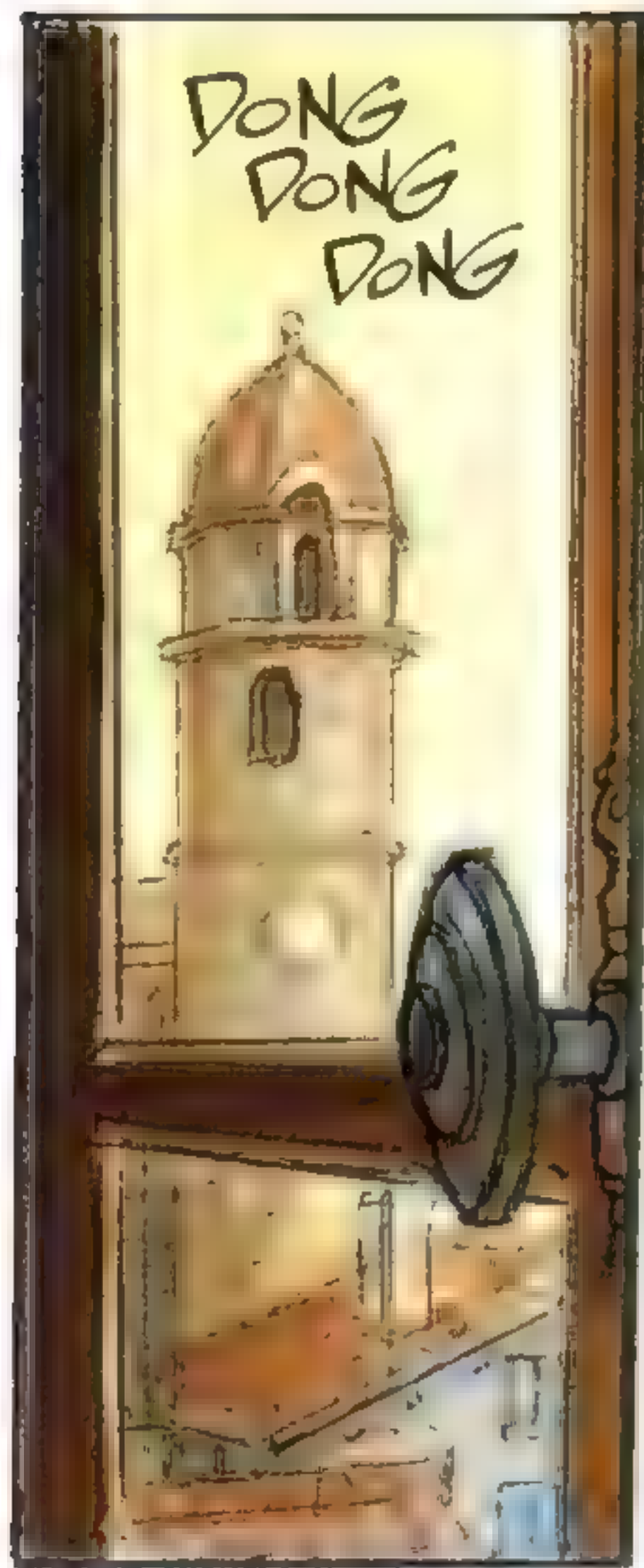
DES AVANCÉES CONSIDÉRABLES.



DE NOUVELLES CONVENTIONS COLLECTIVES.



DES RÊVES DÉFROISSÉS.



HOULÀ, C'EST HUIT HEURES
QUI SONNENT, LÀ ?

OUI, MAIS
ELLE AVANCE
UN PEU...



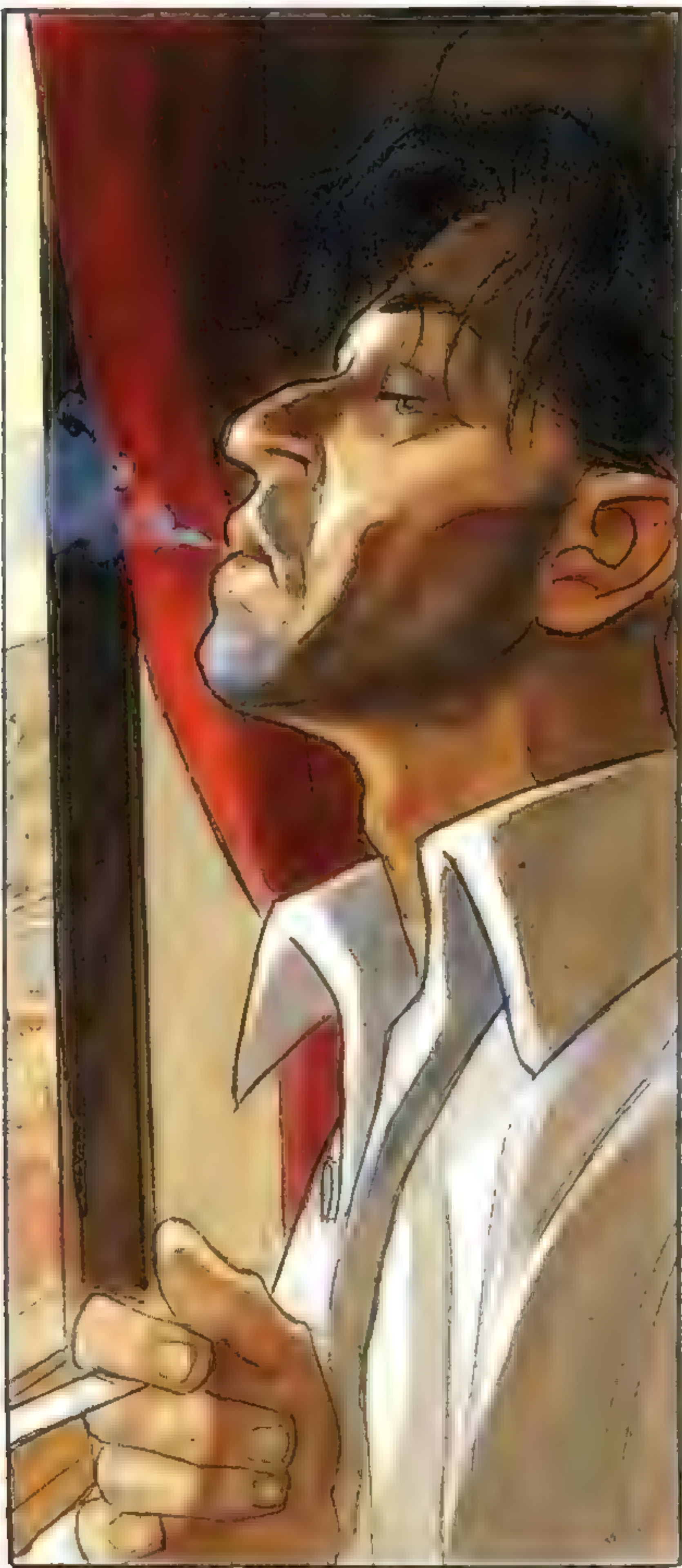
JE T'EN AI FAIT
DU MAL, MON
PAUVRE MATTEO...



TOUT ÇA, C'EST
DE MA FAUTE...
ENFIN, UN PEU...



C'EST POUR ÇA
QUE TU TE BAIGNES
TOUT HABILE,
JE SUIS SÛRE...



TU NE VEUX PAS
ME RÉPONDRE, HEIN ?



T'ES SÛRE QU'ELLE
AVANCE UN PEU,
CETTE HORLOGE ?



ALORS, ÇA NOUS FAIT... CINQ
FRITES, DIX SAUCISSES...
L'APERO, C'EST POUR MOI...
ÇA NOUS FAIT DONC HUIT
FRANCS SOIXANTE... PARCE
QUE LES CONGÉS SONT
PEUT-ÊTRE PAYÉS, MAIS
L'ADDITION, PAS ENCORE.

ENVOIE-LA À LÉON,
PUISQU'IL N'ACHÈTE
PLUS D'AVIONS POUR
L'ESPAGNE...



ÇA, C'EST
UNE BELLE
CONNERIE.

OH, SI ON
PEUT PLUS
RIGOLER...



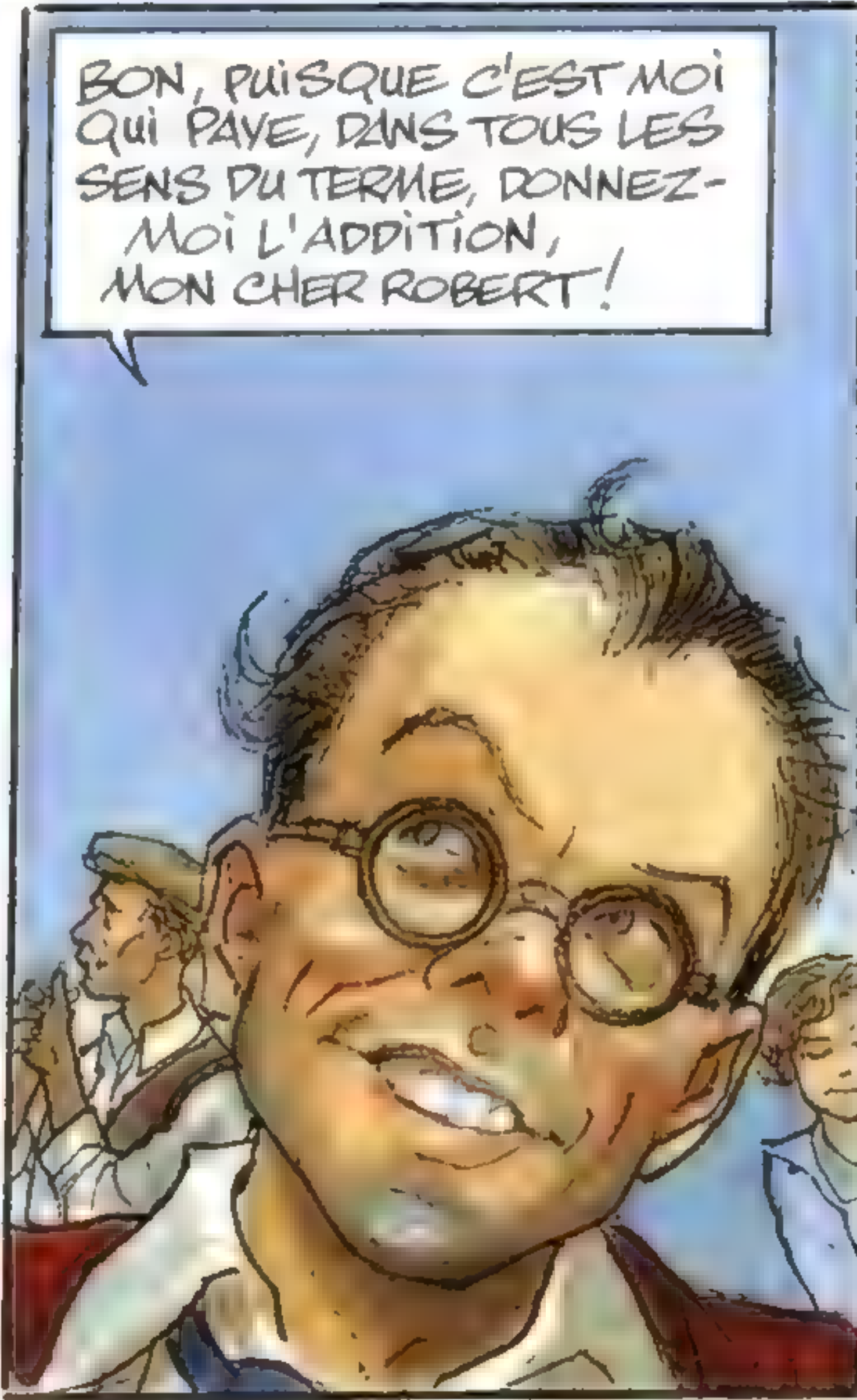
NON, C'EST UNE BELLE
CONNERIE, CETTE HISTOIRE
D'EMBARGO!

FAUT QU'ON T'EXPLIQUE... TU VOIS,
ROBERT, AUGUSTIN EST UN MODÈRE,
LE GENRE À SOUTENIR LA GAUCHE
TANT QU'ELLE VEXE PAS LA DROITE...
UN RAD-SOC, QUOI...



EN FAIT, LES RADICAUX-
SOCIALISTES, VOUS N'ÊTES
NI RADICAUX NI
SOCIALISTES...

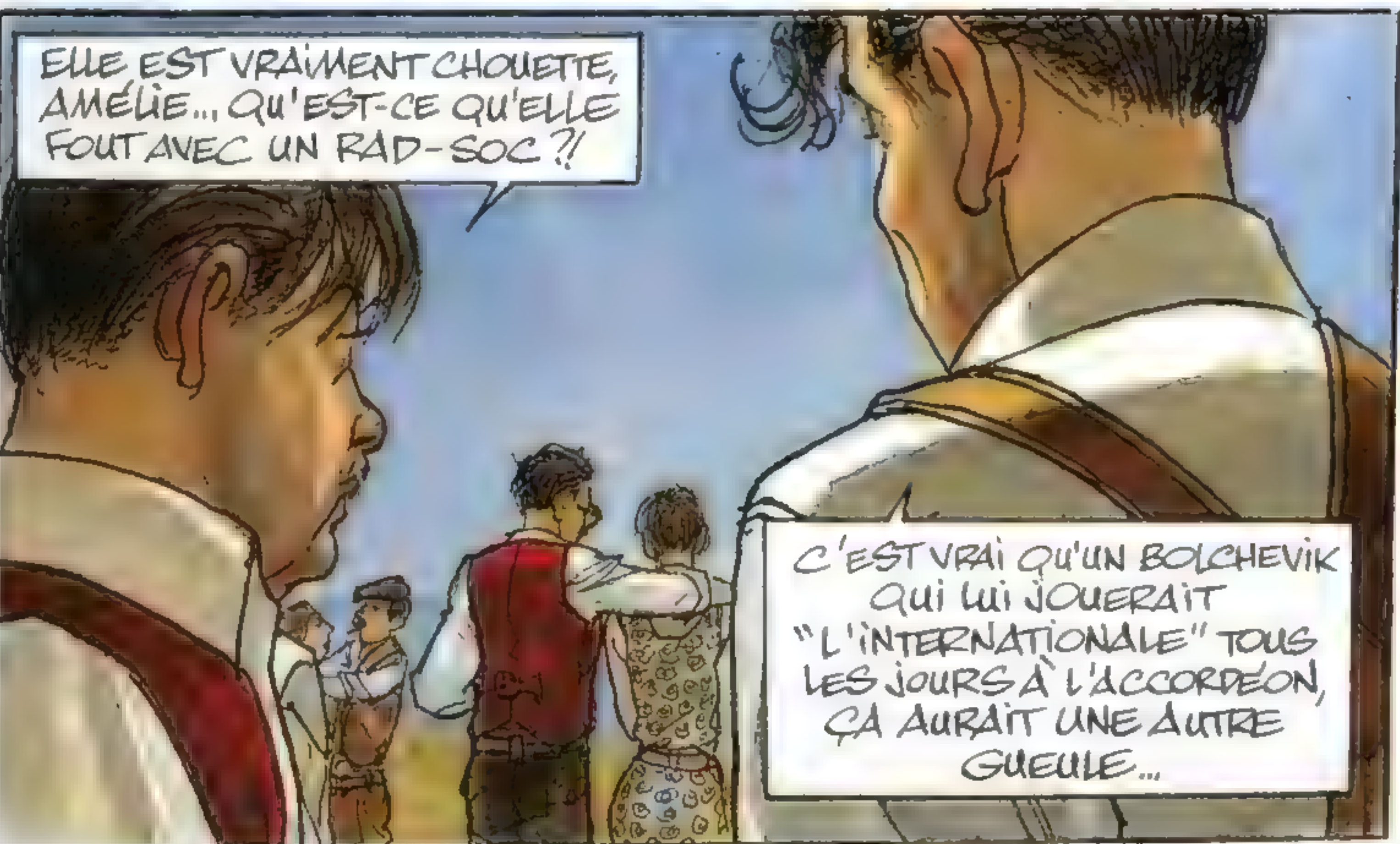
C'EST ASSEZ
BIEN VU.



BON, PUISQUE C'EST MOI
QUI PAVE, DANS TOUS LES
SENS DU TERME, DONNEZ-
MOI L'ADDITION,
MON CHER ROBERT!

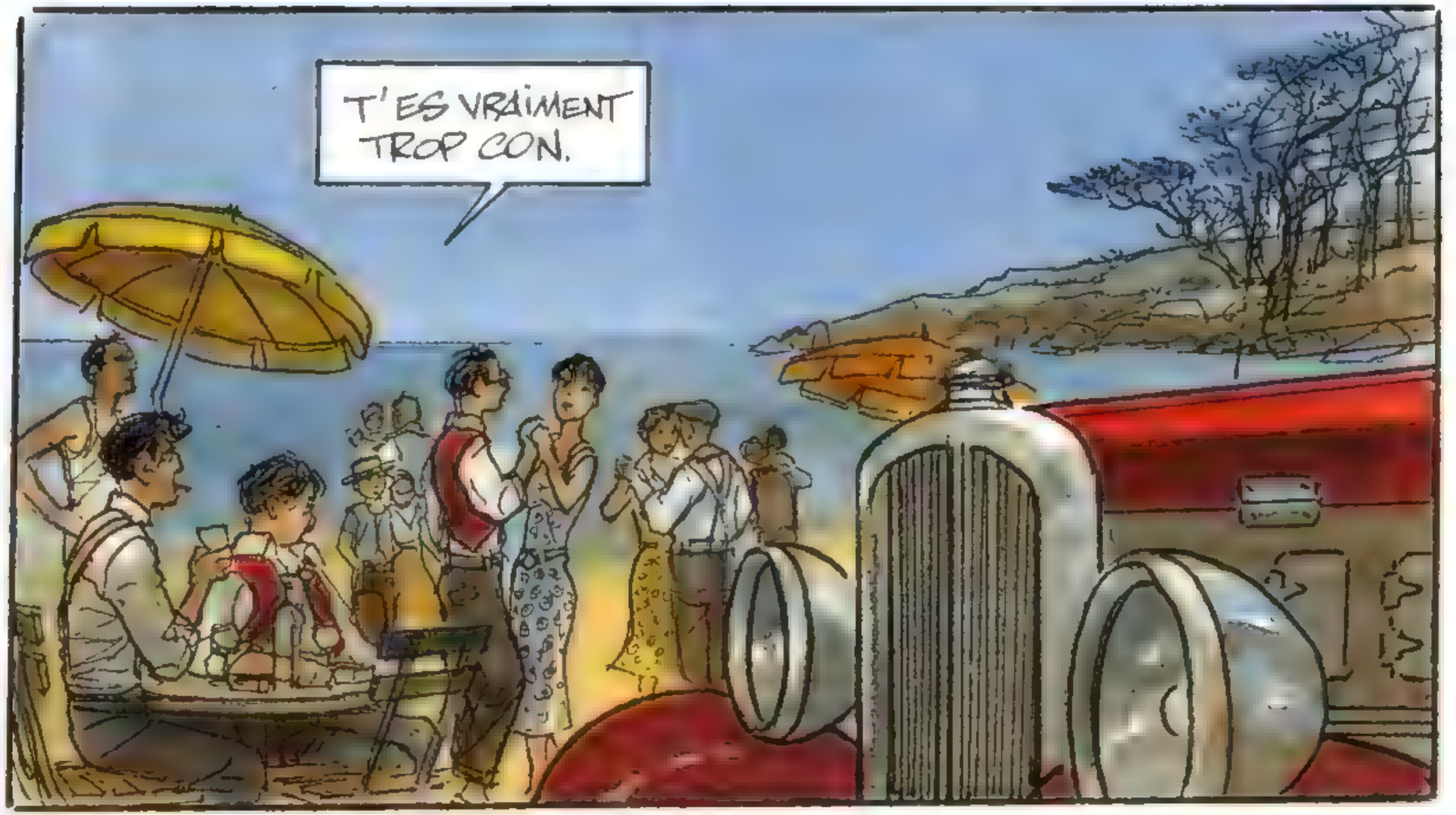


AMÉLIE, JE CROIS QUE
C'EST UNE VALSE... C'EST
POUR NOUS... JE PRÉFÈRE
ENCORE LE MUSETTE À
L'ORCHESTRE ROUGE.



ELLE EST VRAIMENT CHOUETTE,
AMÉLIE... QU'EST-CE QU'ELLE
FOUT AVEC UN RAD-SOC ?!

C'EST VRAI QU'UN BOLCHEVIK
QUI LUI JOUERAIT
"L'INTERNATIONALE" TOUS
LES JOURS À L'ACCORDEON,
ÇA AURAIT UNE AUTRE
GUEULE...

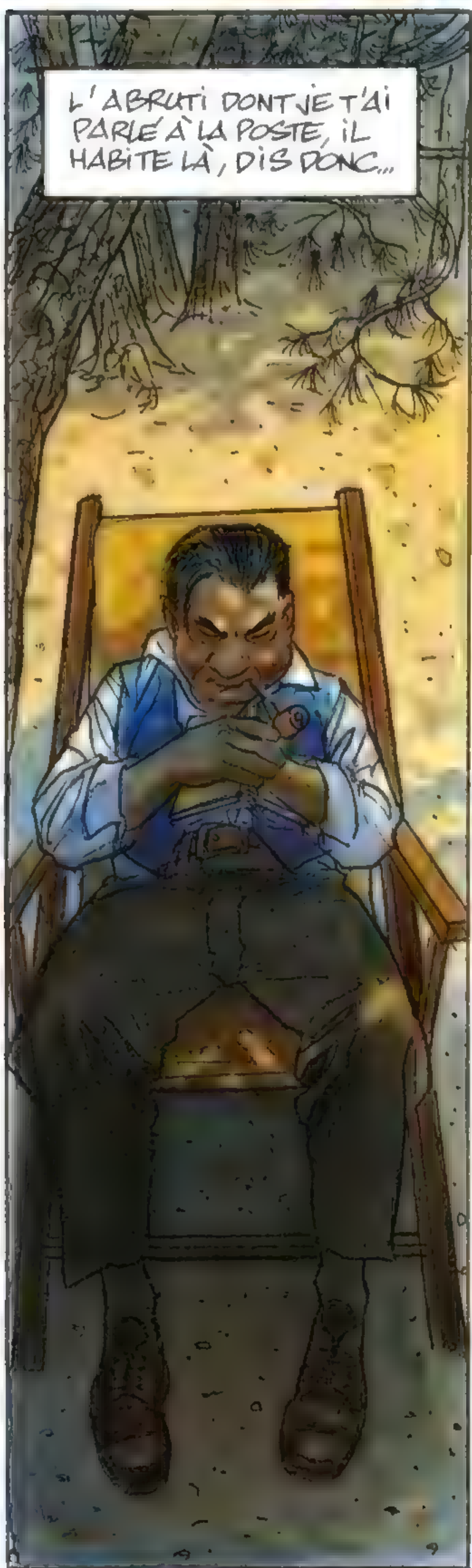


T'ES VRAIMENT
TROP CON.



C'EST LA MEILLEURE,
CELLE-LÀ...

QUOI DONC?



L'ABRUTI DONT J'E T'AI
PARLÉ À LA POSTE, IL
HABITE LÀ, DIS DONC...



C'EST LA MAISON DES CONNARDS...



ÇA VA, C'EST PAS
TROP DUR, LE BOULOT?

MAIS DE QUOI JE ME MÊLE...
AH, MAIS JE LE RECONNAIS...
C'EST NOTRE BAGNARD! ...
TIENS - TOI BIEN, MA FILLE,
FIGURE-TOI QU'À CAYENNE
ILS ONT AUSSI LES CONGES
PAYÉS, DIS DONC!



ÇA ABOIE DERRIÈRE SON MUR,
MAIS ÇA VIENDRAIT PAS
S'EXPLIQUER SUR LA PLAGE...

À CAYENNE, J'EN AI VU DES PETITS
ROQUETS COMME ÇA QUI GUEULAIENT...
MAIS DANS LEUR JARDIN... ILS AVAIENT
RAISON, PARCE QUE, S'ILS S'AVENTU-
RAIENT DEHORS, ON LES BOUFFAIT...



ALLEZ, RENTRE
DANS TA NICHE!

VIVEMENT QUE FRANCO PASSE
LA FRONTIÈRE POUR FAIRE LE
MÉNAGE, PUISQUE LA FRANCE
N'EN EST PAS CAPABLE...





VOUS N'AVEZ RIEN À FOUTRE ICI... ALORS, DÉGAGEZ!

ÊTES-VOUS CATHOLIQUE, CHER AMI?

JE NE VOIS PAS LE RAPPORT.



PRATIQUEMENT, PEUT-ÊTRE?

OUI, ET JE T'EMMERDE...



CHER AMI, VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE DIEU, DANS SA GRANDE BONTE, NOUS PROPOSE DE PARTAGER LE PIN...

ET NOUS, DANS NOTRE GRANDE SAGESSE, NOUS NOUS CONTENTONS DE SON OMBRE...



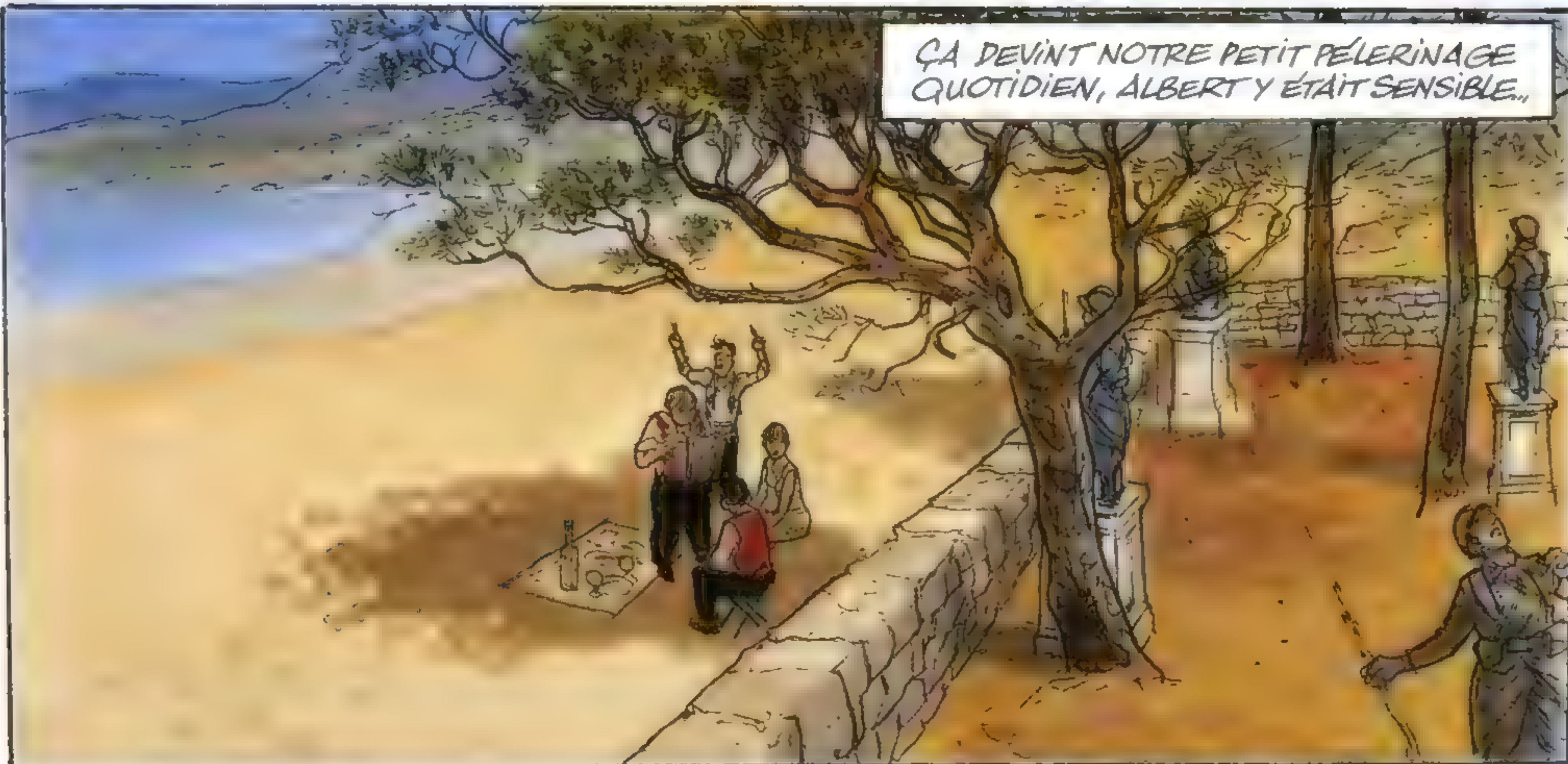
POUR L'INSTANT!

POUR NOTRE NOUVEL AMI, UN PETIT CANTIQUE... PAULIN, S'IL TE PLAÎT...



C'EST LA LUTTE-EU-FINALE-EU...

GROUPEONS-NOUS, ET DEMAIN...



ÇA DEVINT NOTRE PETIT PÉLERINAGE QUOTIDIEN, ALBERT Y ÉTAIT SENSIBLE...



PUTAIN... MÊME QUAND IL PLEUT!

JULIETTE CONSACRAIT SES SOIRÉES À L'HOMME DE SA VIE, SON FILS. PAULIN PASSAIT DIRECTEMENT DU FROMAGE À L'ACCORDEON, LE CONCOURS APPROCHAIT DANGEREUSEMENT. MA MÈRE NOUS QUITTAIT LA PREMIÈRE, LASSEE D'AVOIR FAIT LA CLAQUE AUX MOUSTIQUES, AVEC CETTE PHRASE RITUELLE "JE NE SAIS PAS CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU POUR EN AVOIR AUTANT". CE N'EST PAS PARCE QU'ELLE NE CROYAIT PAS EN DIEU QU'ELLE ÉTAIT DISPOSÉE À LUI PARDONNER GRAND-CHOSE. QUANT À AUGUSTIN, LES JOURNÉES NOUS ÉTANT GÉNÉREUSEMENT PAYÉES, IL AVAIT À COEUR DE SE COUCHER TÔT POUR EN PROFITER PLEINEMENT...

... ÇA, POUR ÊTRE BRILLANT, IL EST BRILLANT, IL CONNAÎT TANT DE CHOSSES... MAIS ÇA LE REND QUELQUEFOIS UN PEU SÛR DE LUI...

... ÇA PEUT ÊTRE AGACANT... MAIS IL EST TRÈS ATTENTIONNE... QUOI QUE ÇA AUSSI, ÇA M'AGACE UN PEU...

MAIS JE NE SUIS PAS MALHEUREUSE AVEC LUI... C'EST UN TYPE BIEN...

ENFIN, J'AURAIS TORT DE ME PLAINDRE, ÇA SERAIT INJUSTE...

ENFIN DES FOIS, QUAND JE PENSE À GUY... JE ME DIS... JE NE SAIS PAS CE QUE JE ME DIS, MAIS... C'ÉTAIT AUTRE CHOSE...

ENFIN, C'EST COMME ÇA.

VOUS L'AVEZ RENCONTRÉ COMMENT ?

À LA FOIRE DU TRÔNE... ÉTONNANT, NON ?

ÇA... JE LE VOIS MAL À LA FÊTE FORAÎNE, IL S'ÉTAIT PERDU ?

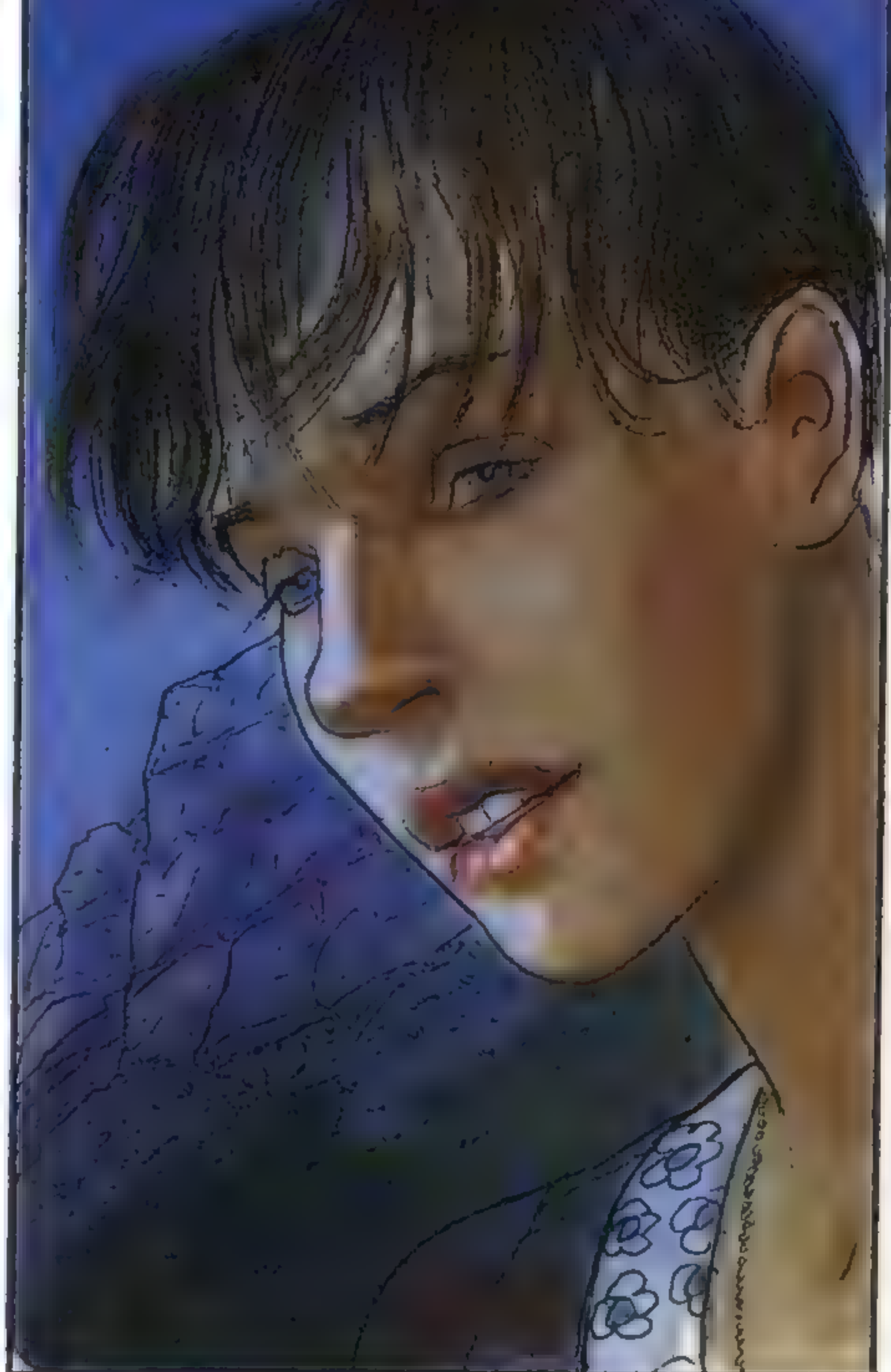
VOUS VOUS MOQUEZ... MAIS IL Y AVAIT UN PEU DE ÇA. J'ÉTAIS AU PIED DE LA GRANDE ROUE, MA COUSINE MARTHE ME POUSSAIT À FRANCHIR LE PAS, MAIS J'HÉSSITAIS, J'AI LE VERTIGE... ET JE L'AI VU QUI TOURNAIT DANS SA NACELLE, UN CANOTIER AU MILIEU DES CASQUETTES, JE L'AI REMARQUÉ TOUT DE SUITE, SON CÔTÉ LUNAIRE SURTOUT, ON AVAIT L'IMPRES- SION QU'IL SE DEMANDAIT CE QU'IL FICHAIT LÀ...



IL EN A PERDU SON CHAPEAU, TOUT LE MONDE S'EST FOUTU DE LUI... IL EST DESCENDU, TOUT ROUGE, JE LUI AI TENDU SON CANOTIER...



IL M'A DIT: "MADEMOISELLE, VOUS ÊTES LA SEULE À NE PAS RI-RE, JE DEVINE UN HUMOUR EXIGEANT... SI JE NE L'AVAIS PAS PERDU, JE VOUS TIRERAI MON CHAPEAU..."

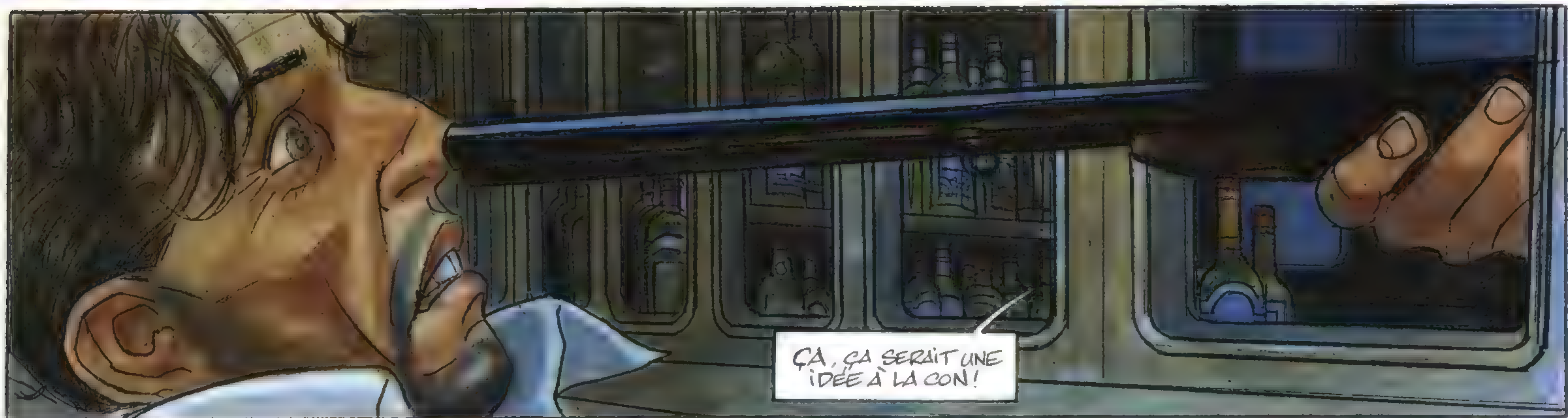
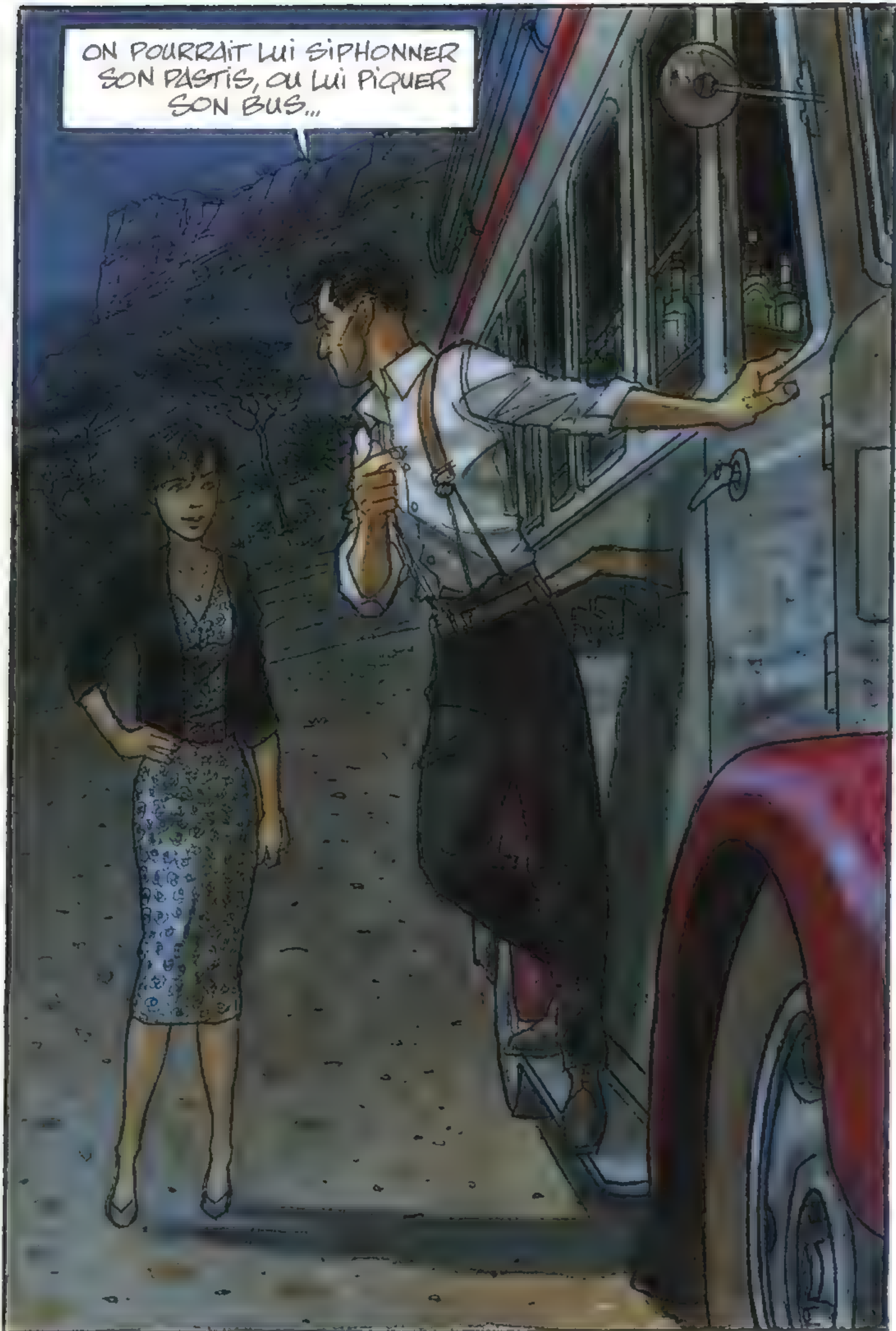


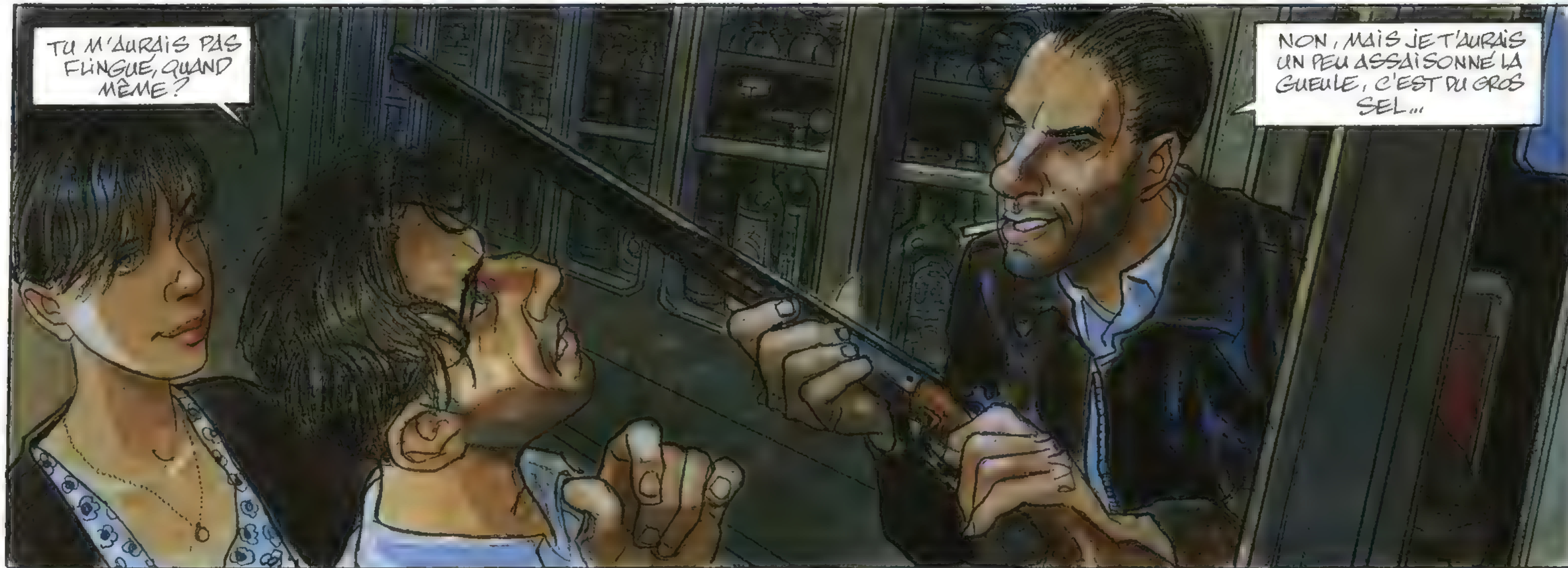
DU COUP JE NE SUIS JAMAIS MONTÉE SUR LA GRANDE ROUE... C'EST DOMMAGE, HEIN?



LA VACHE! LA CONFIANCE RÉGNE, IL A LAISSÉ LES VITRES OUVERTES...







ENFIN, NOUS, C'EST DE LA
BRICOLE, LA VRAIE CORRIDA,
C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ
DES PYRÉNÉES... DIRE QUE
J'AI APPELÉ MON BUS
"CHEZ LÉON"... PUTAIN!
QU'EST-CE QU'IL ATTEND
POUR LEUR FILER DES ARMES
DANS LES POGNES, DES
VRAIES... FUMIER, VA!
C'EST VRAIMENT
DE GUEULASSE!

REMARQUE, NOUS, FAUT PAS
QU'ON FASSE LES FIERS,
ON BOIT DES COUPS, ON
FAIT DU TÂNDÈM, ET ON
GIGOTE SUR UN AIR
D'ACCORDEON... MOI LE
PREMIER. MAIS ÇA VA
CHANGER, J'AI MA
PETITE IDÉE.

IL ÉTAIT BIEN EN PÉTARD, LE ROBERT,
D'UNE BELLE COLÈRE RONFLANTE. IL
S'EN ÉTRANGLAIT, DE CETTE AMÈRE
TRAHISON À AVALER CUL SEC.



JE VOUS AI CHERCHÉS
PARTOUT... OÙ ÉTAIS-
TU PASSÉE?

EN ESPAGNE.





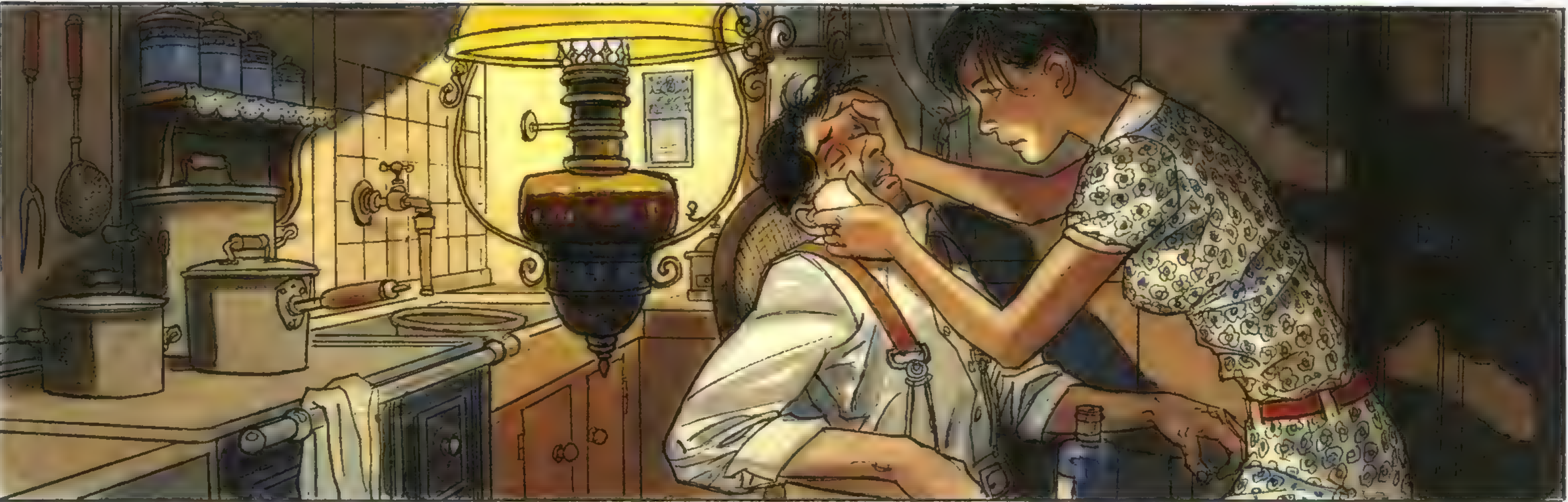
IL AVAIT RAISON, ROBERT, C'ÉTAIT DU SPORT...



ET PAS SEULEMENT PARCE QU'ON LES COURSAIT...



DES FOIS ON LES RATTRAPAIT...





T'AS L'ŒIL
TOUT ROUGE...
TU T'ES COGNÉ?

UN PEU, À UNE
BANDE DE PETITS
CONS!

QUI ÇA?



J'EN SAIS RIEN, IL FAISAIT
NUIT... TIENS, EN PARLANT
DE PETITS CONS À CORRI-
GER, EN VOILÀ UN QUI LE
MÉRITERAIT... IL NOUS A
INSULTÉS, CE PETIT
MORVEUX!

où ça?



LE GAMIN, LÀ, QUI VIENT
VERS NOUS, AVEC LA
BLONDE... C'EST UN SACRÉ
MERDEUX... IL EST GRATINE!



BONJOUR,
MAMAN...



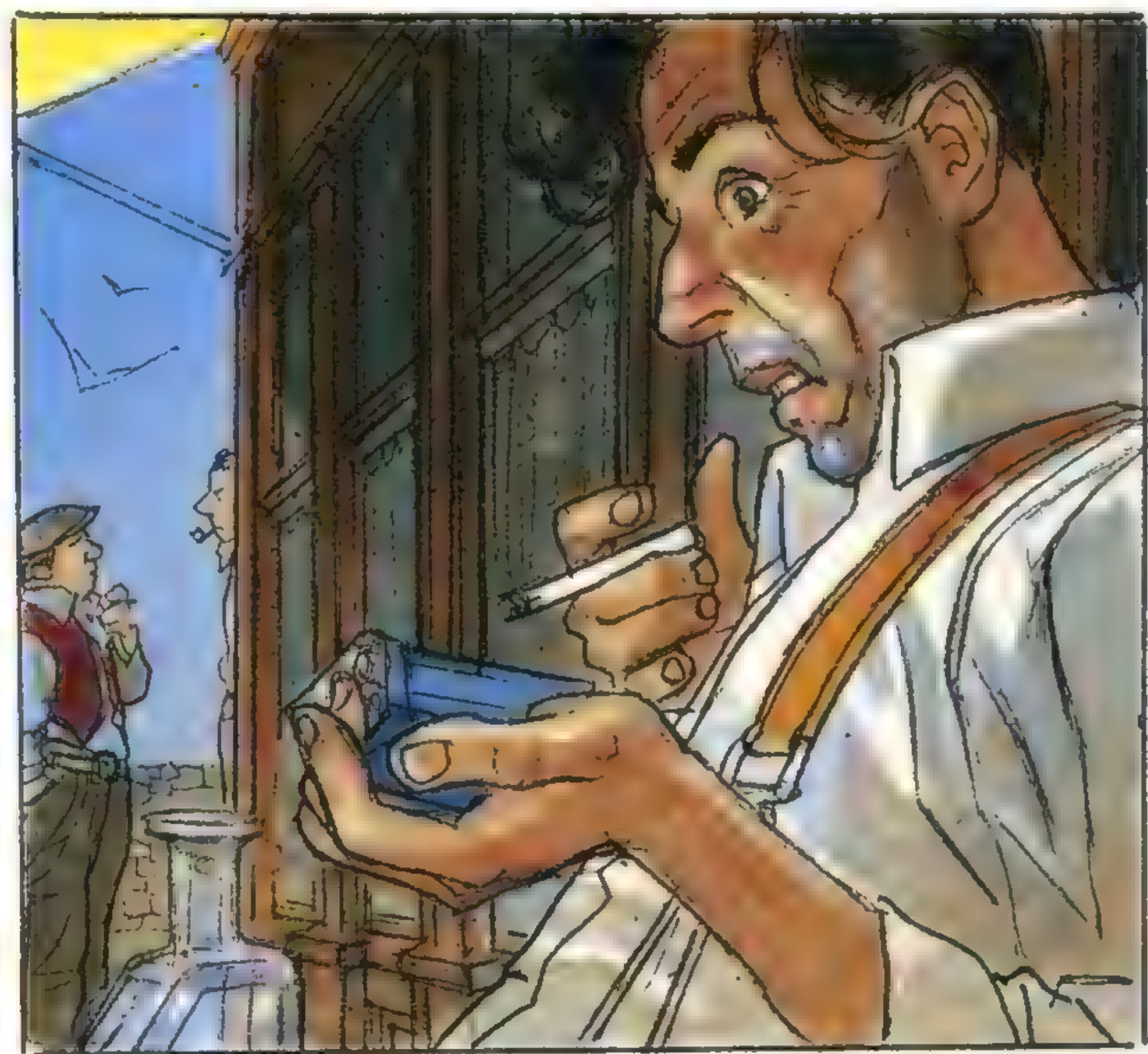
AVEC SUZANNE, ON VOULAIT ALLER
VOIR FERNANDEL AU CINÉMA CE
SOIR, IL PARAÎT QUE C'EST TORDANT...

SI TU POUVAIS
M'AVANCER UN
PEU D'ARGENT...



C'EST... ENFIN, JE
VEUX DIRE, C'EST...

MON FILS,
OUI...







JE PEUX M'ASSEoir?
JE NE VOUS DERANGE
PAS?

DES FOIS C'EST TOUT SIMPLE, IL SUFFIT QUE QUELQU'UN AIT VRAIMENT ENVIE D'ECOUTER POUR AVOIR ENVIE DE PARLER... ELLE ETAIT DOUEE POUR CA, AMELIE, CUEILLIR LES CONFIDENCES, DELICATEMENT.

ENFIN, J'AI UN FILS,
QUOI... ET QUEL FILS!


NE LE JUGEZ PAS TROP
VITE, IL SUIVRA LES IDEES
DE SON GRAND PERE,
CELLES QU'IL CROIT
ETRE CELLES DE SON PERE...
ENFIN, DE GUILLAUME...
C'EST ENCORE UN
GAMIN... LAISSEZ-LE
DEVENIR ADULTE, IL
CHANGERA, JE SUIS SURE...

EN TOUT CAS, IL EST
DEJA NUANCE, CA,
ON NE PEUT PAS LUI
ENLEVER...

VOUS L'ETIEZ,
VOUS, NUANCE, AU
MEME AGE?








ET TU ES SÛRE,
ENFIN JE VEUX
DIRE, LOUIS
EST VRAIMENT...

TON FILS ? ÇA PEUT PAS
ÊTRE AUTREMENT... QUAND
MON PAUVRE GUILLAUME
EST RENTRÉ DU FRONT, IL
ÉTAIT DANS UN SALE ÉTAT,
ON CROYAIT MÊME QU'IL NE
SURVIVRAIT PAS DEUX MOIS...
LA MÉDECINE A RACCOMO-
DÉ CE QU'ELLE POUVAIL...
MAIS IL N'ÉTAIT PLUS
CAPABLE... ENFIN IL NE
POUVAIT PLUS AVOIR
D'ENFANT...



ET COMMENT TU T'Y
ES PRISÉ... POUR LUI
ANNONCER, JE VEUX
DIRE...

BEN, JUSTEMENT, JE N'Y
SUIS PAS ARRIVÉE... LE
COURAGE ME MANQUAIT,
JE REPOUSSAIS... TOUS LES
JOURS... LES NUITS,
C'ÉTAIT PIRE...


TU N'AS QUAND
MÊME PAS
ATTENDU QUE
ÇA SE VOIE...



ET... ?

...ET IL M'A DEMANDÉ
UN VERRE D'EAU... JE
SUIS DESCENDUE À
LA CUISINE... ET J'AI
LÂCHÉ LA CARAFE
DANS L'ESCALIER... À
CAUSE DU COUP DE FEU...

C'EST LUI QUI N'A PAS
ATTENDU... UN SOIR, IL
M'A REGARDÉE...
COMMENT DIRE ?... PAS
COMME D'HABITUDE...
IL A MIS LA MAIN
SUR MON VENTRE... ET...



JE VIS AVEC
ÇA, MATTEO...
JE VIS
AVEC ÇA.

DANS CES COLLINES, LA ROBE À POIS DE JULIETTE RESTAIT UN PAPILLON DONT LA LÉGERETÉ GRÂCIEUSE SE DOUBLAIT D'UNE SENSUALITÉ DE POUDRE NOIRE, ASSEZ SINGULIÈRE POUR UN PAPILLON. NOUS RECHERCHIONS L'OMBRE DES ARBRES COMPLICES DE NOS PREMIERS BAISERS, MAIS LE PASSÉ EST UN INSTRUMENT PLUS FACILE À ACCORDER QUE L'AVENIR...

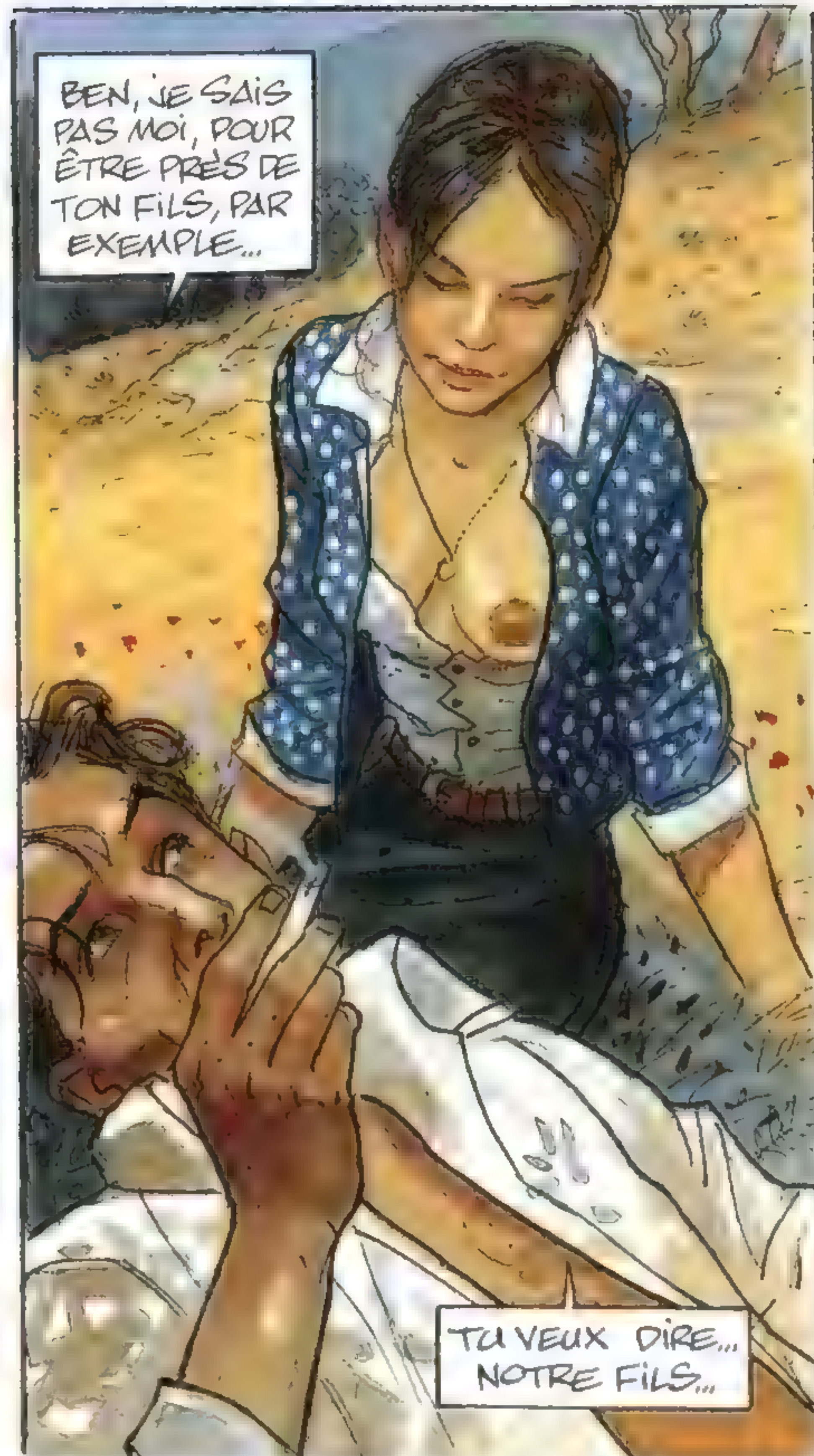


FAUT SE MÉFIER DES SOUVENIRS COMME DES PAPILLONS.



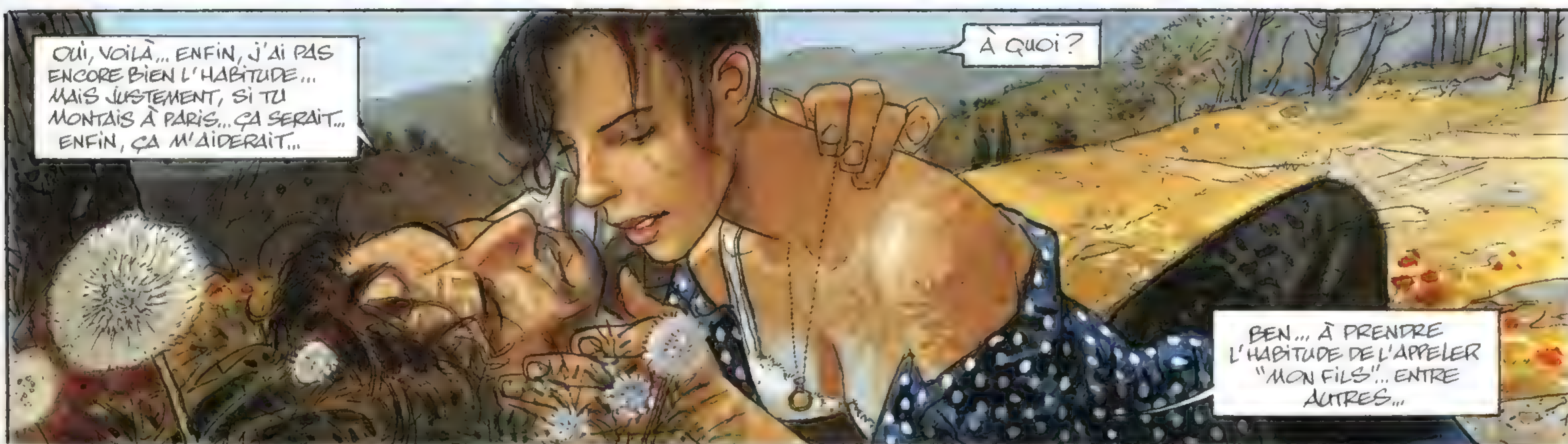
DIS-MOI, JE PENSais À UN TRUC... TU VAS ME TROUVER IDIOT, MAIS... DES PLACES À LA POSTE, IL Y EN A AUSSI À PARIS...

C'EST POSSIBLE... MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE J'aille FAIRE À PARIS?



BEN, JE SAIS PAS MOI, POUR ÊTRE PRÈS DE TON FILS, PAR EXEMPLE...

TU VEUX DIRE... NOTRE FILS...



OUI, VOILÀ... ENFIN, J'AI PAS ENCORE BIEN L'HABITUDE... MAIS JUSTEMENT, SI TU MONTAIS À PARIS... ÇA SERAIT... ENFIN, ÇA M'AIDERAIT...

À QUOI?

BEN... À PRENDRE L'HABITUDE DE L'APPELER "MON FILS"... ENTRE AUTRES...



OUI... JE COMPRENDS... MAIS JE NE SUIS PAS SÛRE QUE MON PETIT LOUIS... ENFIN, IL VA falloir lui LAISSER UN PEU DE TEMPS... TU SAIS, IL ADMIRE TELEMENT SON PÈRE... ENFIN JE VEUX DIRE GUILLAUME... JE NE ME SENS PAS D'ATTAQUE POUR LUI ANNONCER... ENFIN POUR LUI DIRE DE BUT EN BLANC...

... QUE JE SUIS SON PÈRE! TE FATIGUE PAS, VA...



FAUT NOUS LAISSER UN PEU DE TEMPS...



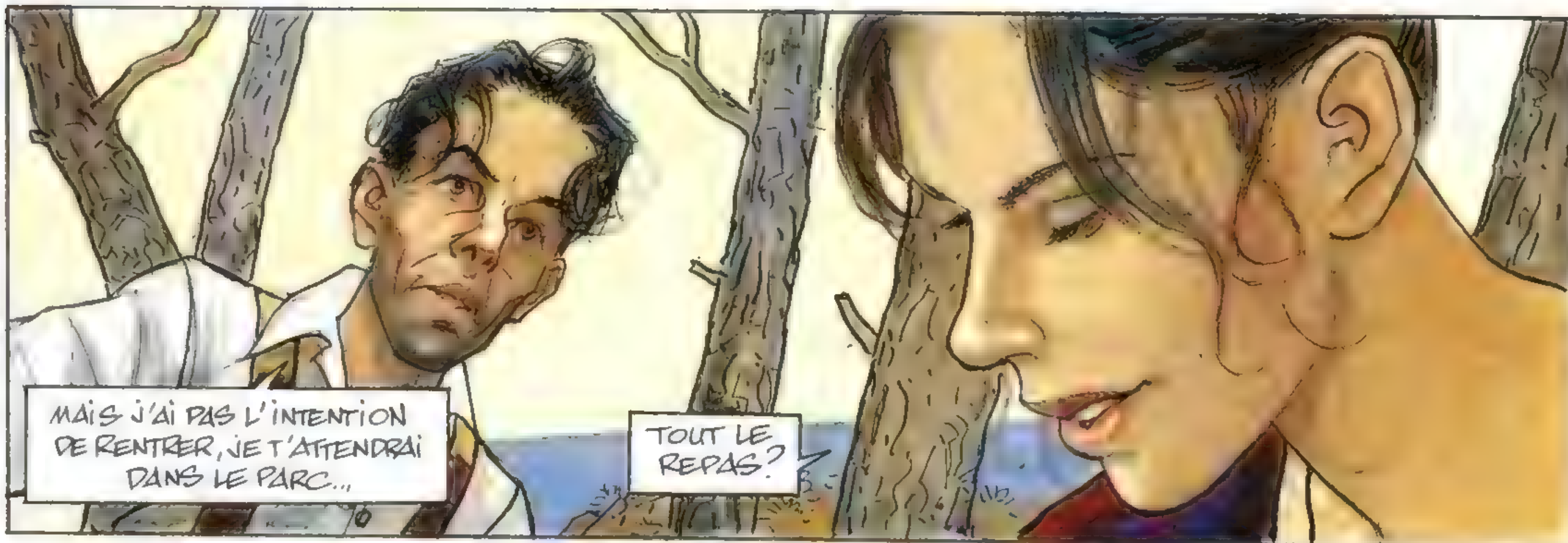
DE TOUTE FAÇON, VOUS VOUS ÊTES PASSÉS DE MOI PENDANT DIX-HUIT ANS... T'AS RAISON, VAUT MIEUX CONTINUER COMME ÇA, C'EST PRÉFÉRABLE POUR TOUT LE MONDE... JE VIS AVEC ÇA, JULIETTE... JE VIS AVEC ÇA.

TOUTES MODERNES ET SÉDUITES
PAR LA VITESSE, LES VACANCES
PASSAIENT TRÈS VITE. LA PREMIÈRE
SEMAINE SE TERMINAIT, ET NOUS
PARLIONS DE LA RENTRÉE. JULIETTE
ÉTAIT GENTIMENT CONVOQUÉE AU
CHÂTEAU POUR ENVISAGER, AVEC LE
SÉRIEUX DES DE BRIGNAC, L'AVENIR
DE LOUIS...

JE T'ACCOMPAGNE.



T'ES FOU, TU CROIS QU'ILS
VONT TE LÂISSER ENTRER?...
ILS TE LÂCHERAIENT MÊME
LEUR CHIEN, S'IL N'ÉTAIT PAS
MORT...



MAIS J'AI PAS L'INTENTION
DE RENTRER, JE T'ATTENDRAI
DANS LE PARC...

TOUT LE
REPAS?



BEN OUI, COMME ÇA
JE POURRAI TE
RACCOMPAGNER APRÈS...



AH, MON MATTÉO...
ÇA RISQUE D'ÊTRE
LONG... QU'EST-CE
QUE TU VAS FAIRE?



BEN RIEN, JUSTEMENT,
MAIS JE VAIS ESSAYER
DE LE FAIRE BIEN, COMME
J'AI TOUT MON TEMPS...
SOUVENT, QUAND ON A
RIEN À FAIRE, ON A
TENDANCE À LE
BÂCLER...





IL Y A LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS VU CETTE PETITE JULIETTE, JE CRAINS QUE LE CHEMIN DE L'ÉGLISE NE SOIT PLUS SUR SA ROUTE... EN TOUT CAS, ELLE A L'AIR EN FORME...

ELLE PEUT AVOIR LES TRAITS REPOSÉS ! APRÈS TROIS SEMAINES DE GRÈVE...



MA CHÈRE JULIETTE, PARLONS DE CE QUE NOUS AVONS DE PLUS CHER EN COMMUN... L'AVENIR DE LOUIS... COMMENT COMPTES-TU T'Y PRENDRE ?

C'EST-À-DIRE ?



EH BIEN, SUR LE PLAN FINANCIER... TON SALAIRE, DONT J'IMAGINE LA MODESTIE, NE TE PERMET PAS DE SUPPORTER LE POIDS D'ÉTUDES SÉRIEUSES.

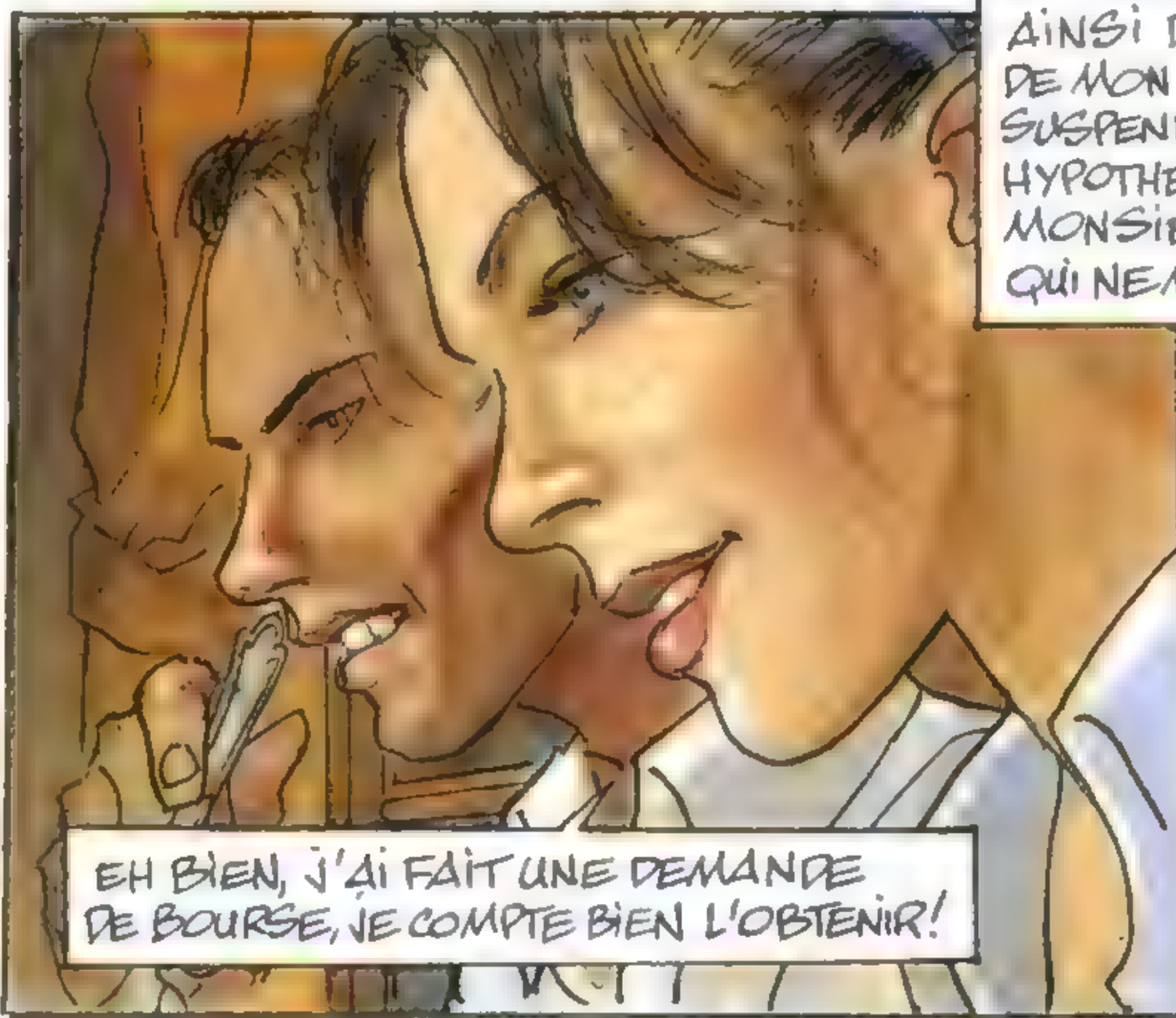


C'EST IMPORTANT, LES ÉTUDES, N'EST-CE PAS, MON PÈRE ?

MON DIEU, OUI, C'EST MÊME ESSENTIEL.



ALORS, QUE COMPTES-TU FAIRE ?



EH BIEN, J'AI FAIT UNE DEMANDE DE BOURSE, JE COMTE BIEN L'OBTENIR !



AINSI DONC, L'AVENIR DE MON PETIT-FILS EST SUSPENDU AUX LARGESSES HYPOTHÉTIQUES DE MONSIEUR BLUM... VOILÀ QUI NE ME RASSURE PAS...



MA CHÈRE JULIETTE, DEPUIS DES DÉCENNIES, LES DE BRIGNAC N'ONT EU BESOIN DE PERSONNE POUR QUOI QUE CE SOIT...

MÊME PAS UN PEU DE DIEU ?

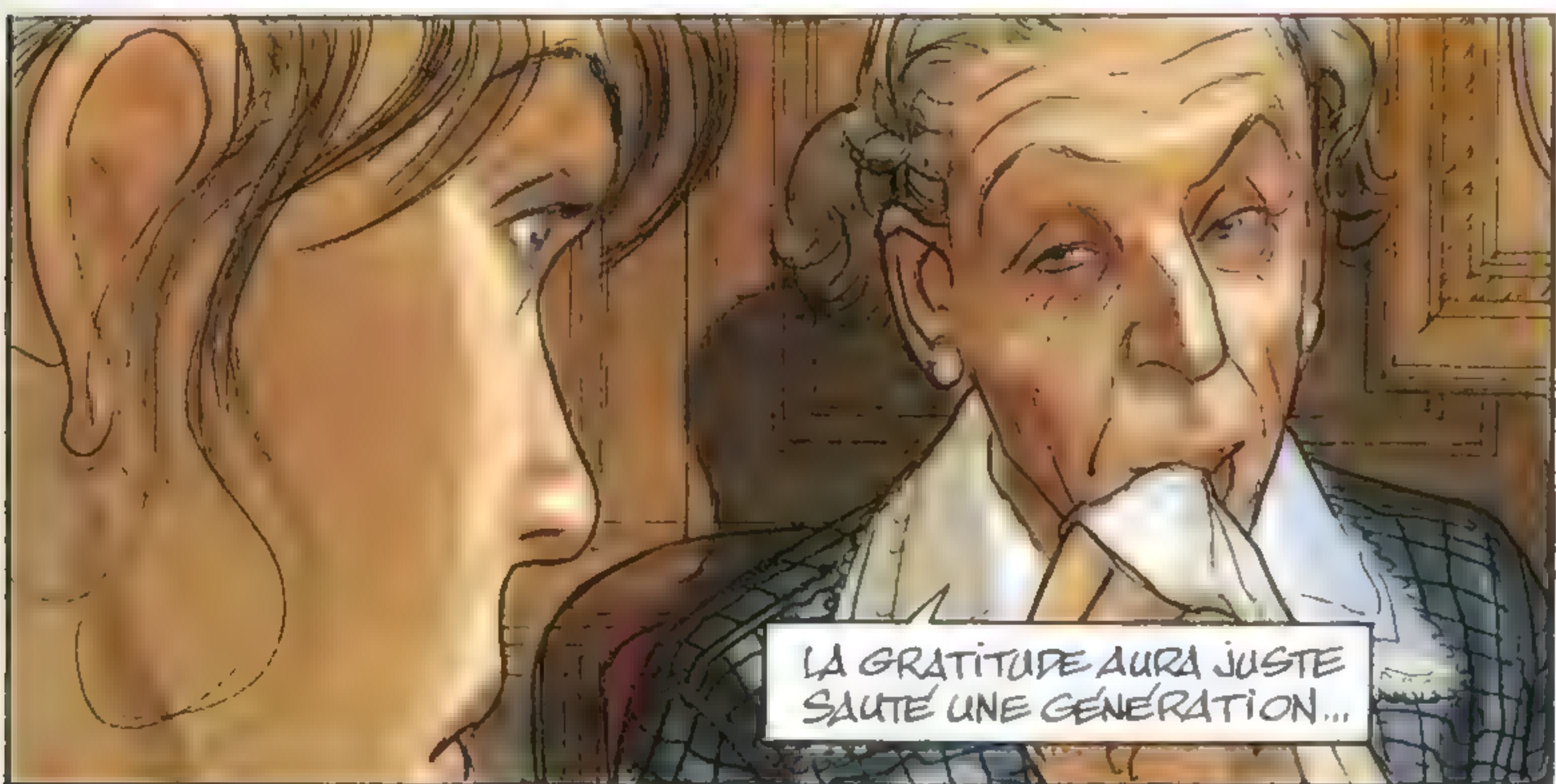


PUISQUE TU NE PEUX ASSURER LES ÉTUDES DE TON FILS, PERMETS-MOI DE RATTRAPER TES FANTAISIES D'INDEPENDANCE EN FINANÇANT MOI-MÊME LA CHOSE...



J'ESPÈRE QUE TU AURAS LA DÉCENCE DE NE PAS
REFUSER, MA PETITE JULIETTE... D'AILLEURS, J'AI
DÉJÀ RÉSERVÉ UNE CHAMBRE RUE SOUFFLOT,
LE TERME EST RÉGLÉ POUR CETTE ANNÉE.

OH, MERCI,
GRAND-PÈRE!

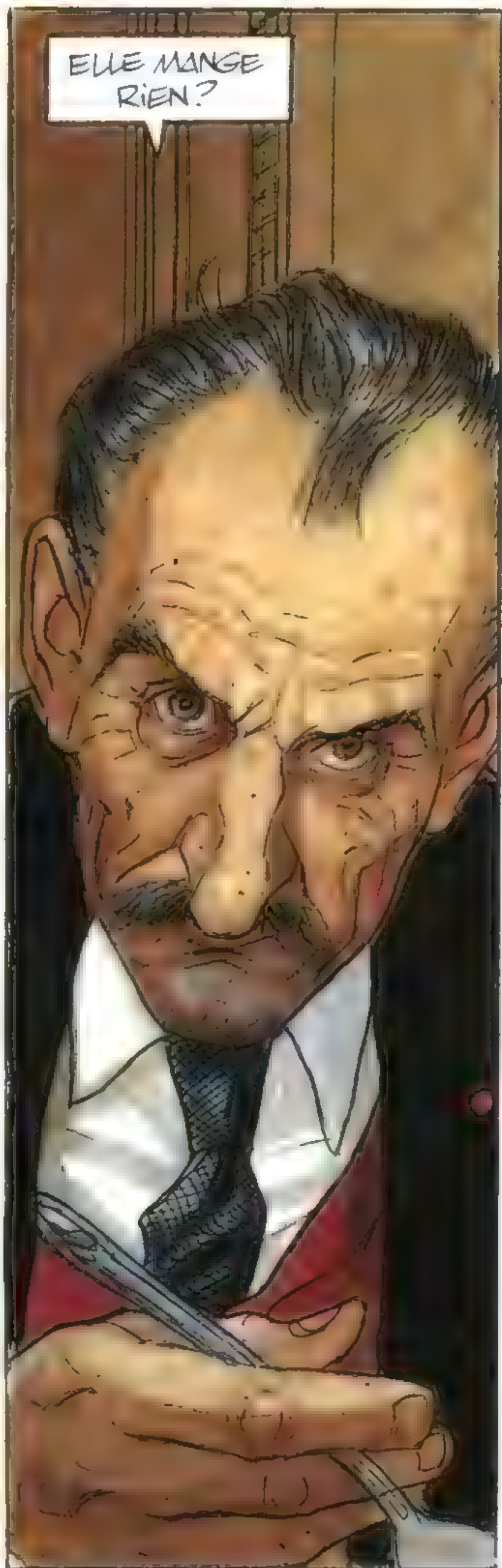


LA GRATITUDE AURA JUSTE
SAUTÉ UNE GÉNÉRATION...



LÀ, C'EST UN PROBLÈME
D'ÉDUCATION... C'EST
IMPORTANT, L'ÉDUCATION,
N'EST-CE PAS,
MON PÈRE?

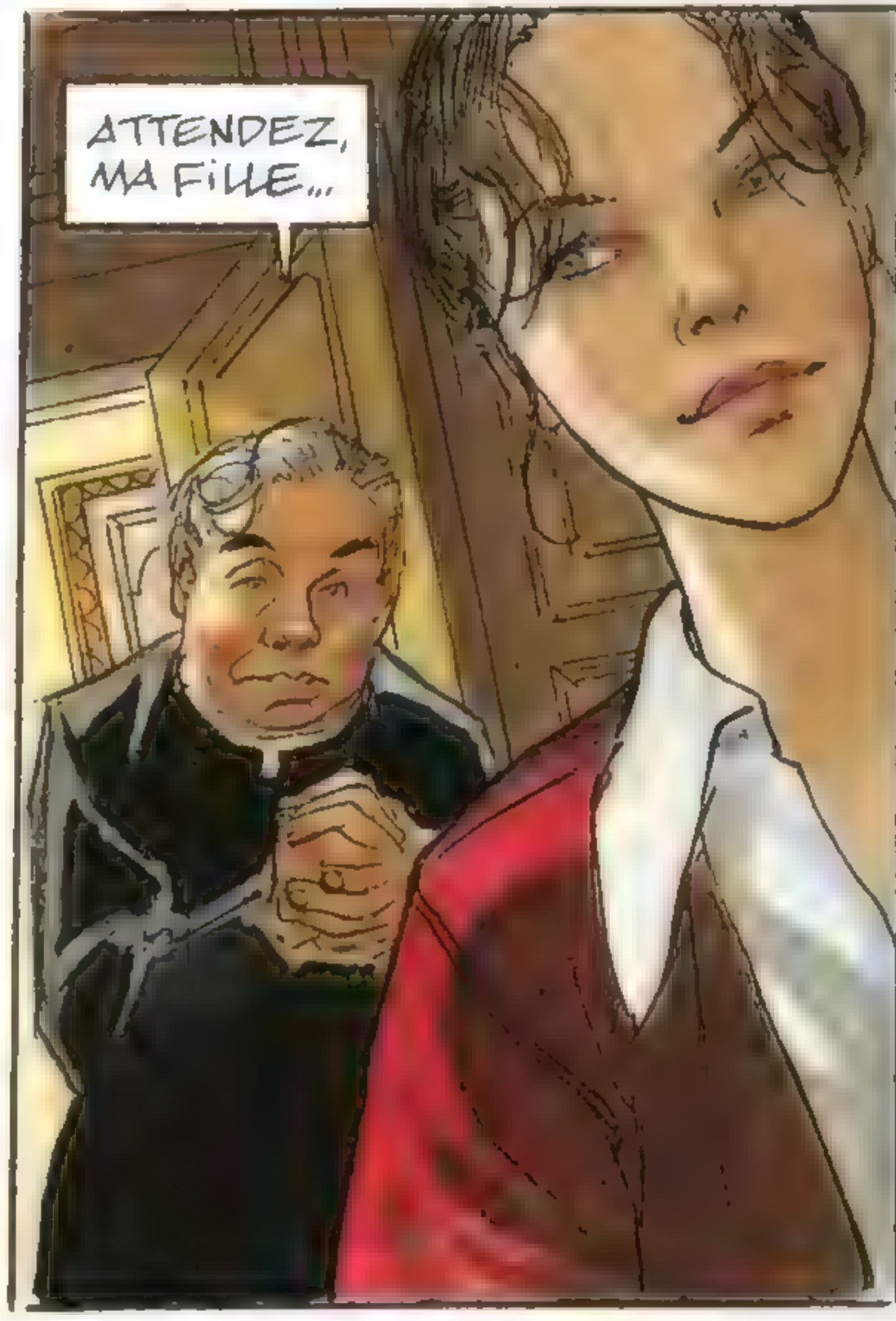
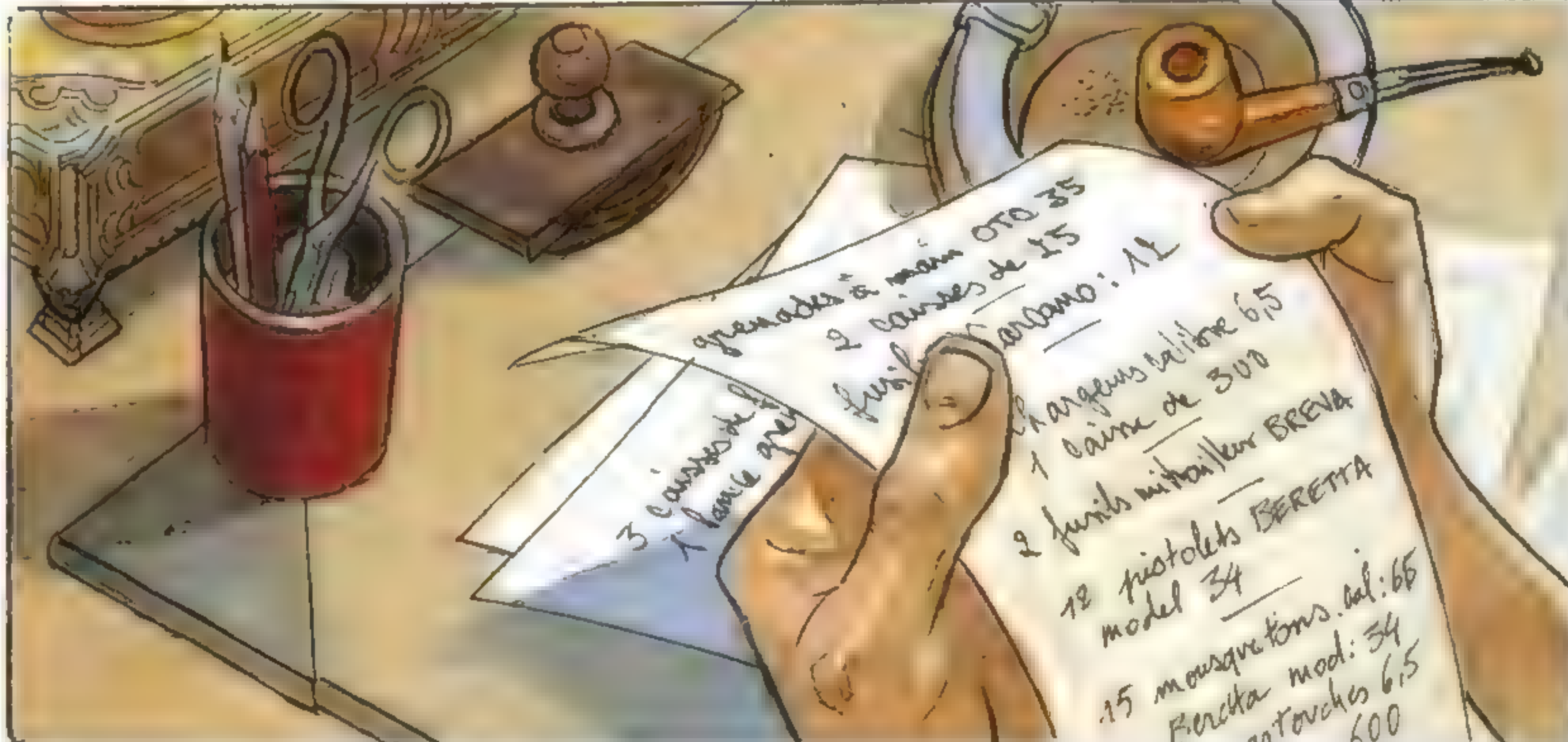
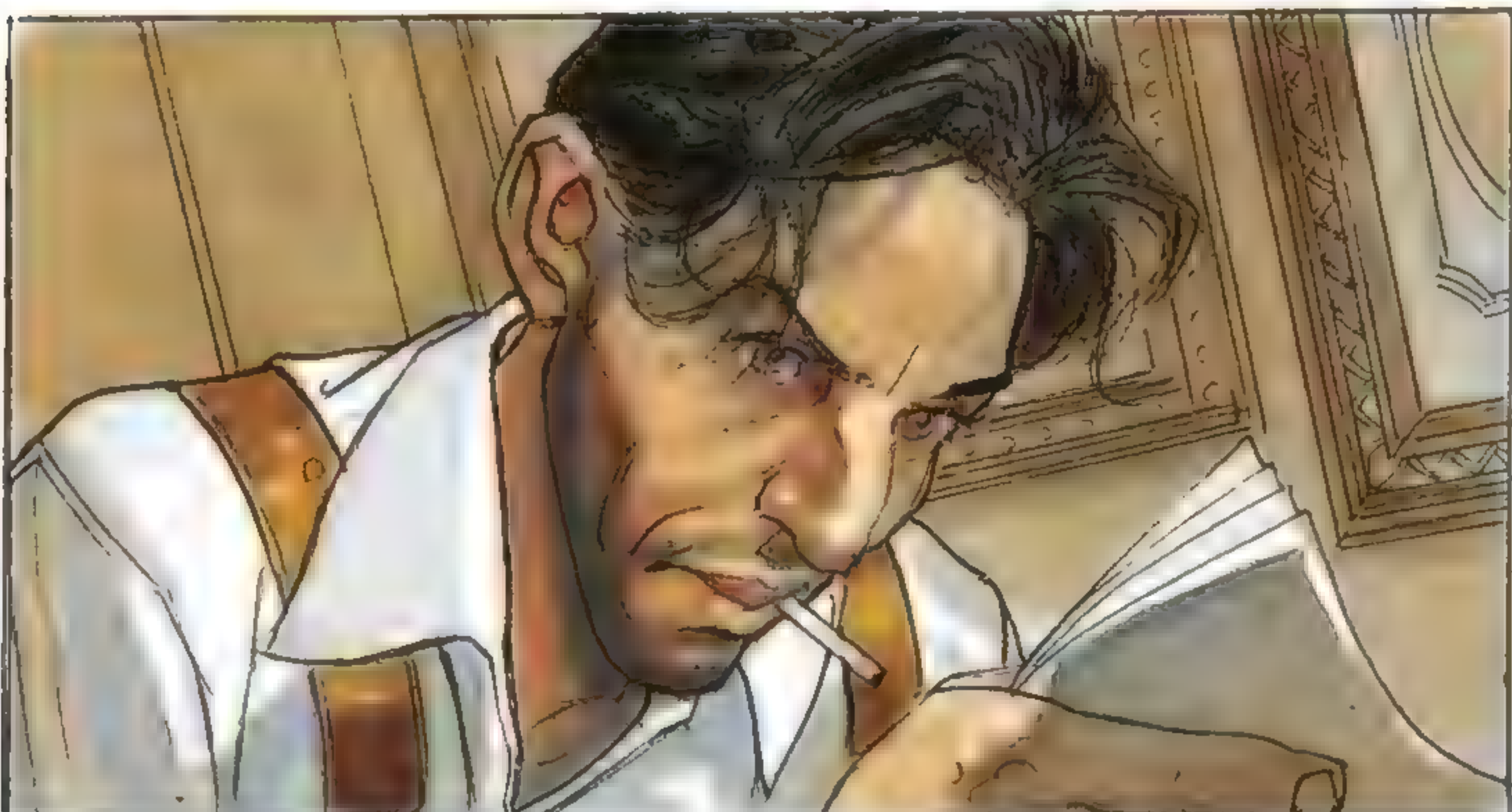
C'EST MÊME
ESSENTIEL.



ELLE MANGE
RIEN?




LES MOTS NE ME VIENNENT PAS
FACILEMENT POUR EXPRIMER MA
GRATITUDE... ET TOUT CE QUE JE
RESSENS CE SOIR...





EH BEN... JE SAIS PAS COMMENT
J'AI FAIT POUR TENIR DES ANNÉES
DANS CETTE BARAQUE...

ÇA, MOI NON
PLUS... EN ATTEN-
DANT, DIS DONC,
ÇA A ÉTÉ ASSEZ
VITE EXPÉDIÉ,
CE REPAS...




EH BEN MOI, ÇA M'A PARU
INTERMINABLE... ET J'AI
ÉCOURTÉ L'AFFAIRE,
ILS ÉTAIENT ODIEUX...

ALORS ÇA,
ÇA M'ÉTONNE...

J'AI TOUT
ENTENDU...

FOUS-TOI DE MOI...
ILS ONT ÉTÉ
VRAIMENT ODIEUX...




EH BEN, DE MON CÔTÉ,
J'AI PAS PERDU MON TEMPS,
FIGURE-TOI... J'AI TROUVÉ
DU COSTAUD... DANS
LA BIBLIOTHÈQUE...

T'ES ALLÉ DANS LA
BIBLIOTHÈQUE? POUR
QUOI FAIRE? T'ES
ENTRÉ PAR OÙ?

BEN, PAR LA FENÊTRE,
TU VOULAIS PAS QUE JE
FRAPPE À LA PORTE...

T'ES FOU, SI
LE GRAND-PÈRE
T'AVAIT SURPRIS...

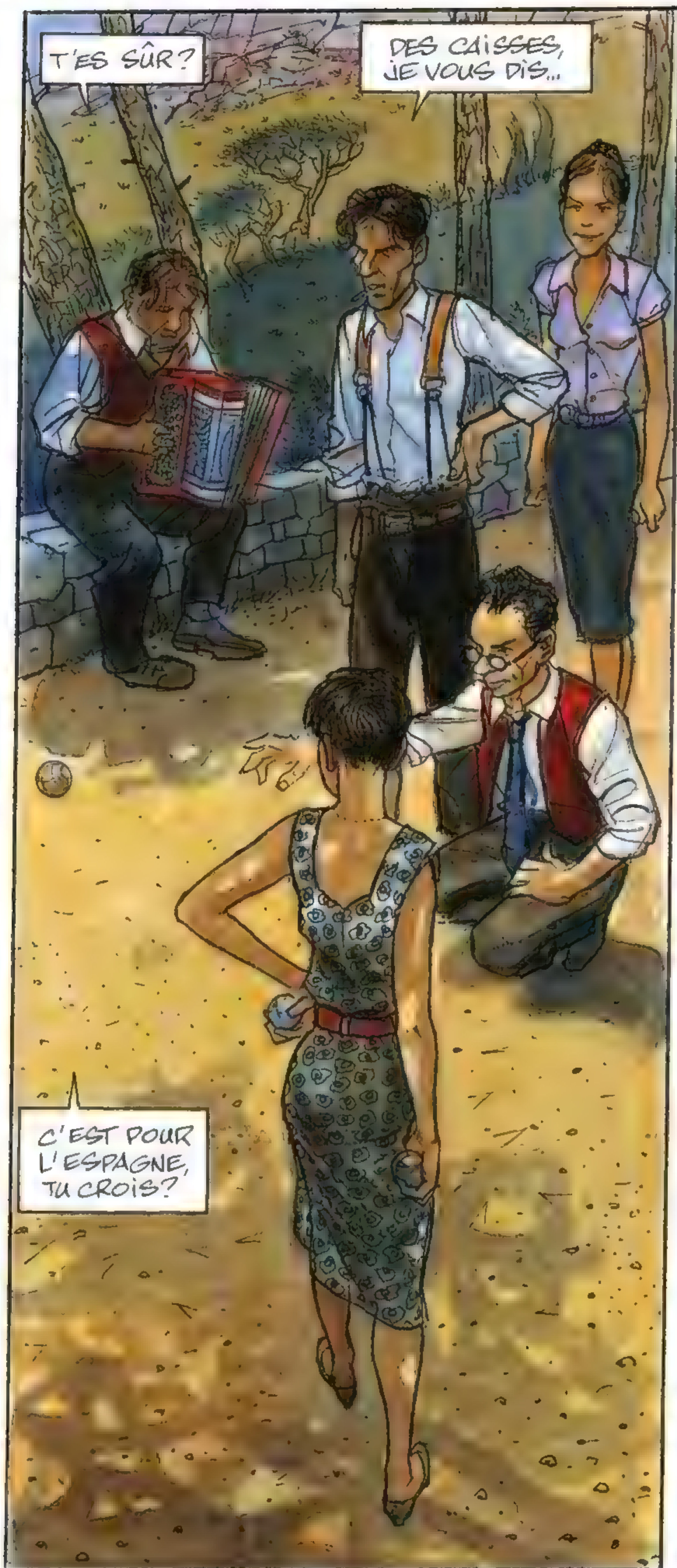


IL AURAIT FALLU
QU'IL M'ATTRAPE...

TU AURAIS PU
TOMBER SUR
LOUIS...

BEN, ON AURAIT
FAIT CONNAISSANCE...

... C'EST BIEN,
LA RUE
SOUFFLOT...



T'ES SÛR?

DES CAISSES,
JE VOUS DIS...

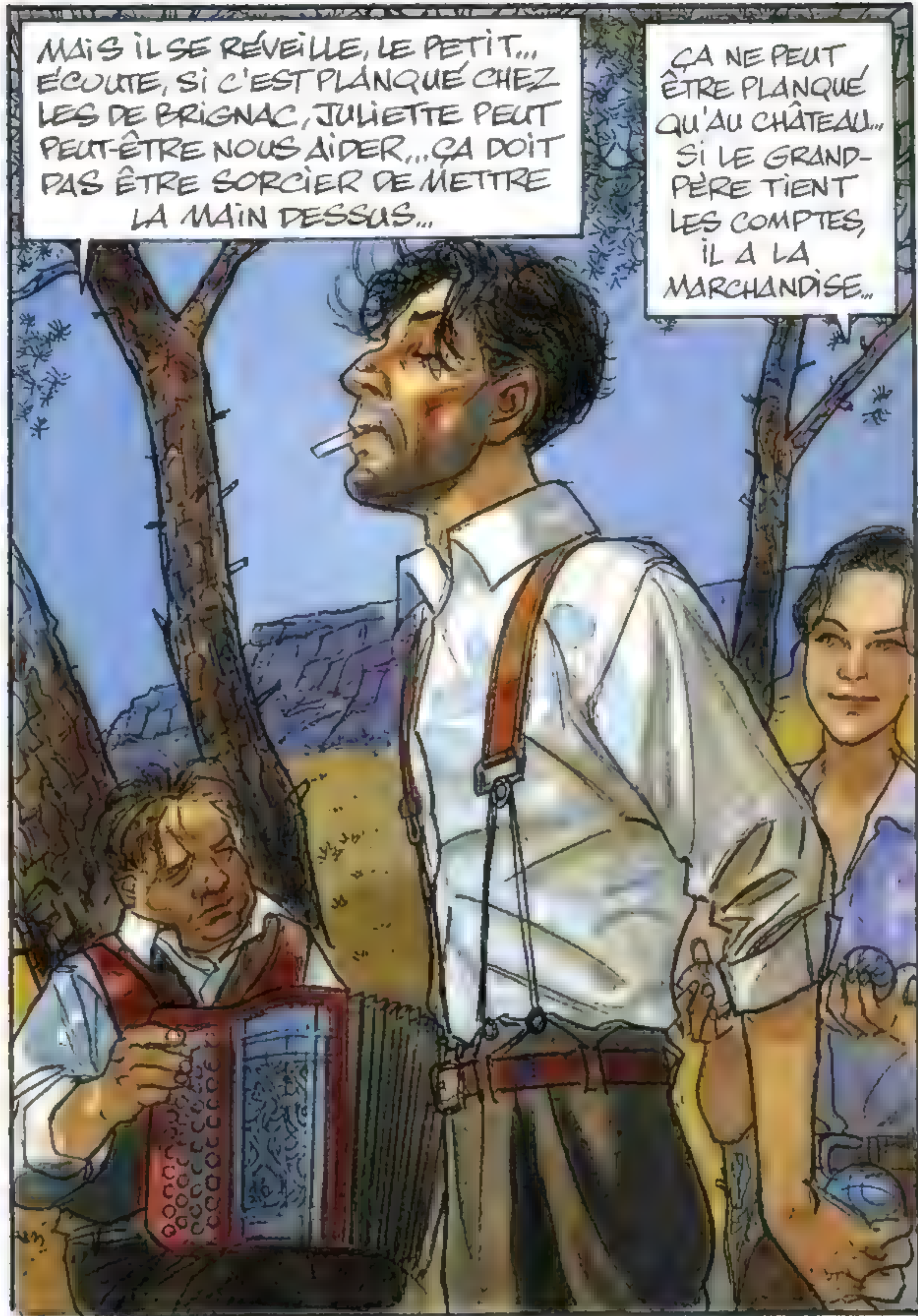
C'EST POUR
L'ESPAGNE,
TU CROIS?



J'EN SAIS RIEN... OU POUR
LE GRAND SOIR... DES GÉNÉ-
RAUX QUI RÉVENT DE NOUS
RIVER LE CLOU, ON EN A
AUSSI QUELQUES-UNS
CHEZ NOUS...

EN TOUT CAS, SI CET
ARSENAL EST DESTINÉ
AUX ESPAGNOLS, ÇA
M'ÉTONNERAIT QUE ÇA
SOIT POUR LES
REPUBLICAINS...

MAIS ÇA POURRAIT
LE DEVENIR.



MAIS IL SE RÉVEILLE, LE PETIT...
ÉCOUTE, SI C'EST PLANQUÉ CHEZ
LES DE BRIGNAC, JULIETTE PEUT
PEUT-ÊTRE NOUS AIDER... ÇA DOIT
PAS ÊTRE SORCIER DE METTRE
LA MAIN DESSUS...

ÇA NE PEUT
ÊTRE PLANQUÉ
QU'AU CHÂTEAU...
SI LE GRAND-
PÈRE TIEN
LES COMPTES,
IL A LA
MARCHANDISE...



ON NE VA PAS
CAMBRIOLER
LA PROPRIÉTÉ
TOUT DE MÊME...

COMMENT
ÇA, "ON"?



ON VA SE GÉNER!... DES
FUSILS-MITRAILLEURS,
DES CAISSES DE GRE-
NADES, IL A PAS GLISSÉ
ÇA DANS SA TABLE DE
NUIT... ON VA TROUVER!

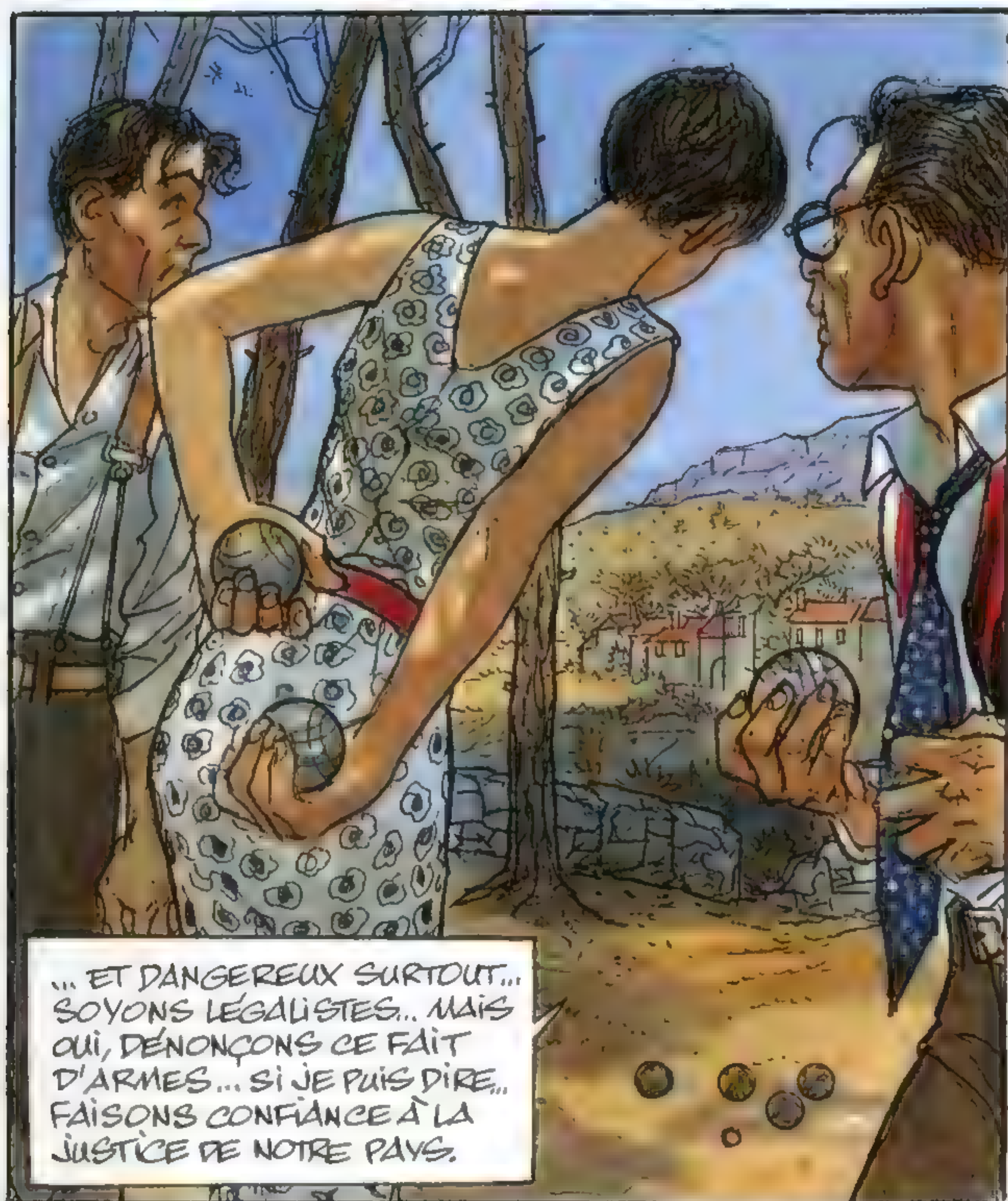


T'ES MARRANT, TOI, IL Y A AU MOINS
UN HECTARE DE BÂTIMENTS CHEZ LES
DE BRIGNAC... AVANT DE SE CASSER
LE POIGNET DESSUS...

MAIS SI... ON
VA TROUVER...



MAIS J'AI PAS RÉVÉ, T'AS
DIT "ON". TU PERDS LA TÊTE,
MA PAUVRE AMÉLIE... TU NE
VAS PAS TE JOINDRE À UN
PROJET DE CET ACABIT?





JE NE VOIS PAS LE
PÈRE DE BRIGNAC
AVEC UNE CAGOULE.

MADAME, VOUS N'ÊTES PAS
SANS SAVOIR QUE "LA CAGOULE"
EST UN MOUVEMENT TOUT À
FAIT D'EXTRÊME DROITE, VIRU-
LENT ET VENIMEUX...

PREMIÈRE
NOUVELLE.



CES POÈTES ONT LA SOURDE
AMBITION DE JETER NOTRE
RÉPUBLIQUE AU PANIER... ILS
RÊVENT DE GUILLOTINER LA
RÉPUBLIQUE, EN QUELQUE
SORTE.



UNE CAGOULE
COUPEUSE DE TÊTE...
JOLI RACCOURCI!

HA, HA,
HA, HA!

MOI, ÇA ME
FAIT PAS
RIRE!...



... ILS SONT DANGEREUX,
CES CONS-LA... CE
SONT DES CHIENS!



T'ES SALAUD
AVEC RÉGLISSE...
T'ES PAS DE "LA
CAGOULE", HEIN,
MON CHIEN...

DES CLEBS ENRAGÉS...
ALBERT ET LOUIS EN
PREMIER... FAUDRAIT
LES PIQUER...

OU ALORS LES REFILER
À UN LABORATOIRE, POUR
FAIRE UN PEU DE
VIVISECTION...



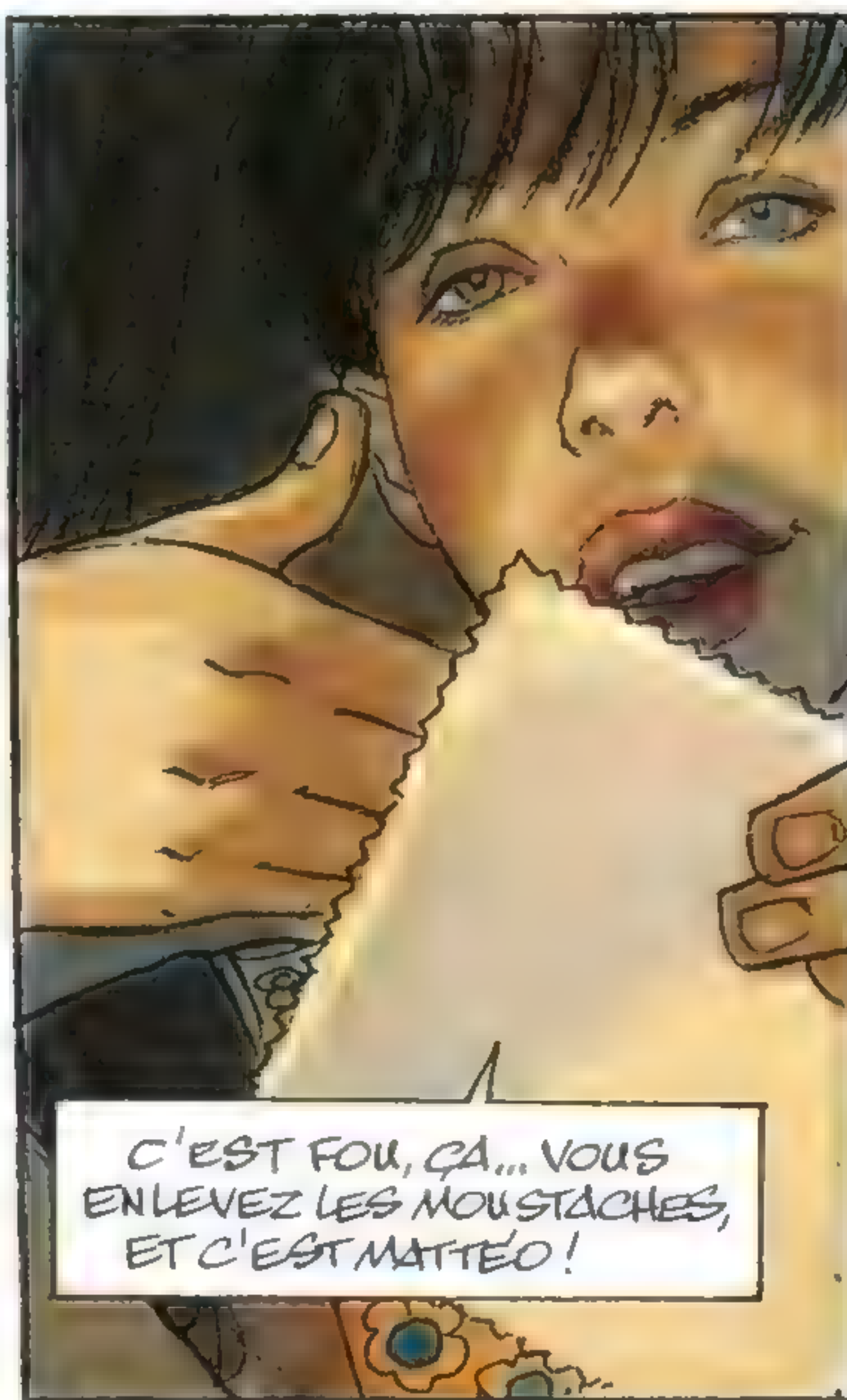
MON CHER PAULIN, JE
RECONNAIS LA VOTRE
HUMANISME SCIENTI-
FIQUE... EN ATTENDANT,
AMÉLIE, S'IL TE PLAÎT,
PRENDS UNE PHOTO
DE NOUS TOUS...
EN SOUVENIR...



QUAND JE PENSE QUE DANS
TROIS JOURS, NOUS SERONS
REVENUS À LA GRISAILLE
PARISIENNE...

JE PRÉFÉRAIS QUAND
ON PARLAIT DE LA
GUILLOTINE, C'ÉTAIT
MOINS TRISTE...







BON BEN... MOI, LES ENFANTS,
JE VAIS ME COUCHER.

JE CROIS QUE
NOUS N'ALLONS
PAS TARDER À
SUIVRE.



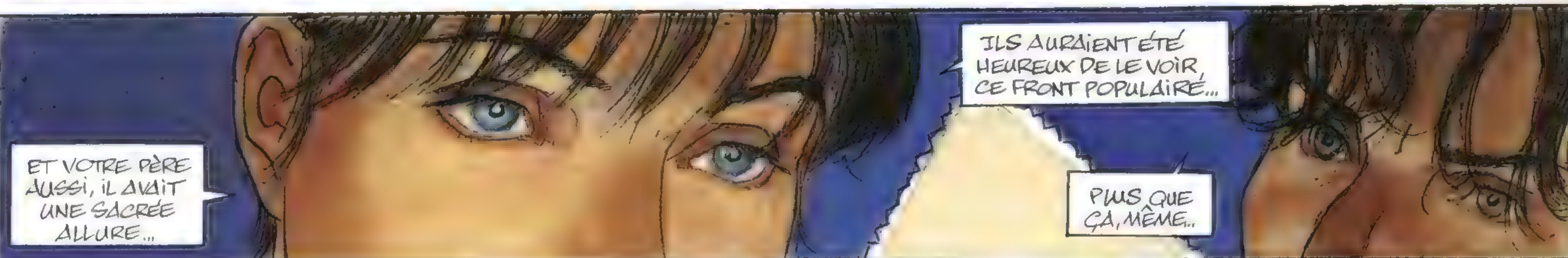
TU VIENS ?

OUI, UNE
SECONDE,
J'ARRIVE...



C'EST CURIEUX,
JE L'IMAGINAIS
PAS COMME ÇA,
CE GERVASIO...

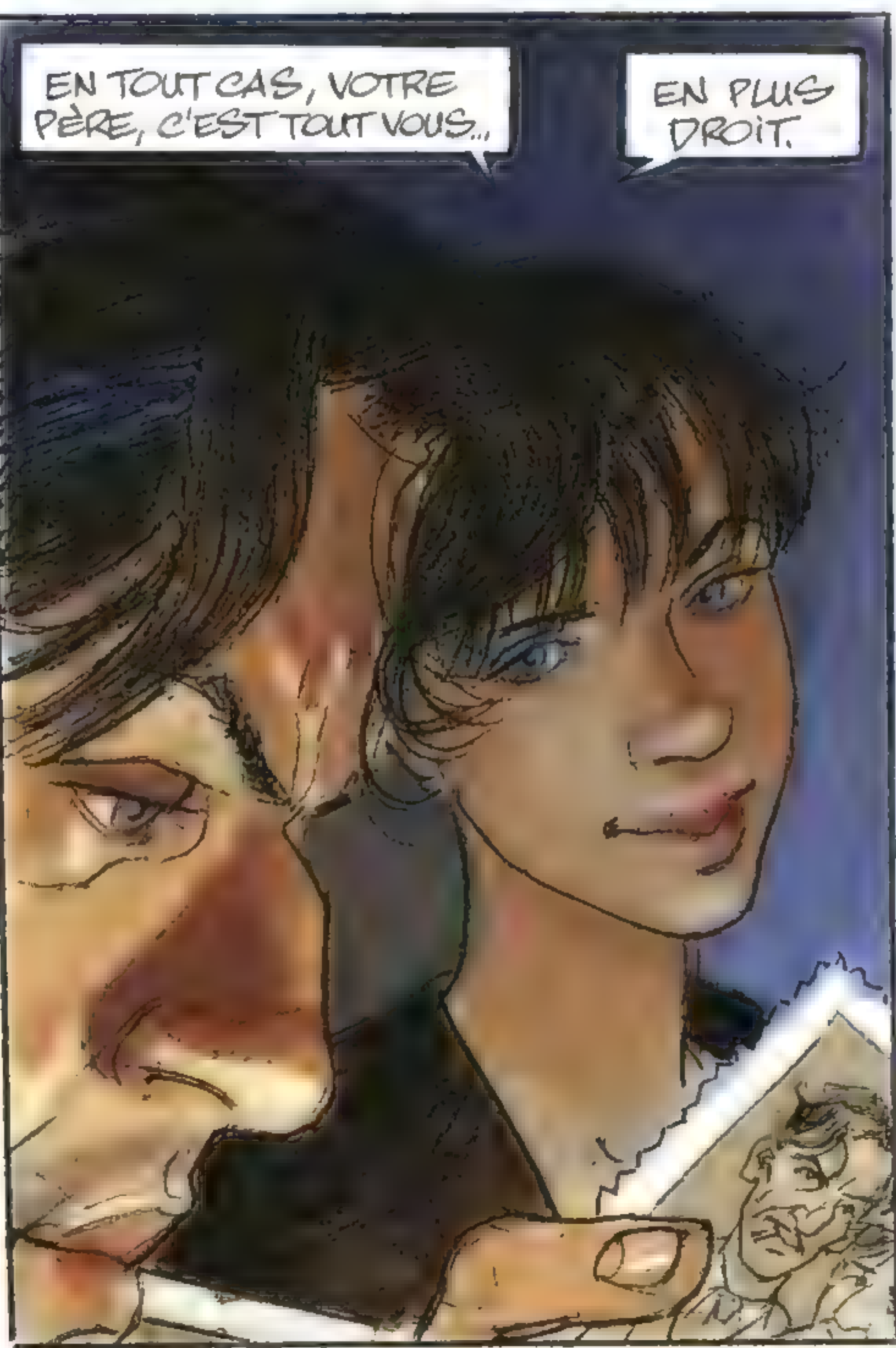
AH, C'ÉTAIT
QUELQU'UN...



ET VOTRE PÈRE
AUSSI, IL AVAIT
UNE SACRÉE
ALLURE...

ILS AURAIENT ÉTÉ
HEUREUX DE LE VOIR,
CE FRONT POPULAIRE...

PLUS QUE
ÇA, MÊME...



EN TOUT CAS, VOTRE
PÈRE, C'EST TOUT VOUS...

EN PLUS
DROIT.



...JE CROIS
QUE JE VAIS
Y ALLER...



AMÉLIE!
T'AS PAS VU
MON ÉTUI
À LUNETTES?

MOI AUSSI,
IL VA FAUOIR
QUE J'Y AILLE...



IL AVAIT BEAU FAIRE NUIT, CE SOIR-LÀ, C'ÉTAIT LE GRAND JOUR POUR PAULIN.

APRÈS "REINE DE MUSETTE", VOICI PAULIN, ET QU'EST-CE QU'IL VA NOUS JOUER, PAULIN?

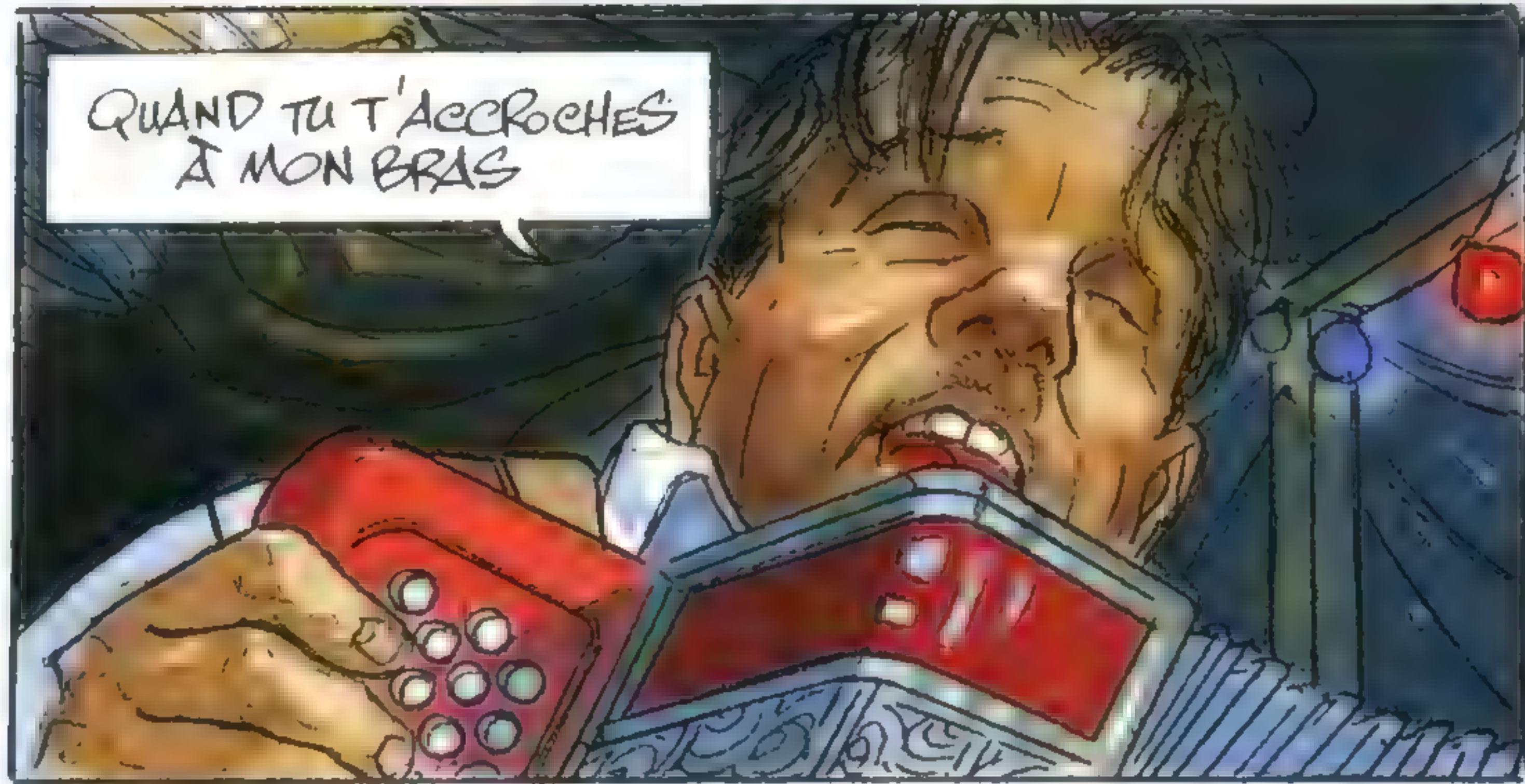
BEN... RIEN.

BEN, C'EST PAS UN AIR, C'EST UNE CHANSON, EN FAIT...

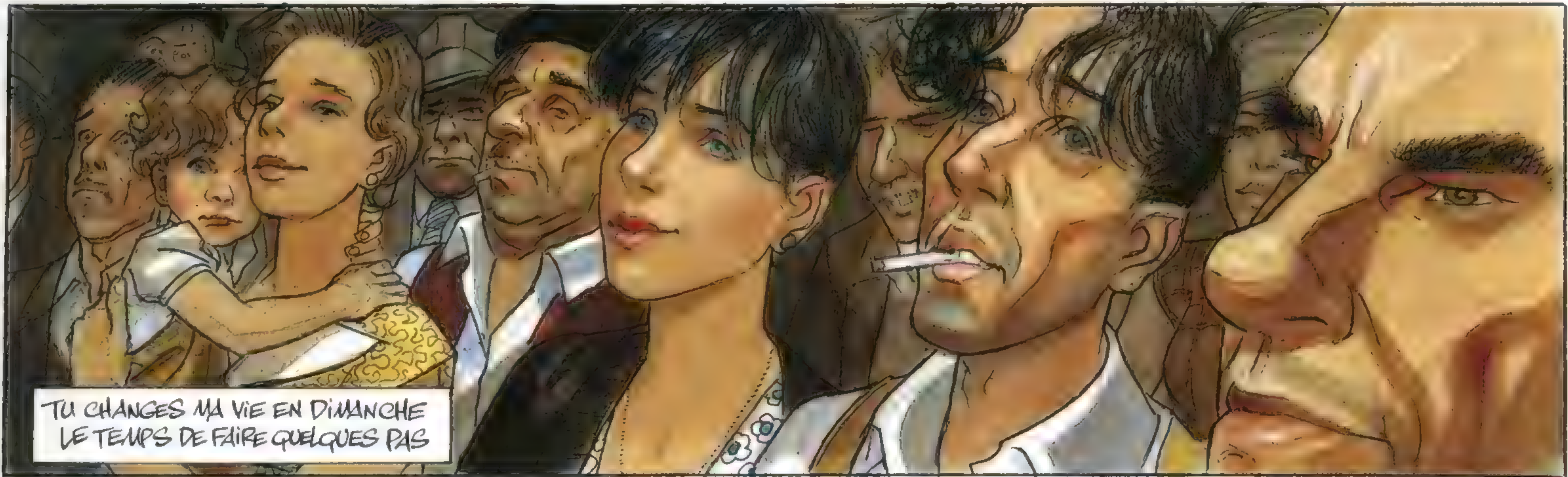
COMMENT ÇA, RIEN?



QUAND TU ME PRENDS PAR LA MANCHE



QUAND TU T'ACCROCHES À MON BRAS



TU CHANGES MA VIE EN DIMANCHE LE TEMPS DE FAIRE QUELQUES PAS



QUAND NOUS MARCHONS TOUS LES DEUX

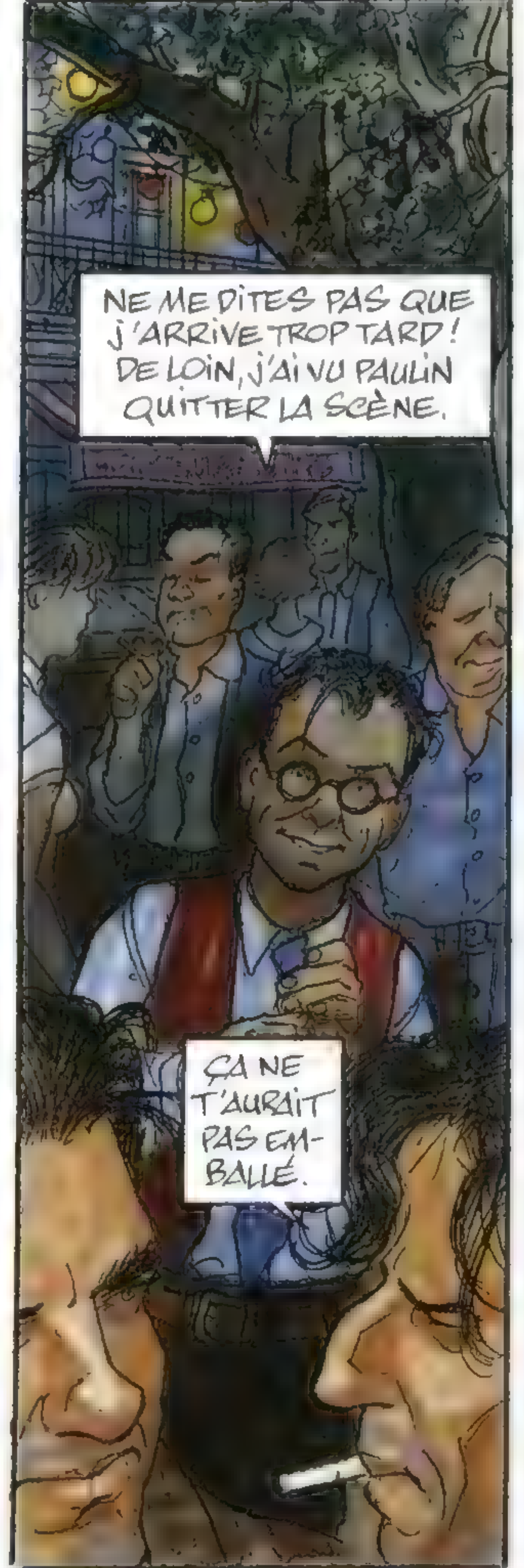
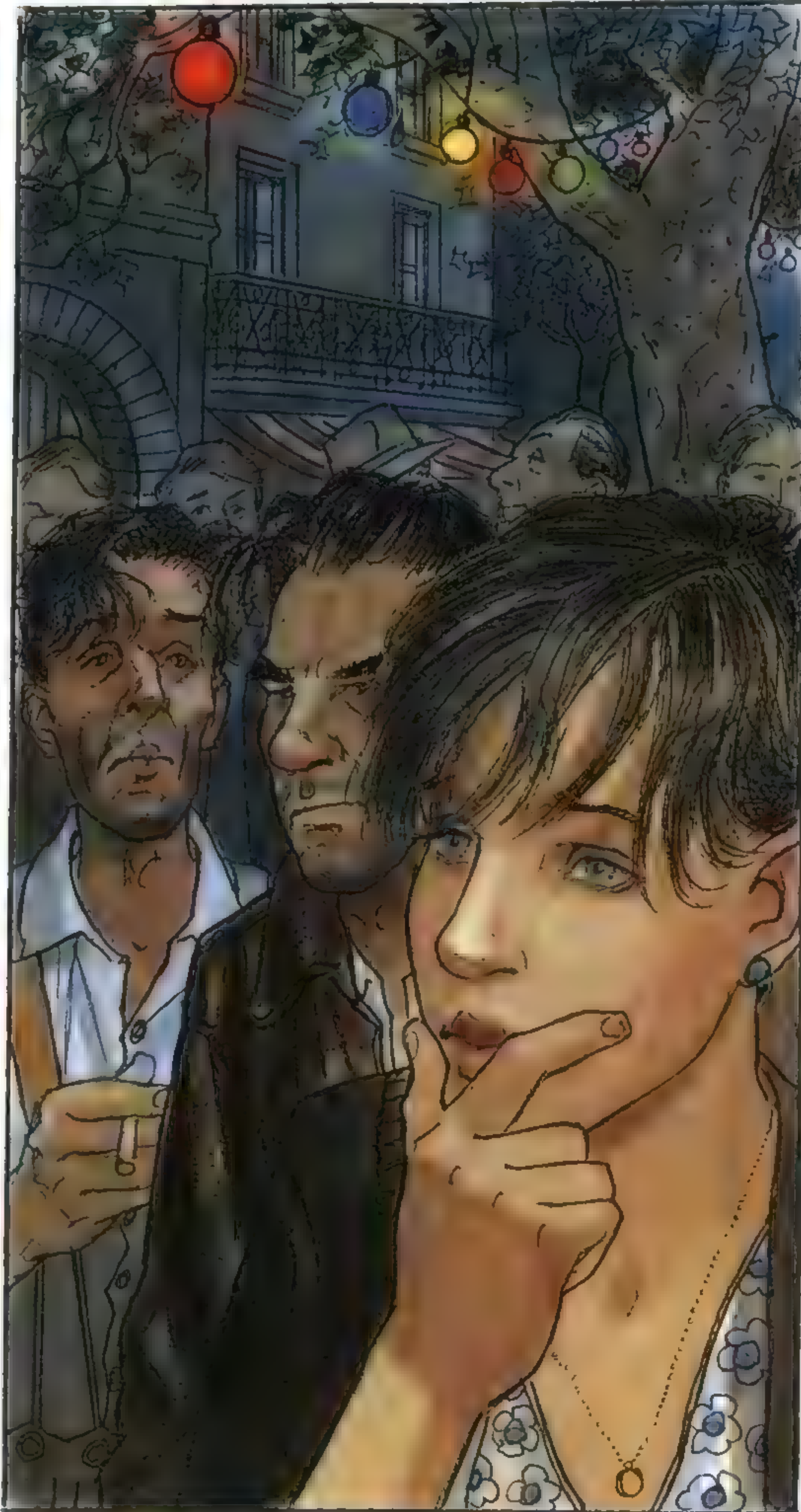
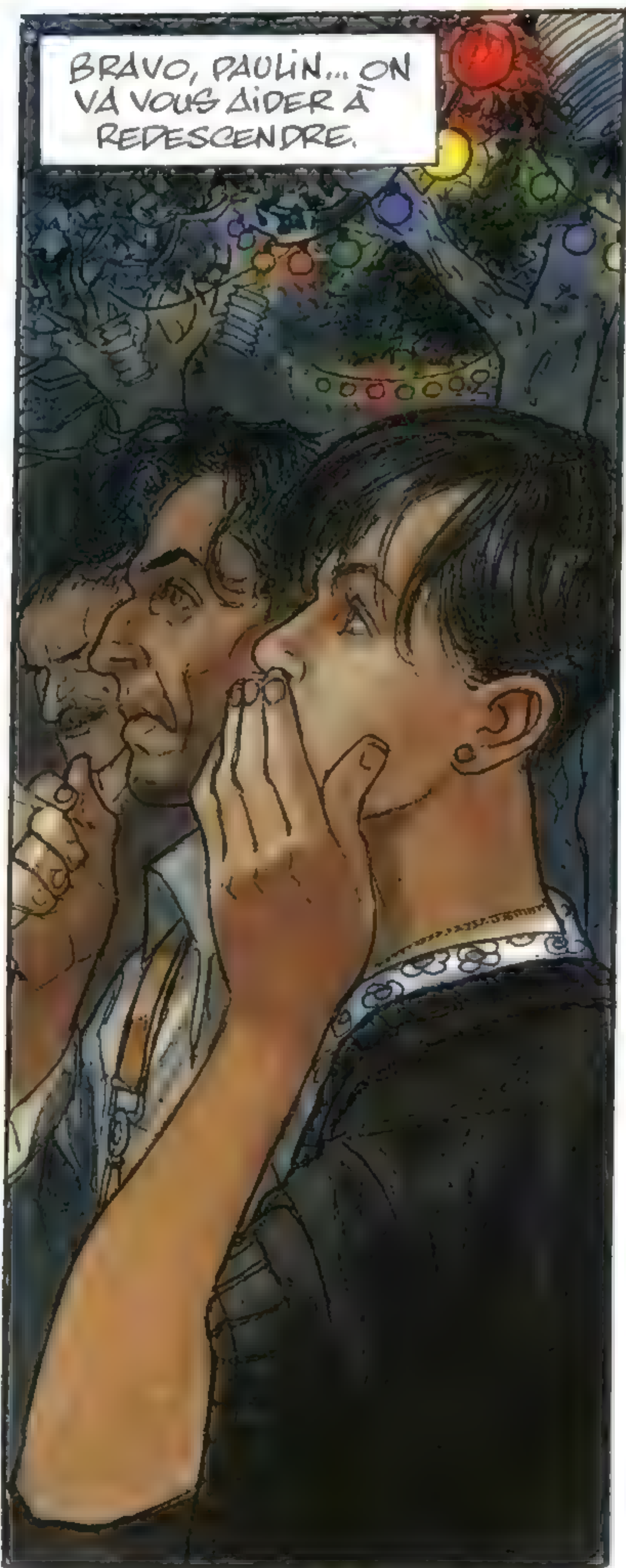
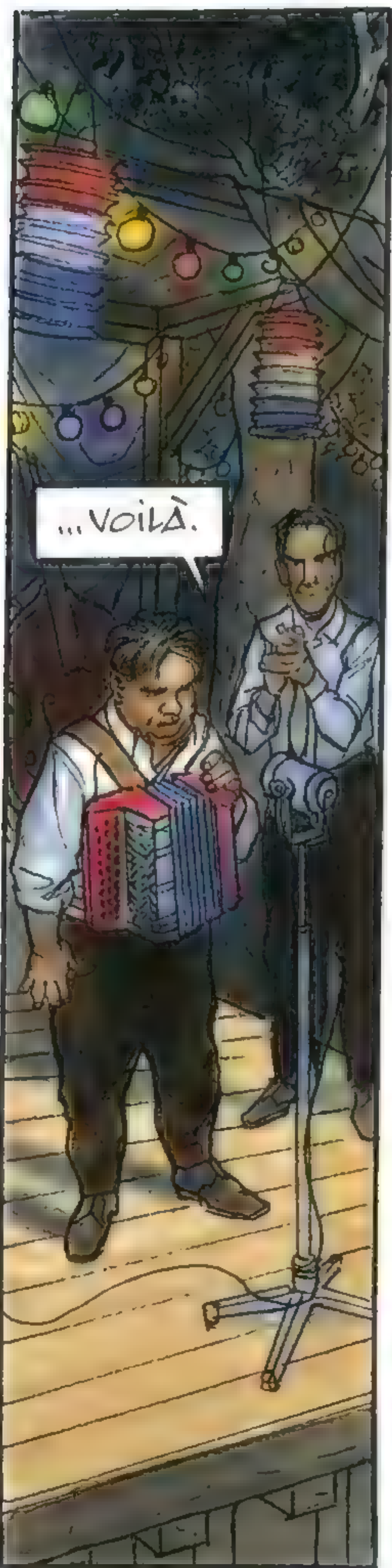
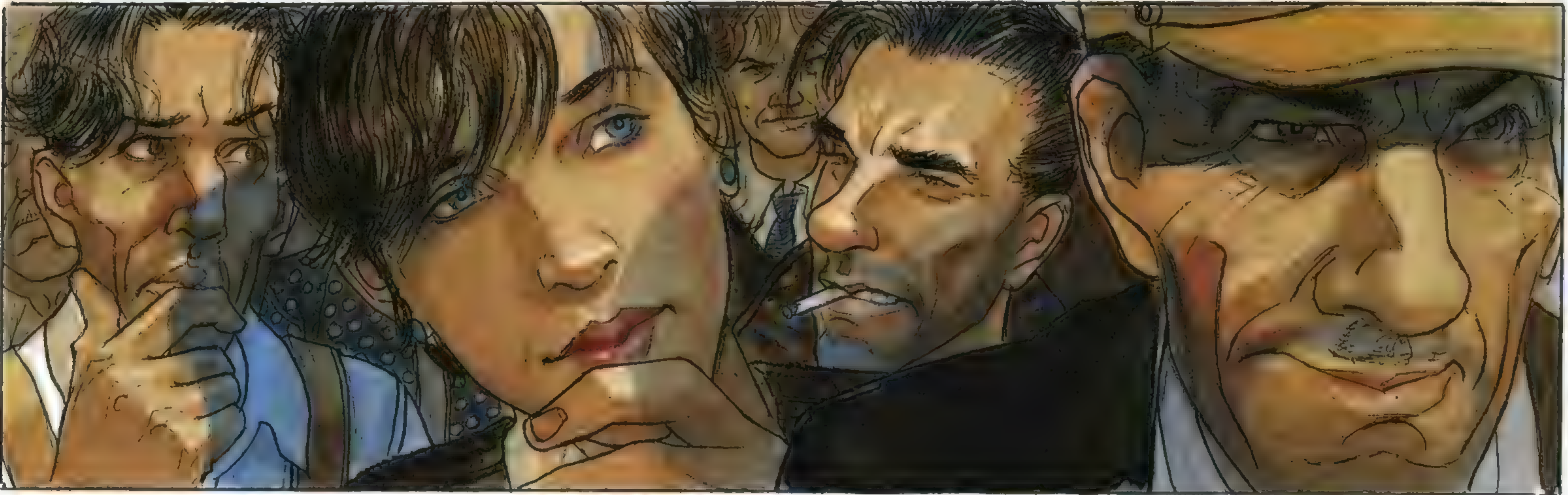


QUAND NOUS... HEU... QUAND NOUS...



JE... JE SUIS DÉSOLÉ... J'AI UN TROU...

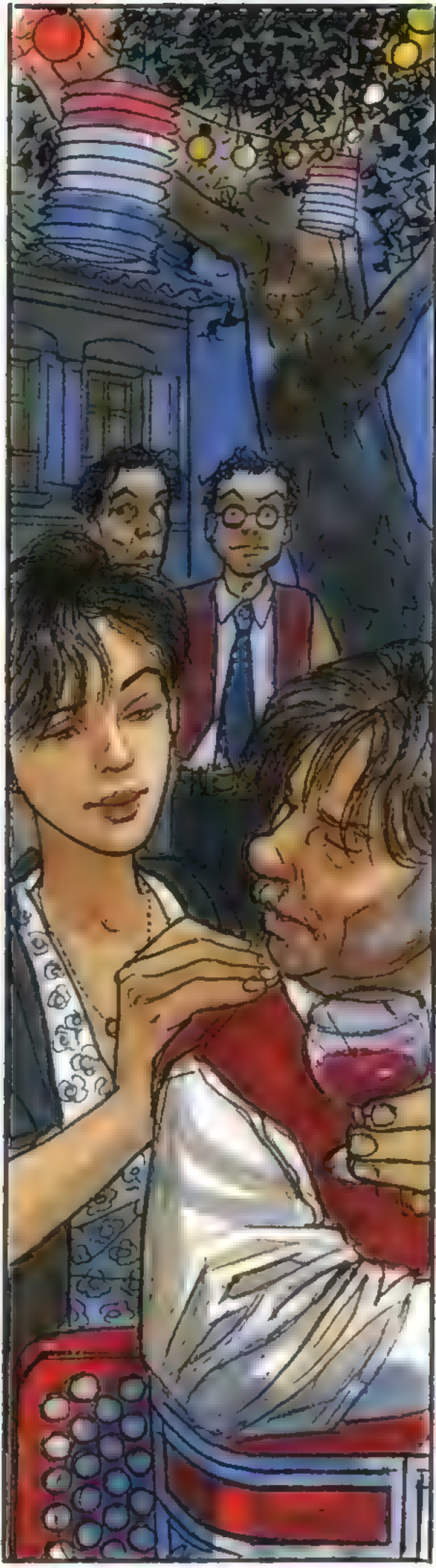
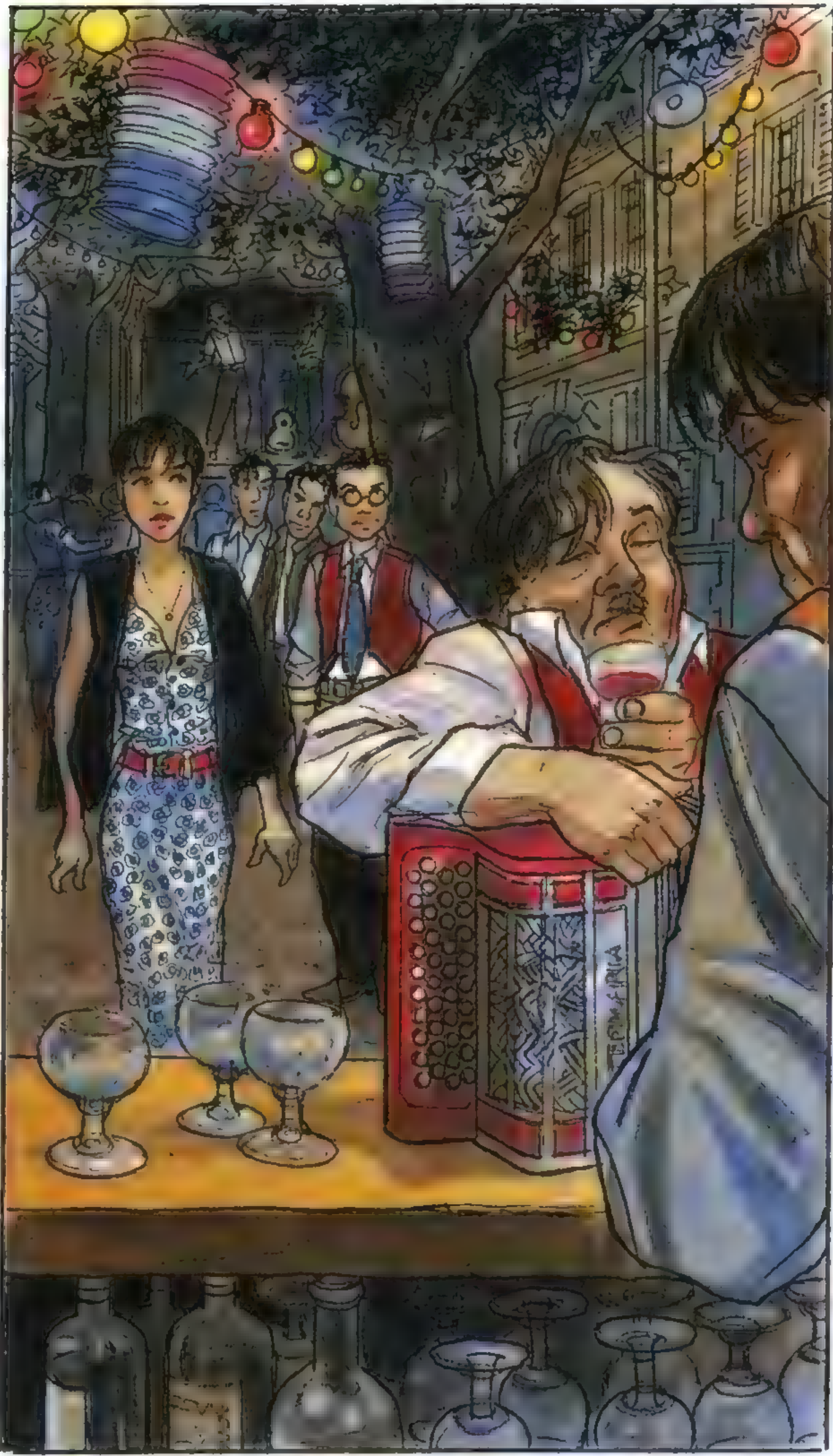
BON, ENFIN, LE REFRAIN, C'EST UN TRUC COMME ÇA...



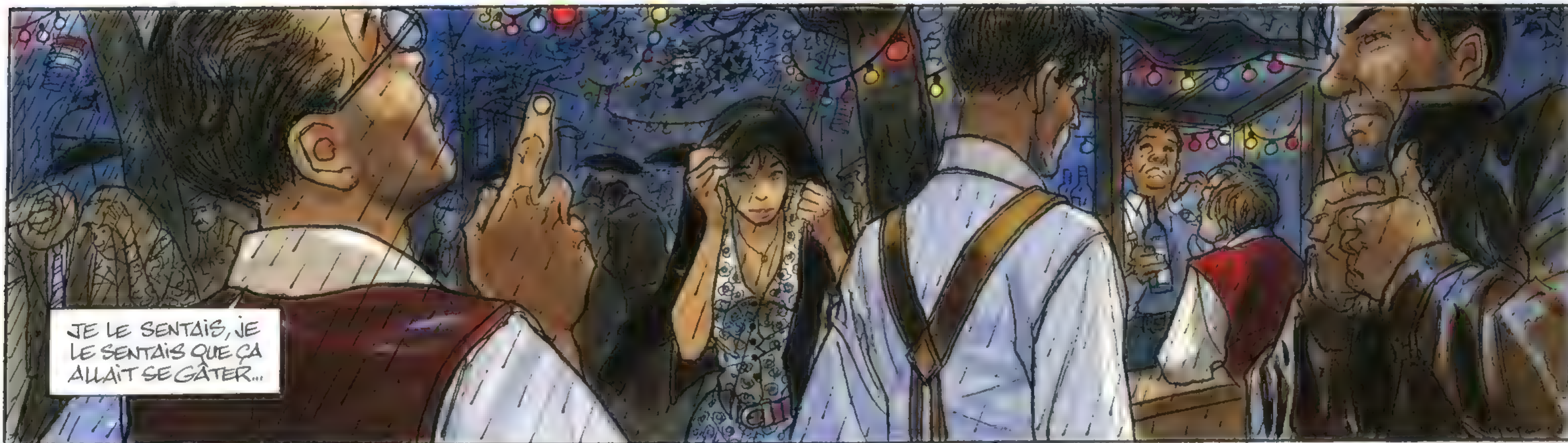


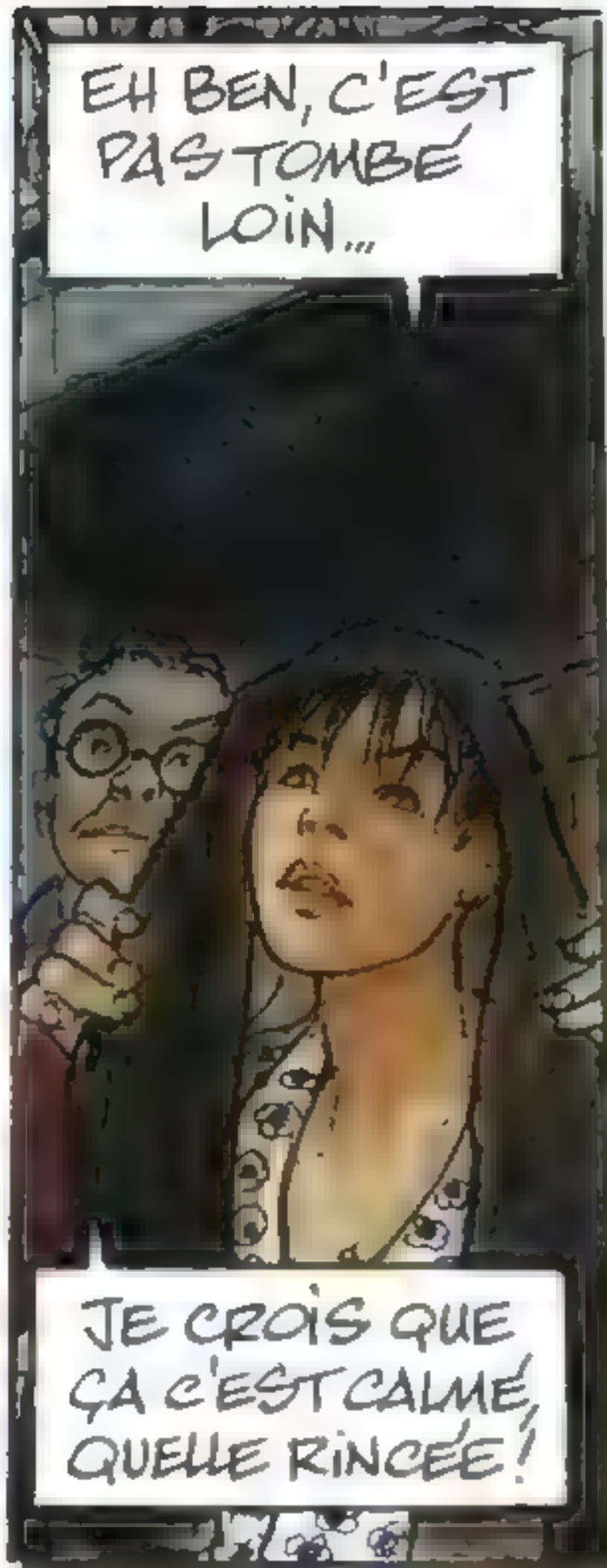
MAIS JE SUIS
CAPABLE D'AIMER
L'ACCORDEON,
MON CHER,
QUAND C'EST
JOUÉ AVEC
CŒUR.

ÇA, DE CE
CÔTÉ LÀ...



ON N'ENTENDAIT PAS
CE QU'ELLE LUI DISAIT,
MAIS ON DEVINAIT...
UNE CHOSE ÉTAIT
SÛRE: PAULIN, IL
ALLAIT FAUOIR L'AIDER
À REDESCENDRE.





EH BEN, C'EST PAS TOMBÉ LOIN...

JE CROIS QUE ÇA C'EST CALMÉ, QUELLE RINCÉE!



BON BEN... NOUS, ON VA RENTRER GENTIMENT...

JE VOUS SUIS.



MATTEO, ATTENDS... T'AS LE TEMPS DE BOIRE UN COUP QUAND MÊME, FAUT QUE JE TE PARLE!

OUI, MAIS JE CROIS QUE C'EST MAL BARRE... ILS FERMENT LA BUVETTE.



BON, VIENS AU CAMION, J'AI CE QU'IL FAUT LÀ-BAS... FAUT QUE JE TE CAUSE, JE TE DIS...

BON... ALORS, JE T'ÉCOUTE...



BEN NON, C'EST MOI QUI T'ÉCOUTE, MON PETIT VIEUX! ALORS, T'AS RÉFLÉCHI?

À QUOI?



ARRÊTE DE FAIRE LE CON... T'AS DÉCIDÉ POUR L'ESPAGNE? PARCE QUE MOI, ÇA Y EST... DANS DEUX SEMAINES J'Y SERAI... TU TE SOUVIENS DE GABRIEL FICHARD?

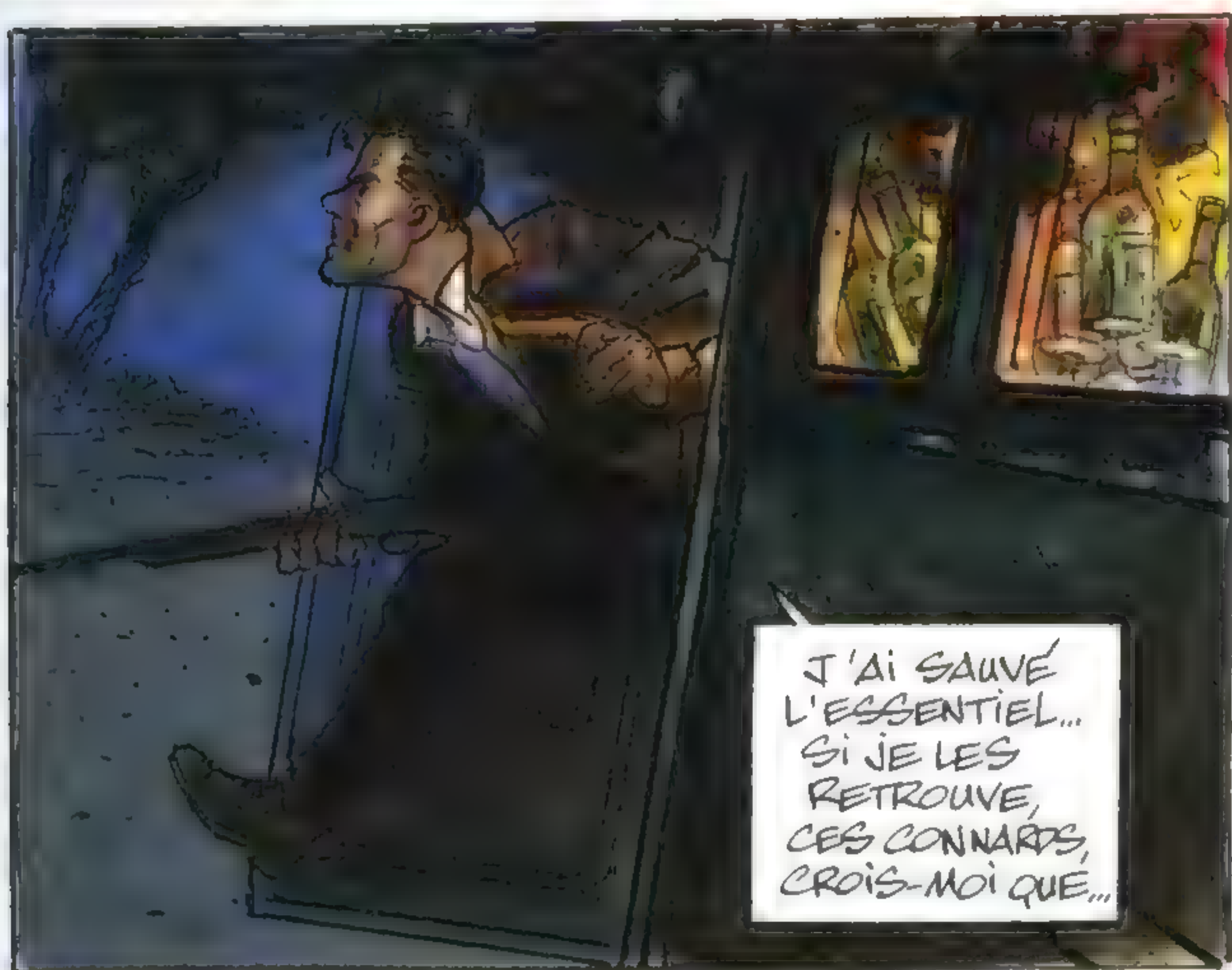
TU PARLES, IL ÉTAIT EN CLASSE AVEC NOUS, IL SENTAIT MAUVAIS, JE ME RAPPELLE... ON L'AVAIT ENFERMÉ DANS LES CHIOTTES... QU'EST-CE QU'IL EST DEVENU?



OUI, BEN, TU VAS TE MARRER, IL EST TOUJOURS AU CABINET, MAIS DES DOUANES, CETTE FOIS-CI. ON PASSERA LA FRONTIÈRE COMME UNE FLEUR... C'EST UN CAMARADE...

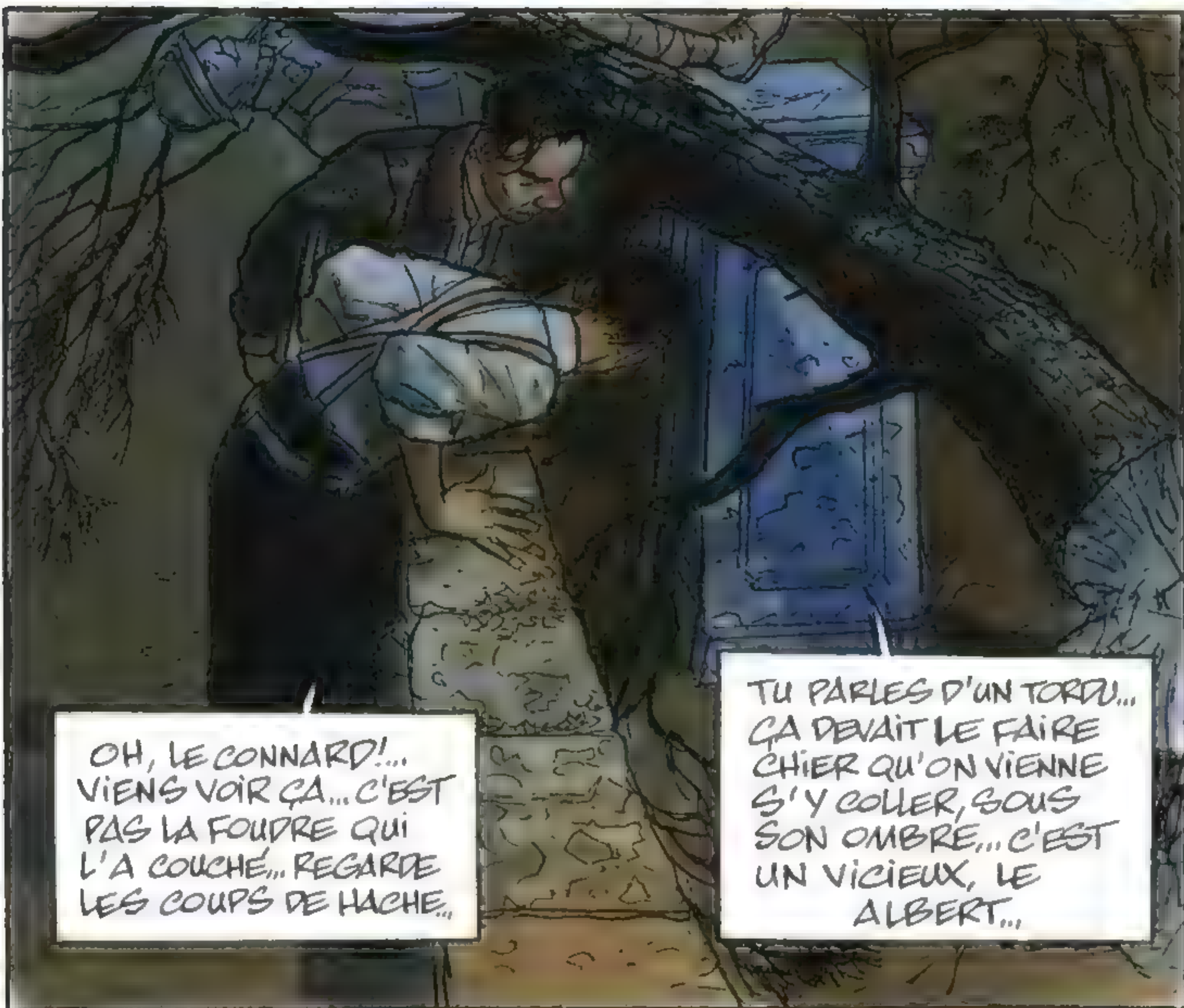
AH D'ACCORD, C'EST PAS CON, LES DOUANES, ENFIN C'EST LA PLANQUE... J'AURAIS BIEN FAIT DOUANIER, MOI, RIEN QUE POUR FAIRE PLAISIR À MON PÈRE. C'EST PEUT-ÊTRE PAS TROP TARD, TU CROIS QU'ILS EMBAUCHERAIENT UN BAGNARD?







AUGUSTIN AVAIT RAISON,
C'ÉTAIT PAS TOMBÉ LOIN.



OH, LE CONNARD!...
VIENS VOIR ÇA... C'EST
PAS LA Foudre QUI
L'A COUCHÉ... REGARDE
LES COUPS DE HACHE...

TU PARLES D'UN TORDU...
ÇA DEVAIT LE FAIRE
CHIER QU'ON VIENNE
S'Y COLLER, SOUS
SON OMBRE... C'EST
UN VICIEUX, LE
ALBERT...



REMARQUE, ÇA
LUI A FLINGUÉ
UNE STATUE...
BIEN FAIT POUR
SA GUEULE...

ET PUIS ELLE
EST BIEN PÉTÉE,
DIS DONC...



ROBERT, VIENS
VOIR ÇA...



C'EST CREUX,
SOUS LE SOCLE...
OH, NOM DE
DIEU!...
OH
PUUUUTAAAIN!
...



BEN TU VOIS, C'EST PAS
LA PEINE D'ALLER CAMBRIDER
LE CHÂTEAU... Y A DE TOUT,
DES FLINGUES, DES GRENADES...
D'AILLEURS, FAIS GAFFE,
DÉPOSE-LA GENTIMENT,
CELLE-LÀ...

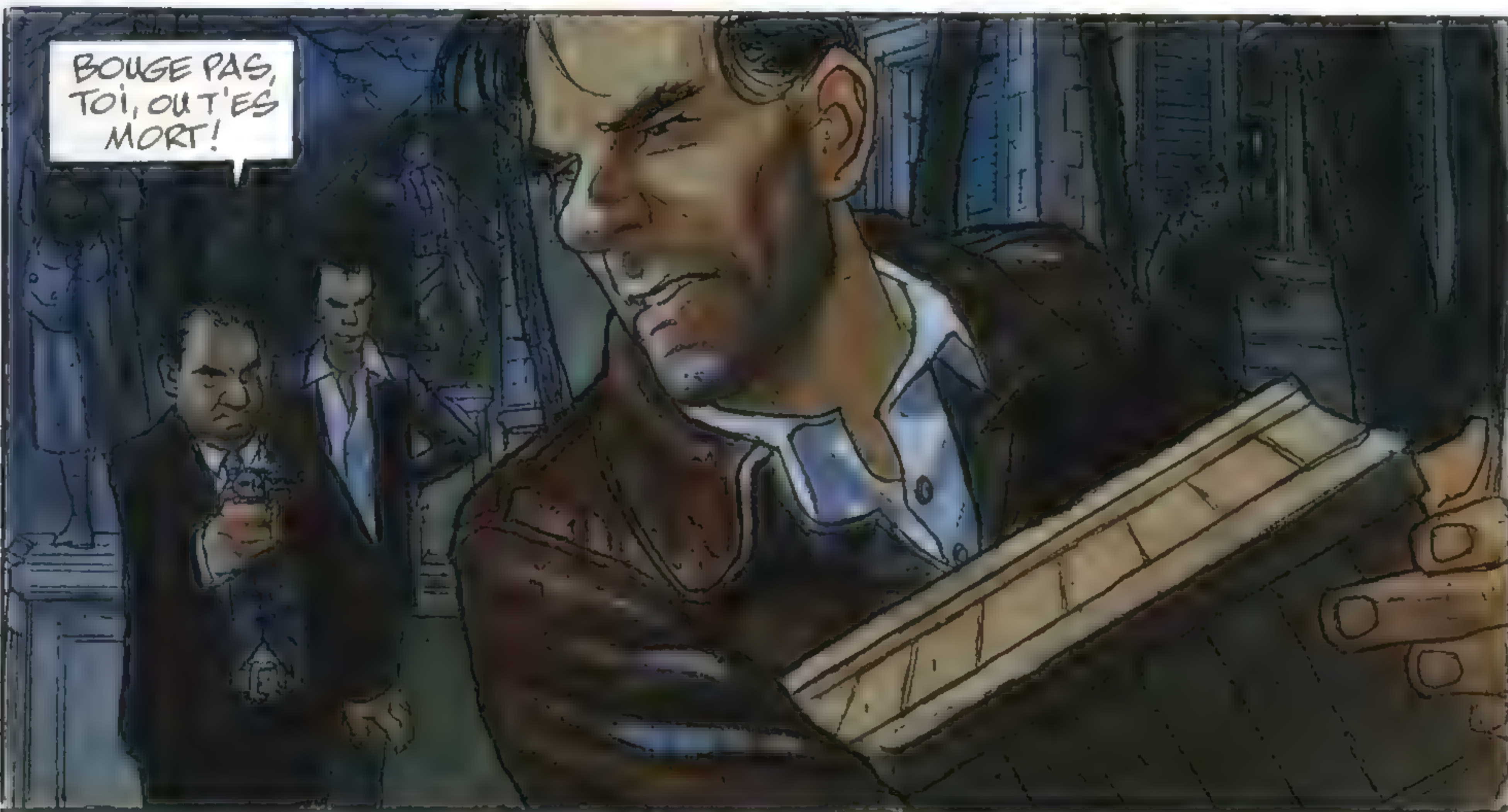


COMMENT TU T'ES DÉMERDÉ
POUR QUE L'ARBRE TOMBE
SUR LA STATUE, NOM
DE D'IEU!

MAIS, M'SIEU ALBERT,
JE NE SUIS PAS
BÛCHERON, MOI...



T'AS BIEN FAIT
DE ME PRÉVENIR...
REGARDE DONC...
IL ÉTAIT TEMPS
QU'ON ARRIVE...



BOUGE PAS,
TOI, OU T'ES
MORT!

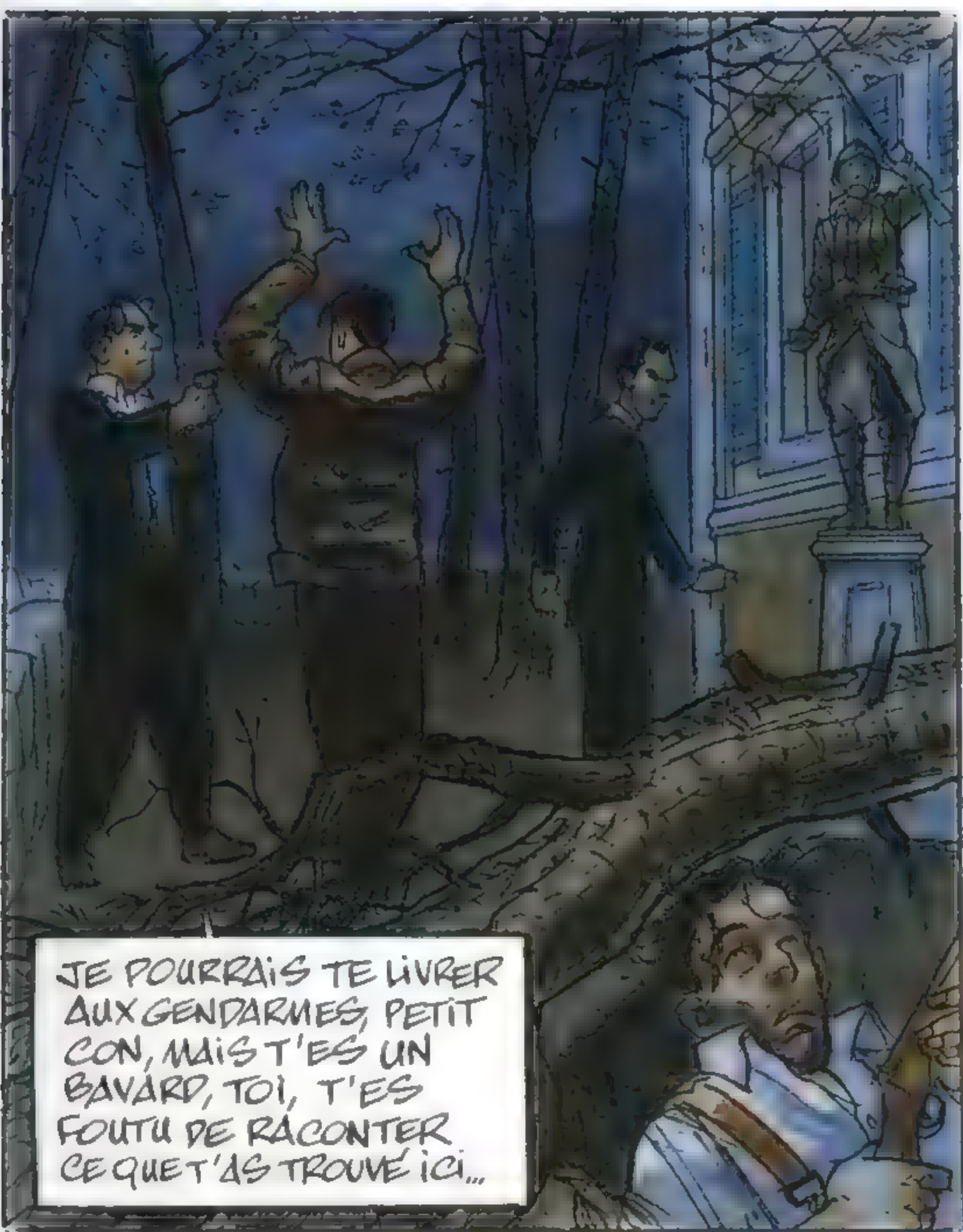


PETIT, VA
CHERCHER DU
MONDE AU
CHÂTEAU,
MAGNE TOI...



OH, LA VACHE,
C'EST QUOI,
CES CAISSES?

T'OCCUPE PAS DE ÇA,
FILE AU CHÂTEAU,
ET RAMÈNE DU
MONDE! CELUI-LÀ,
J'EN FAIS MON
AFFAIRE...



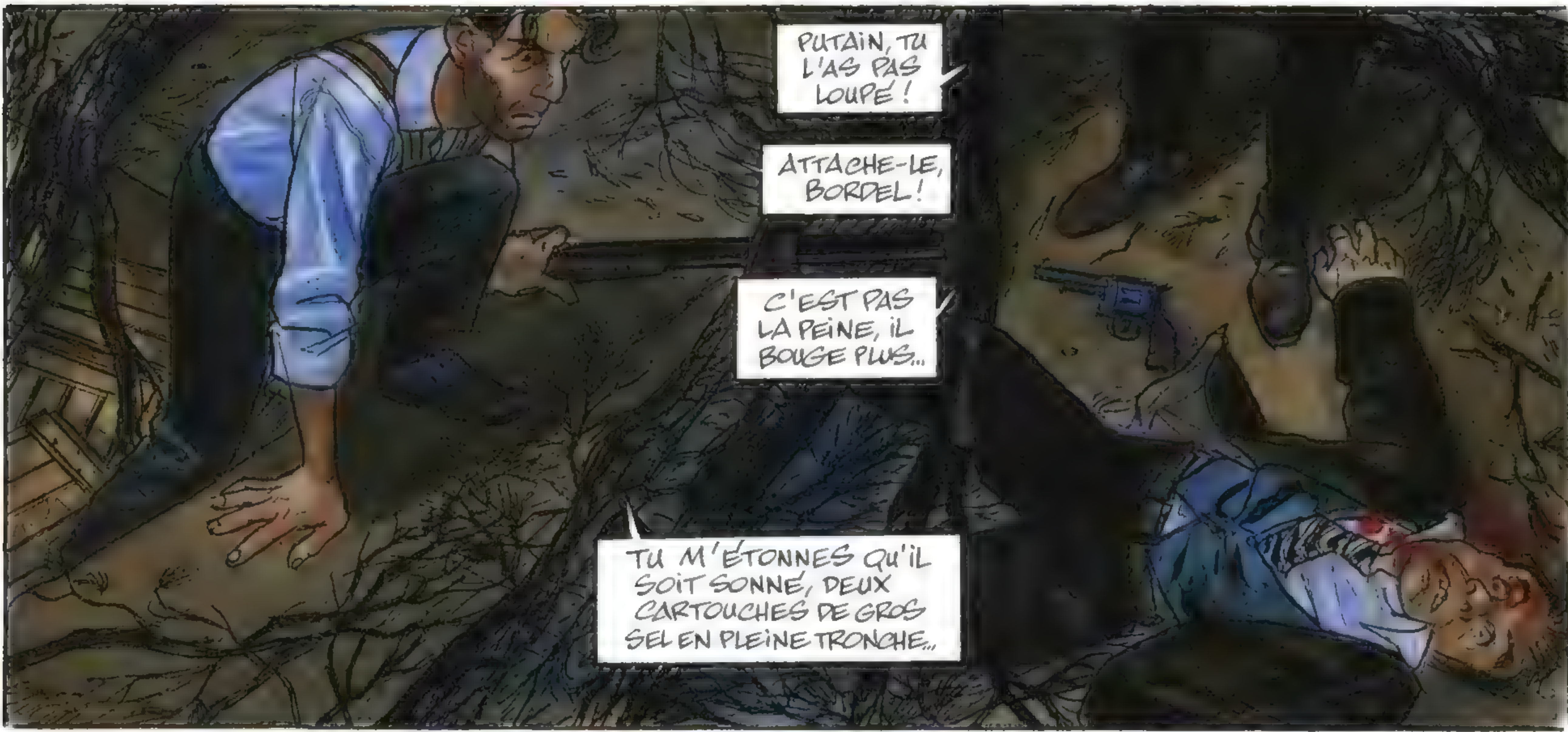
JE POURRAIS TE LIVRER
AUX GENDARMES, PETIT
CON, MAIS T'ES UN
BAVARD, TOI, T'ES
FOUTU DE RACONTER
CE QUET'AS TROUVÉ ICI...



...LE MIEUX, C'EST QU'ON
S'ARRANGE ENTRE
NOUS... RECULE...
JUSQU'À LA FOSSE...



MAIS T'ES PAS
TOUT SEUL, MON
SALAUD...

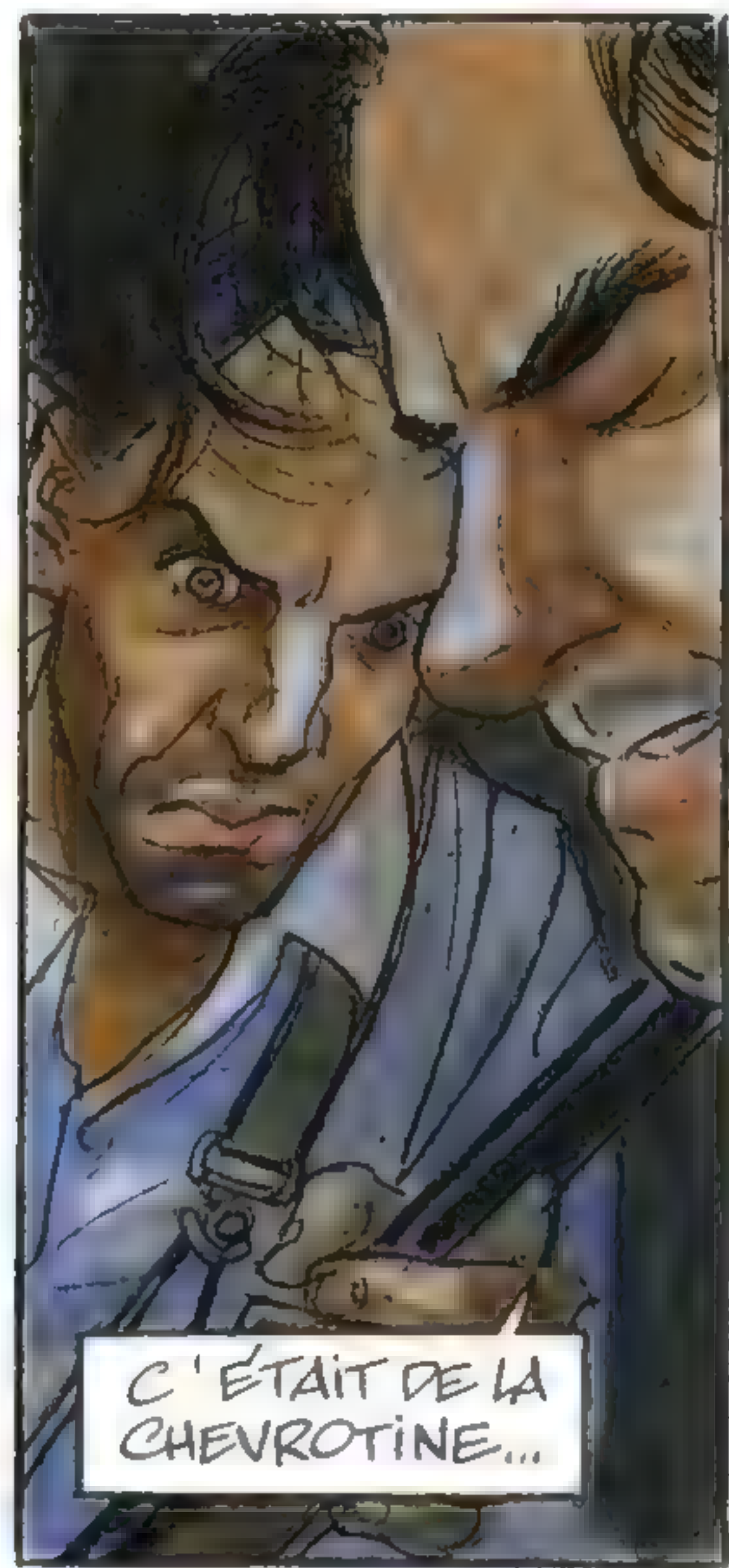


PUTAIN, TU L'AS PAS LOUPÉ!

ATTACHE-LE, BORDEL!

C'EST PAS LA PEINE, IL BOUGE PLUS...

TU M'ÉTONNES QU'IL SOIT SONNÉ, DEUX CARTOUCHES DE GROS SEL EN PLEINE TRONCHE...



C'ÉTAIT DE LA CHEVROTINE...



BEN MERDE! T'AURAIS PU PRÉVENIR!



ÇA AURAIT CHANGÉ QUOI? TU L'AURAIS LAISSÉ ME BUTER?

BON, ON VA PAS LE LAISSER LÀ...

LES CAISSES NON PLUS... T'AS TOUJOURS TON BATEAU?

BEN OUI...



ALORS, MAGNE-TOI... LE TEMPS QUE LE GAMIN REMONTE AU CHÂTEAU, QU'IL RAMEUTE DU MONDE, ÇA NOUS LAISSE UNE PETITE MARGE...

QUAND JE PENSE QUE JE L'AI TUÉ... PUTAIN... JE L'AI BUTÉ.



TU VAS PAS REMETTRE
ÇA... DIS-TOI PLUTÔT
QU'À UN POIL PRÈS,
C'EST TOI QUI TE FAIS
FINGUER... ÇA VAT AIDER
À DIGÉRER L'AFFAIRE.
ON EST EN GUERRE,
MON PETIT POTE...
ICI AUSSI...

... ALLEZ,
FAIS PAS
LA GUEULE...



ENFIN, LÀ...
J'AI PLUS LE
CHOIX...

LE CHOIX
DE QUOI?

DE TE SUIVRE EN
ESPAGNE... LÀ, ÇA
FAIT PLUS UN PLI!



AH... T'HÉSITAIS
ENCORE, ALORS?

NON, MAIS LÀ,
ÇA PRÉCIPITE
UN PEU LES
CHOSSES...



ON MET AUGUSTIN AU PARFUM?
ON SERA PAS DE TROP POUR
CHARGER... ON GAGNERA DU TEMPS.

JE SAIS PAS
SI C'EST UNE
BONNE IDÉE...



ON NE TE DEMANDE PAS DE NOUS SUIVRE
À BARCELONE! JUSTE UN COUP DE MAIN
POUR DÉMÉNAGER LES CAISSES...

J'AVAI'S BIEN COMPRIS...
MAIS TOUT DE MÊME...

... CETTE ENTREPRISE
ME PARAÎT UNE PURE
FOLIE, VOUS COMPTÉZ
SUBTILISER CES
ARMES ET REJOINDRE
L'ESPAGNE, ET À LA
RAME S'IL VOUS PLÂT...



AH, MES AMIS, AVEC MA PETITE AMÉLIE, NOUS PENSERONS BIEN À VOUS...
AU-DELÀ DE NOS DIVERGENCES, EH BIEN J'AVOUE QUE J'ADMIRE VOTRE
ENTHOUSIASME... ET POUR TOUT DIRE, JE L'ENVIE UN PEU...



AUSSI, DE TOUT CŒUR,
JE VOUS SOUHAITE
BONNE CHANCE.

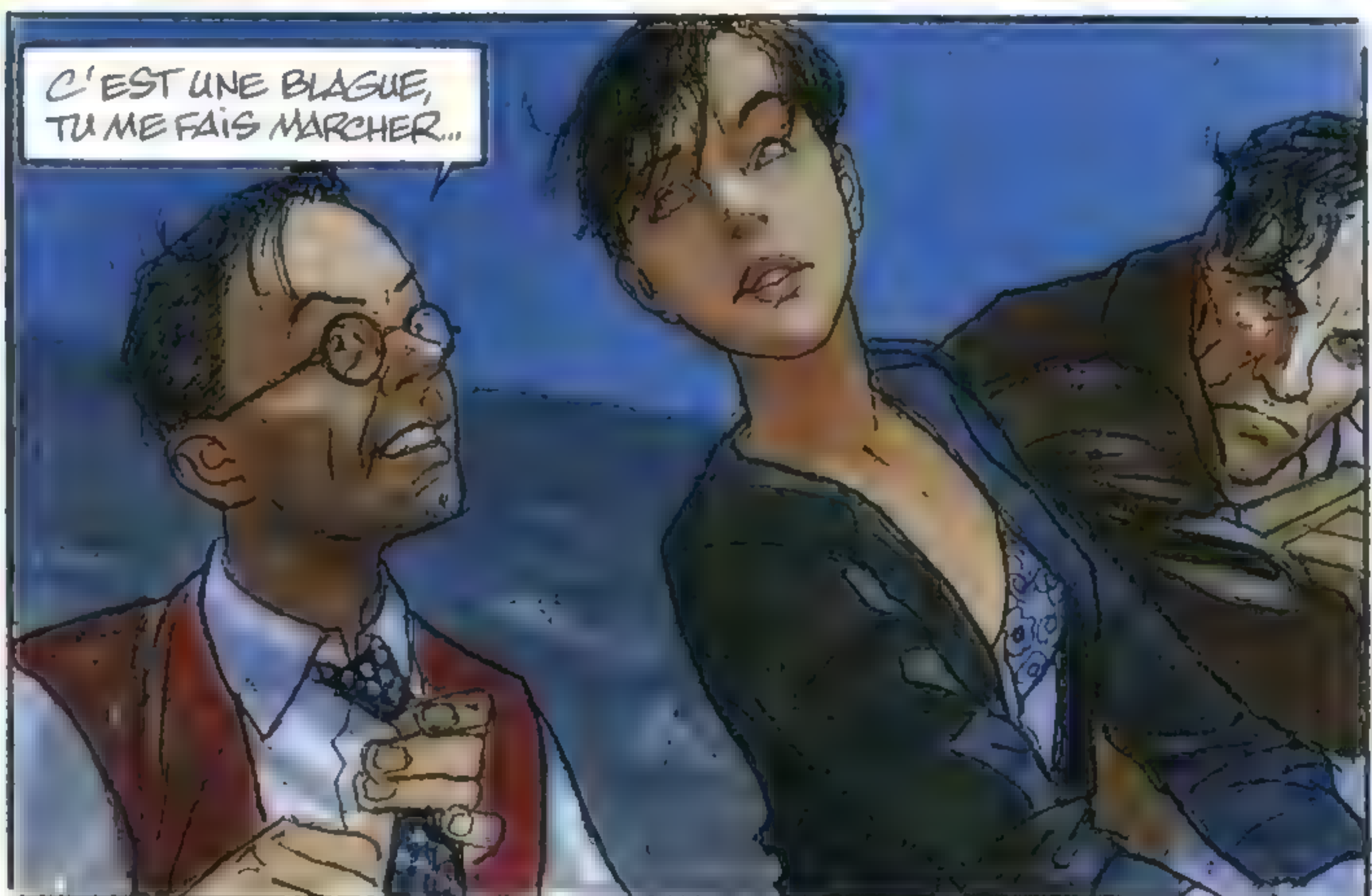


À TOI AUSSI.



COMMENT
ÇA, À MOI
AUSSI?

JE PARS
EN ESPAGNE.



C'EST UNE BLASUE,
TU ME FAIS MARCHER...



ELLE ME
FAIT
MARCHER

C'EST SÉRIEUX,
AUGUSTIN.

MAIS C'EST TOUT À FAIT
RIDICULE... RESSAISIS-
TOI... JE SUIS SÛR QUE...

TU ES TOUJOURS SÛR DE TOUT, AUGUSTIN...
NOUS NE VOYONS PLUS LES CHOSES DE
LA MÊME FAÇON... PAS SEULEMENT POUR
L'ESPAGNE...

ALORS,
TU M'ABAN-
DONNES...

JE NE T'ABANDONNE
PAS, JE TE QUITTE.

TROIS COUPS DE RAMES
POUR TOMBER LE RIDEAU,
ET ON L'A LAISSÉ COMME
ÇA, AUGUSTIN, BIEN RAIDE
D'INCOMPRÉHENSION, AVEC
DU CHAGRIN À MOUDRE POUR
QUELQUES SAISONS. LA
GUERRE D'ESPAGNE,
C'ÉTAIT VRAIMENT UNE
GUERRE CIVILE!

VOILÀ COMME NOUS SOMMES PARTIS, TOUS TROIS, BIEN
CHAHUTÉS DE BIEN DES CHOSES. JE PENSAIS MÊME
QUE NOUS AVIONS EMBARQUÉ GERVASIO ET MON PÈRE...
JE ME TROMPAIS... CE SONT EUX QUI NOUS EMMENAIENT.

Merci à ma famille, à la famille Futuro, à mes amis,
et aux utopistes, ce sont parfois les mêmes.
Merci tout particulièrement à Bernard Puchulu.

J.-P. G.

Du même auteur

Aux Éditions Futuropolis

Mattéo

Première époque (1914-1915)

Mattéo

Deuxième époque (1917-1918)

Mattéo

Intégrale premier cycle (édition limitée)

Aux Éditions Dupuis

Le Sursis

(deux tomes et intégrale)

Le Vol du corbeau

(deux tomes et intégrale)

Les Gens honnêtes

(deux tomes parus)

en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dupuis, collection Aire Libre-Champaka

Jeanne et Cécile

Aux Éditions Dargaud

Les Années Goudard

en collaboration avec Jackie Berroyer

Marée basse

en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel

Pinocchia

en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros

Ciudad Guatemala, 27 mai

en collaboration avec Louis Aubert

Drogue : aux deux bouts de la chaîne

en collaboration avec Marie-Agnès Combesque

www.futuropolis.fr

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Lettrage : Philippe Glogowski.

Photogravure : Photogravure du Sphinx.

Cet ouvrage a été imprimé en octobre 2013, sur du papier Périgord de 135 g, chez L. E. G. O., en Italie.

© Futuropolis 2013.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Dépôt légal : novembre 2013.

978-2-7548-0115-7
717141



9 782754 801157

17 €